Le Richelieu

Journal catholique diocésain régional

Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

Vol. 8 No 42 — SAINT-JEAN, JEUDI LE 22 JUILLET, 1943. — 5 sous le numéro

Monseigneur Romain Boulé, nouveau curé de Longueuil

Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean a rendu publique hier la nomination du nouveau curé de Longueuil. C'est Mgr Romain Boulé, Supérieur du Séminaire diocésain depuis deux ans, qui succédera à Mgr Albéric Picotte, décédé il y a une quinzaine de jours.

Mgr Boulé **naquit à Saint-Constant le 29 octobre 1891, de Toussaint Boulé et de Célina Lefebvre. Il fit ses études littéraires, philosophiques et théologiques chez les Messieurs de Saint-Sulpice, à Montréal. Ordonné à Saint-Constant le 3 juin 1917, il fut d'abord professeur au Collège de Saint-Jean, puis alla parfaire ses études philosophiques et littéraires à Rome et à Paris (1924-1926). Revenu à Saint-Jean, il fut successivement professeur de Rhétorique et Procureur. Vice-Supérieur de 1930 à 1936, il fut nommé cette année-là Principal de l'Ecole normale pour jeunes filles qui se fondait alors. En 1939, il devint Directeur diocésain de l'Action Catholique et, la même année, il fut élevé au canonicat et à la dignité de Doyen du Chapitre cathédral. En l'absence de S. Excellence, pour sa visite canonique à Rome, (janvier-février-mars 1939) il fut administrateur du diocèse, puis nommé vicaire général en juillet 1941, alors même qu'il devenait Supérieur du Séminaire diocésain.**

L'installation du nouveau curé de Longueuil se fera probablement dans la soirée du dimanche, 1er août.

Au nom de tous ses lecteurs, le RICHELIEU est heureux de présenter à Mgr le curé de Longueuil ses félicitations et ses hommages les plus respectueux.

La desserte Ste-Marie reçoit Mgr l'Evêque

Dimanche dernier, une page d'histoire s'est écrite dans les annales du diocèse. S. E. Mgr Forget a visité pour la première fois sa plus récente fondation, la desserte Ste-Marie, sise sur l'île Charron entre Boucherville et Longueuil.

Quel événement pour les fidèles de la desserte! Les résidents de de l'île voyaient réalisé le désir de leurs ancêtres la visite d'un évêque. Les villégiateurs manifestaient aussi leur grande joie.

La Providence servit une température idéale. Grâces lui soient rendues!

A neuf heures, S. E. Mgr Forget embarqua dans le canot automobile de M. Beaulieu, qui le conduit à la desserte. Un groupe de personnes poussent des vivats à son arrivée.

Mgr Forget, accompagné de l'abbé Poissant, chancelier, et de l'abbé Mercille, desservant, explique et administre avant la messe, le sacrement de confirmation à quatre enfants.

Durant la messe célébrée par Son Excellence, cinq chantres de Boucherville entraînent la foule dans le Kyrie, le Sanctus et des cantiques français. M. le chanoine Paiement a bien voulu déléguer comme chantres MM. Emilien Chauvin, Aristide Perras, Georges Chauvin, Adrien Chaillon et Armand Paquette.

Au prône, après les mots de bienvenue du desservant, Mgr Forget se dit très satisfait de l'état de la chapelle parée de fleurs et donne des conseils à ses fidèles.

L'assistance défile devant Son Excellence et dépose dans un plateau la somme de $78.91, réservée au Séminaire.

Pour montrer sa joie profonde, Mgr Forget adresse, à la fin de la messe, quelques mots de remerciements et donne sa bénédiction.

Un repas copieux est servi dans la maison de MM. Simard et Desrochers.

Il est onze heure et demie et le programme comporte encore une tournée en canot automobile. Dans cette tournée, S. E. Mgr Forget admire les décorations des chalets et distribue de loin sa bénédiction aux villégiateurs sur le rivage.

Le chroniqueur se fait le porte-parole de M. le desservant pour remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette journée.

-o-o-o-

Congrès régional des Chambres de Commerce

A ST-JEAN LE 1er AOUT

La ville de Saint-Jean sera, dimanche 1er août, le point de ralliement d'un vaste congrès régional des Chambres de Commerce de la Province.

Il convient de noter immédiatement que ce congrès dépassera de beaucoup les cadres d'une simple réunion d'ordre local.

Sans doute, il s'agira d'abord de prises de contact entre les Chambres de Commerce d'un district dont St-Jean est le centre: comme par exemple, les Chambres de Commerce d'Iberville, de Bedford, de Marieville, de Farnham et de Lacolle.

Mais il y a plus; un grand nombre de Chambres de Commerce d'un peu tous les points de la province ont tenu à se faire représenter à ces importantes assises. C'est ainsi que le congrès accueillera des délégués des Chambres de Montréal, de St-Hyacinthe de Granby, de Valleyfield, pour n'en mentionner que quelques-unes.

L'inscription d'entrée aura lieu à 1 heure de l'après-midi, au Club Social, rue Richelieu. Après les mots de bienvenue de la part du maire de St-Jean, les congressistes procéderont aux résolutions, discussions et suggestions. Puis, à la fin de l'après-midi, grâce à l'entremise du président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, M. Louis O. Régnier et du directeur régional de la Fédération, M. Edouard Arbour, les délégués auront l'avantage d'être admis à visiter l'immense aéroport de St-Jean, centre d'entraînement et de réparations aéronautiques.

Les dames qui accompagneront les congressistes seront l'objet d'un programme récréatif spécial jusqu'à 7 heures 30, alors qu'elles seront invitées, avec les délégués, à prendre part au diner-buffet, qui sera servi au Club de Golf de St-Jean.

Le prix d'inscription n'est que de $1.00 et des solliciteurs passeront vendre les billets d'admission.

Nous publierons, la semaine prochaine, le programme détaillé de cette intéressante journée.

Nos orphelins à la Plage Payette

Jeudi dernier, l'A.J.H.A. conduisait en pique-nique, nos orphelins accompagnés des religieusse et de leur dévoué aumônier, M. l'abbé Poissant.

Tous s'en donnèrent à coeur joie. La direction de l'A.J.H.A. fit en sorte que ce jour demeurât à jamais inoubliable dans la mémoire de nos petits orphelins. On leur servit le dîner et le souper en plein air, on leur distribua ensuite de la crème glacée et des fruits de toutes sortes. Il y eut jeux divers et prix pour tous.

A l'heure du bain dans le lac lac Champlain, chaque enfant reçut gratuitement un costume de bain, confectionné spécialement pour eux par la St-Johns Shirt et gracieusement offert par M. Hervé Gaudette. La surveillance du bain fut sous l'oeil vigilant de M. et Mme Rodolphe Lachance, secondés de Mme Patrick Nicholson et de MM. Maurice Farand et Charles Berger.

Voici la liste des enfants qui se sont classés premiers dans les différents concours: Jacqueline Rochefort, Robert Leblanc, Oreliane Raymond, Rita Choquette, Réal Boucher, Rita Guay, Stella Berger, Oscar Bouchard, Lucette Perrier, Louise Farmer, Germain Benoit. Les jeux étaient sous la direction de MM. F. R. Lefebvre, Charles Berger et E. Lacombe qui reçurent l'appui de tous les membres.

MM. Patrick Nicholson et André Thibodeau, organisateurs, remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu contribuer au plein succès de cette journée.

Etaient de la fête en plus de ceux mentionnés plus haut: MM. et Mmes Dr. Georges Phaneuf, Roger Poirier, Eméril Poirier, MM et Mmes Armand Turgeon, Roland Meunier, Gérald St-Germain, Paul Beaulieu ainsi que Mmes Germain Poulin et E. Lacombe. MM. Maurice Phaneuf, Léopold Ménard, Lionel Ménard, H. Chaput, H. Montbourquette, Henri Meunier, le ciné-photographe de la journée, Roger Martel, Jean Sagala et Me Maurice Demers, l'ami fraternel de tous ces petits.

N.B.—La direction remercie M. Jos. Payette qui nous prêta si aimablement sa magnifique plage. Un merci tout spécial aux donateurs suivants: M. Maurice Boisclair, la maison Granger, les magasins United 5c à $.100, Dr. Georges Phaneuf. La direction remercie aussi le président de ce comité, M. Patrick Nicholson, qui a obtenu un magnifique succès.

-o-o-o-

Récupération

La collecte de la récupération se fera ce soir, jeudi, sous les auspices du Comité de Protection Civile (C.P.C.)

Nous demandons à tous les citoyens de bien vouloir coopérer.

Vacances à la St. Johns Shirt

Les employés de l'usine St. Johns Shirt Mfg. Co. Ltd., dont M. J. Hervé Gaudette est le propriétaire, bénéficieront d'une semaine de vacances payées du 24 au 31 juillet.

L'usine reprendra ses activités normales, lundi le 2 août.

AU CONSEIL DE VILLE

Le Conseil de Ville s'est réuni en séance spéciale, lundi soir, sous présidence de S. H. le Maire Moise Lebeau. Tous les échevins étaient présents.

Cette séance avait été convoquée en vue d'étudier le projet d'agrandissement de l'édifice du filtre pour répondre aux besoins de l'Aéroport. Une délégation, composée de M. le Maire Lebeau, de MM. les échevins O. Péladeau et D. Casavant, de M. l'ingénieur Edgar Gaudette et de M. le secrétaire est allée rencontrer les officiers du Ministère de la Défense Nationale, à Ottawa à ce sujet.

Comme le Ministère aurait l'intention de s'approvisionner au moyen de puits, si la chose est possible, le Conseil a décidé de proposer à ce dernier de défrayer une partie du coût de l'agrandissement projeté à l'Aqueduc soit environ $15,000.00. La cité fournirait ensuite l'eau au coût de .18 le mille gallons.

M. Armand Baraby, opérateur au filtre depuis de nombreuses années, a donné sa démission, ayant l'intention de s'occuper exclusivement de son commerce. Le constable Rosario Dubuc remplacera M. Baraby au filtre et M. le Président du Comité de Feu et Police est autorisé à faire l'engagement d'un autre constable.

Le journal "La Patrie" publiera dans son supplément du dimanche 1er août, une section spéciale sur Saint-Jean, à l'occasion du congrès des Chambres de Commerce. Le Conseil vote $250.00 pour le coût d'une page d'annonce dans ce supplément.

La Cie Bell Telephone obtient la permission d'installer de nouvelles lignes sur les rues récemment ouvertes au sud du Boulevard Gouin.

S. E. Mgr Papineau au Séminaire

Son Excellence Mgr J. Arthur Papineau, évêque de Joliette, est arrivé au Séminaire de Saint-Jean, lundi dernier pour y passer quelques jours de repos. Plusieurs anciens professeurs et élèves se sont rendus saluer Son Excellence.

-o-o-o-

En visite

Dom Adélard (Bouvier), Bénédictin de la Caroline du Nord, est en visite chez sa tante, Mme Omer Beaudette, de la rue Bouthillier.

Triduum à St-Edmond

EN L'HONNEUR DE STE-ANNE

Un triduum préparatoire à la fête de Sainte-Anne sera prêché en l'église de Saint-Edmond.

Cérémonie d'ouverture, demain soir, à 8 heures.

Deuxième office, samedi soir à 8 hres.

Messe de communion, dimanche à 8.30 hres.

Clôture du triduum et réception des nouvelles dames de Sainte-Anne, lundi, fête de Sainte-Anne, à 8 hres.

(Communiqué)

CARNET SOCIAL

Mlle Rina Lasnier est partie samedi dernier pour Nominingue, où elle fera un séjour d'un mois.

—o—

M. Jean-Marie Charron passe une semaine dans les Laurentides.

—o—

M. et Mme Armand Poulin et leur fillette de Chicoutimi sont actuellement en visite chez M. Valmore Poulin de notre ville.

—o—

M. Léopold Trahan et ses fillettes de Victoriaville passe quelques jours chez sa mère Mme Ovila Trahan, de la rue Cousins.

—o—

M. U. Jutras, ex-président du club Yamaska de St-Hyacinthe, a tenu à venir saluer MM. R. Courtemanche et E. Lacombe, ses amis du Club Champlain.

—o—

Mme Arthur Camaraire et Mlle Madeleine Longtin passent une quinzaine à Old Orchard Beach.

—o—

Mlle Irène Bastien est allée à St-Hugues, passer une quinzaine chez son oncle.

—o—

M. Irènée Richard, R.C.A.F. passe deux semaines de vacances dans sa famille l'Islet.

—o—

MM. Roger Filion et Antonio Mellilo sont actuellement à Labelle, dans les Laurentides, pour quelques jours.

—o—

Mlle Henriette Rousseau de St-Jean se rendit à Montréal en fin de semaine.

—o—

M. et Mme J. I. McCabe passent quelques jours de vacances à Arvida.

—o—

M. et Mme Arthur Simard (Madeleine Ouellet) de retour de leur voyage de noces, étaient en visite chez M. et Mme Louis Ouellet, en fin de semaine.

—o-o-o—

Fête intime

Jeudi soir dernier, un groupe d'amis se réunissaient chez M. et Mme Léopold Ménard pour célébrer l'anniversaire de naissance de leur fille, Mlle Hélène. Tous passèrent une agréable soirée et se quittèrent enchantés de leur soirée.

—o-o-o—

De Retour

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Eugène Roy, gérant local à la Commission des Liqueurs, est revenu à son poste, parfaitement rétabli.

—o-o-o—

Absent du district

M. J. R. St-Arnaud, agronome du comté de St-Jean sera absent du district à partir du 19 juillet jusqu'à une date indéterminée. Durant cette absence, les cultivateurs pourront s'adresser à M. Hector Tessier, agronome régional ou à M. G. Sanfaçon.

—o-o-o—

Absents

M. Ubald Lanthier, représentant de la "Caisse Nationale d'Economie", est parti lundi dernier, pour un voyage d'un mois au Lac St-Jean, où il s'occupera d'affaires de la Compagnie.

Le docteur A.-E. Girard sera absent de son bureau du 23 au 26 juillet.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

A la Cathédrale le 12 juillet a été baptisée Marie, Lise, Pauline, née le 11 enfant de M. Paul Emile Normandin et de Maria Trahan. Le parrain a été M. Omer Normandin, et la marraine Gisèle Poissant, son épouse.

A la Cathédrale le 14 juillet a été baptisée Mary, Georgina, Ellen, née le 8 enfant de M. Joseph Georges Friend et de Jeanne Genevieve Fijal. Le parrain a été M. Maurice A. Laurin et la marraine Mary Ellen Friend, grand'mère de l'enfant.

A la Cathédrale le 17 juillet a été baptisée Marie, Adrienne, Suzanne née le 11, enfant de M. André Thibodeau et de Marie Blanche Morin. Le parrain a été M. Jean Thibodeau et la marraine Adrienne St-Laurent, son épouse.

A la Cathédrale le 17 juillet a été baptisée Marie, Barbara, Dorothy née le 23 novembre 1924 à St-Jean, N.B., fille de John Beatchen et de Mary MacDonald. Le parrain a été M. Dr Armand Girard et la marraine Jacqueline Dansereau son épouse.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisée Marie, Rita, Jocelyne née le 14 enfant de M. Victor Robillard et de Doris Lapatrie. Le parrain a été M. Wilfrid Lapatrie, grand'père et la marraine Rita Lapatrie, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Edouard Lareau.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisée Marie, Gislaine, Léone, née le 17, enfant de M. Hermas Degongre et de Gertrude Brouillette. Le parrain a été M. Victor Degongre et la marraine Laurentia Degongre.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisée Marie, Mariette, Délia, Gilberte, née le 12 enfant de M. J. Adrien Alfred Hébert et de Françoise Ouellette. Le parrain a été M. Rolland Ouellette et la marraine Délia Soutière, son épouse.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisé Joseph, Gérard, André, né le 6, enfant de M. Gérard Maheu et de Irène Many. Le parrain a été M. Antonio Granger et la marraine Lucille Many, son épouse.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisé Joseph, Yvon, Evariste, Camille, né le 6, enfant de M. Georges H. Lassonde et de Simonne Breton. Le parrain a été M. Evariste Breton et la marraine Gertrude Renaud, son épouse.

A la Cathédrale le 18, a été baptisé Joseph, Marcel, Pierre, né le 16, enfant de M. Robert Rainville et de Roberte Barrière. Le parrain a été M. Marcel Rainville, oncle et la marraine Laura Gaudreau, grand'mère.

A la Cathédrale le 18 juillet a été baptisée Marie, Béatrice, Josée, né le 16, enfant de M. Robert Rainville et de Roberte Barrièrwe. Le parrain a été M. Armand Barrière et la marraine Béatrice Roy, son épouse.

A Notre-Dame le 17 a été baptisée Marie, Carmen, Thérèse, née le 13, enfant de M. Armand Dussault et de Virginie Dolbec. Le parrain a été M. Ernest Dolbec et la marraine Suzanne Dussault, sa soeur.

A Notre-Dame le 18 a été baptisé Joseph, Alcide, Gérard, né le 13 enfant de M. Marcel Lamoureux et de Madeleine Dufresne. Le parrain a été M. Alcide Lamoureux et la marraine Germaine Jette, son épouse.

A Notre-Dame le 18 a été baptisée Marie, Cécile, Ginette, née le 13 enfant de M. Fridolin Grenier et de Rose Anna Plouffe. Le parrain a été M. Marcel Grenier, et la marraine Claire Ménard, son épouse.

A St-Edmond le 16 juillet a été baptisé Joseph, Gérard, Jean, Claude, né le 15, enfant de M. Arthur Lestage et de Colombe Fortin. Le parrain a été M. Chéri Lestage et la marraine Delphine Thibert.

A St-Edmond le 18 juillet a été baptisée Marie, Anne, Claudette, Raymonde, née le 15 enfant de M. Aurèle Leblanc et de Louise Anna Raymond. Le parrain a été M. Alcide Raymond, et la marraine Melanise Landry, son épouse.

A St-Edmond le 18 a été baptisée, Marie, Thérèse, Jacqueline, née le 17 enfant de M. Donat Boyer et Cécile Laplante. Le parrain a été M. Arthur Laplante, et la marraine Béatrice Boulerice, son épouse.

—o-o-o—

MARIAGES

En l'église de la Cathédrale le 17 juillet a été célébré le mariage de M. Ernest Lague fils de M. Hubert Lague et de Délia Jetté, à Mlle Cécile Fortin, fille de M. Florian Fortin et de Rose Anne Dechamplain. Les témoins ont été leurs pères respectifs.

En l'église de Notre-Dame le 17 juillet a été célébré le mariage de M. Jean-Paul Bergeron fils de feu Georges Bergeron et de Rose Alba Boyer à Mlle Berthe Perron, fille de M. Donat Perron et de Marie Denise Roy. Les témoins ont été MM. Alfred Boyer et Donat Perron.

En l'église de St-Edmond le 17 juillet a été célébré le mariage de M. Rolland Hubert fils de M. Ls-Georges Hubert et de Mathilda Deschaines à Mlle Marie Madeleine Granger, fille de feu Eustache Granger et de Marie Rose Ménard. Les témoins ont été MM. Louis Georges Hubert et Philippe Lafaille.

—o-o-o—

Noces d'argent

Dimanche dernier, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Bernard Bernard, marchand estimé de la rue Richelieu à St-Jean, se réunissaient un groupe de parents et amis pour leur offrir leurs voeux de bonheur et les fêter au chalet de M. et Mme Albert Davignon à Sabrevois.

Après lecture d'une adresse très impressionnante, par leur nièce Mme Germain Courtemanche, deux cadeaux très précieux, ainsi qu'un magnifique bouquet de fleurs furent présenté aux jubilaires par Mlles Fabienne Laurion et Gilberte Brais.

Parmis les nombreux parents et amis réunis on remarquait: MM. et Mesdames Henri Bernard, Ubald Laurion, pères et mères des époux, Lucien Laurion, Noé Beauchemin, Albert Davignon, Eugène Brais, Henri Lanctôt, Germain Courtemanche, Mesdames Eugène Dumaine, A. Gaudette, R. Marin, Mlles Fabienne Laurion, Gilberte Brais, L. Gaudette, L. Marin, Gisèle et Yolande Laurion, Louise et Florence Poirier, Claire et Lucie Beauchemin, MM. Georges Hébert, Victor Dextraze.

Avez-vous payé votre abonnement?

TEL. 961 **TEL. 961**

TAXI

ERNEST BARSALOU, prop.

300, rue Mercier **St-Jean**

(près St-Jacques)

FILMS

AGRANDISSEMENT OU IMPRESSION EN COULEURS GRATIS

AVEC CHAQUE FILM DÉVELOPPÉ

Service Rapide

PHARMACIE SAGALA

122 ST-JACQUES TEL. 2277

"SPECIAL"

Nous offrons un rare avantage aux dames qui désirent des souliers blancs ou de deux tons.

SANDALES EN TOILE, rayées ou unies

Prix grandement réduits sur plusieurs lignes. Toutes les pointures dans le lot.

.95 $1.95 et $2.45

Nous sommes persuadés qu'il est avantageux pour vous, Mesdames, de vous procurer une paire de ces bons souliers à des prix aussi bas.

Chatelaine

LE BAS DE DISTINCTION POUR DAMES.

La meilleure valeur à $1.00 et $1.25

LA marque CLAIRE à .79c

Toutes les nouvelles nuances.

AVIS: Durant juillet et août, notre magasin ferme à 6 heures P.M. excepté les vendredis et samedis.

Geo. St. Germain

Chaussures en gros et détail

252, rue Richelieu Tél. 2401 Saint-Jean

"Entre toutes les oeuvres diocésaines, a écrit S. Em. le cardinal Villeneuve, je ne puis m'empêcher de recommander au premier chef celle qui entraînera toutes les autres, la presse catholique."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION ET ADMINISTRATION
170, rue St-Jacques Tél. 512
C. P. 216 — Saint-Jean, Qué.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI LE 22 JUILLET, 1943. Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

LA MUSIQUE ET NOTRE VIE

"La musique n'est pas un instrument de plaisir physique, c'est un des produits les plus délicats de l'esprit humain. Dans les profondeurs de son intelligence, l'homme possède un sens intime spécial, le sens esthétique, par lequel il perçoit l'art; la musique est un des moyens de mettre ce sens en vibration."

Camille Saint-Saens.

Une âme ne vaut, a dit quelqu'un que dans la mesure où pour agrandir le champ de son influence, elle s'assimile d'abord le vrai, le bien pour pouvoir le distribuer à pleines mains et à plein coeur.

L'aspiration au beau, comme l'aspiration à l'amour, existe chez la plupart des êtres humains, fut-ce à l'état rudimentaire et c'est du développement de ce germe immatériel que résulte la réussite d'une existence brève ou longue.

Certains privilégiés, qui sont des artistes nés, sentent le beau dès leur jeune âge, et avec une grande intensité. Il ne fait pas toujours le bonheur, ni le repos, ni la sérénité, mais il donne aux jours de l'intérêt et aux pensées de la noblesse.

L'homme est par nature une créature toute d'impression, c'est-à-dire une créature qui se laisse facilement influencée par tout ce qui l'entoure . Quand le soleil monte haut et brille clair dans le ciel, la vie chante belle en nous, les instants nous sourient, mais lorsque ce même soleil se cache, bien souvent, cette même vie ne nous apparait plus que comme une triste affaire qu'il faut subir. En de tels moments, tout ce qu'il y a de meilleur *en nous* a besoin d'une influence afin que cette bonté *puisse jaillir* et s'élancer hors de cet être perdu dans le flot des méchancetés.

Cette influence, cette bonne inspiration, la musique peut la donner; cette étincelle capable de faire voir tout ce que la vie recèle de beau, la musique peut l'offrir à chacun de nous. Elle cache en effet dans son sein plus qu'un concerto, une symphonie ou une danse. La musique chante le chant du courage, applique le baume sur nos misères morales et physiques; elle porte en elle la manifestation du triomphe de l'homme sur toutes les contrariétés de la vie.

La musique est donc une force dans notre vie, une étincelle capable d'allumer en nous les feux de bonté et de beauté qui couvent au plus profond de notre être. Et c'est pourquoi, il faut mettre de la musique dans la vie et celui qui n'a pas encore osé aimer la musique se prive d'un moyen qui aurait pu modifier entièrement sa vie en l'exilant de toutes les laideurs de la terre, car rien n'exile comme la ferveur de la musique. Pour un être, des instants sont nécessaires où il doit se retirer souvent dans son intérieur pour ne vivre qu'avec son âme, qu'avec des idées d'infini. La musique, la vraie musique, dans un être qui la comprend vraiment donnent de ces instants d'infini. Et il en faut de l'infini puisque notre coeur ne sera heureux que dans l'infini. Cependant, comme toucher l'infini exige la rançon d'une douleur proportionnelle, l'homme mélomane peut s'attendre à souffrir plus que tout autre car la torture de la musique est en raison de son délice. Le bonheur ne s'achète qu'avec de la souffrance.

S'il est nécessaire de mettre de la musique dans sa vie, il est également nécessaire de la comprendre, et pour la comprendre, il faut s'y initier.

Et par musique, il faut bien entendre la vraie musique, la bonne musique et non pas ces bruits rythmés qui nous replacent aux premières périodes de la musique, périodes primitives chez les peuplades les plus sauvages et les plus dénudées de sens artistique. Car il est bien nécessaire de ne pas croire que toutes les musiques se valent: que c'est simplement affaire de goût et que tous les goûts sont bons. D'une musique à l'autre, il y a la même différence que d'une vulgaire cotonade à un lainage somptueux. Vous n'aimez pas le beau, c'est peut-être votre droit, mais n'allez pas vous donner le ridicule de dénigrer les connaisseurs et les amants de la beauté.

Dans toute initiation, la première condition, c'est d'aimer. Cherchons par-dessus tout ,sans esprit de dénigrement, sans idées préconçues ce qui est la clef de la compréhension de tous les arts créés par l'homme comme ce qui est le dogme fondamental de la foi: l'amour.

On peut jouir de la musique avec son seul coeur; ainsi comprise, elle ne donne pas tout ce qu'on peut attendre d'elle. On peut en jouir avec ses sens en s'abandonnant sans résistance au courant d'une rêverie confuse. Comprise ainsi, la musique devient vite un opium qui détracte facilement l'esprit. On peut l'écouter avec son seul esprit; elle peut alors devenir un simple exercice intellectuel. L'idéal, c'est d'écouter la musique avec son esprit, pour le nourrir; avec son coeur pour l'élever; avec ses sens pour leur donner leur pleine fonction.

Si vous voulez aimer la musique ainsi, elle sera pour vous non seulement un art, un motif de rêve, une source de plaisir cérébral et sensuel, mais aussi et bien plus une clef d'or ouvrant toutes les compréhensions. Elle sera, si je puis dire, une référence morale constante, l'image de ce que peut et doit être l'aspiration de l'âme humaine en ces heures où l'on doute de tout, l'ange lui-même de la métaphysique, gardant ceux qui l'aiment de la bassesse et du mal.

Roland LAFRANCE, ptre.

LA PHILOSOPHIE DE LA VIE

Notre Langue

"Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini."

De Bonald n'a jamais trop bien dit en nous mettant en garde contre des ennemis encore plus pernicieux, moins apparents que des ennemis rangés en bataille, mais combien funestes et sournois. Des peuples ont été envahis. Soit! Mais s'ils ont su résister à toutes les tentatives du conquérant en gardant jalousement ce précieux trésor qu'est la langue de leurs pères dites-vous bien que ces peuples subjugués entretiennent en eux-mêmes la flamme qui les fera revivre.

La France a été envahie. Cependant on ne trouve nulle trace que la France ait été attaquée dans ce qu'elle a de plus chère, sa langue, son beau verbe, lumineux entre tous. Même si l'occupation de son territoire devait durer longtemps, je ne serais pas étonné ni surpris que ne se repète l'histoire merveilleuse du vaincu régissant spirituellement le vainqueur, la culture française, étant asez forte pour absorber l'action tentaculaire du vainqueur. Certes, nous nous félicitons d'avoir pour ancêtre des hommes qui ont su apporter au monde une civilisation dont les reflets ont parcouru toute la terre. Elle mérite, à juste titre, cette parole de Rivarol: "La langue française a attaché une probité à son génie."

On a déjà dit que pour un peuple, changer de langue, c'est presque changer son âme, combien de nos jours devons-nous avoir l'âme forte qui nous permette de résister aux mille et une tentatives de l'ennemi On a des ennemis de deux manières; de l'intérieur et de l'extérieur. Les ennemis de l'extérieur, quoique dangereux, n'en sont pas les plus redoutables; leur venin est par trop apparent. Mais la lutte qu'amorce l'ennemi à l'intérieur constitue le fardeau le plus pesant pour l'avenir de son caractère ethnique.

Nous, canadiens-français, devons-nous être sus l'offensive? Plus que jamais! Pour une langue, c'est déjà de la lâcheté que de demeurer sur la défensive. Il faut attaquer. De quelle manière? Alors, voici. Il est un fait indéniable que notre langue va subir et subit, dans cette guerre-ci, les plus terribles assauts, les épreuves les plus foudroyantes, un feu nourri comme

Suite à la page 13

Vieux écrits et vieux souvenirs

Différentes routes proposées pour le canal projeté du St-Laurent au lac Champlain.

Cette année est le centenaire de l'ouverture du Canal de Chambly; plusieurs articles parus dans les journaux rappellent à ceux, qui ont l'avantage d'habiter la magnifique Vallée du Richelieu, cet anniversaire, qui a son importance.

Si nous nous sommes donné la peine de parcourir la collection du journal Le Richelieu, nous avons pu constater que de nombreux articles avaient été écrits au sujet du canal de Chambly.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur rappellant la tenure d'un rapport qui avait été soumis à l'Asemblée Législative du Canada, durant la 2ème session du 5ème parlement, 1855.

Ce rapport traitait des améliorations à faire dans la navigation du fleuve Saint-Laurent et le projet de construction d'un canal, reliant le fleuve St-Laurent au lac Champlain.

Nous laisserons de côté la première partie de ce rapport pour nous occuper que de la seconde: d'un canal reliant le fleuve Saint-Laurent au lac Champlain.

Quatre routes étaient proposées pour ce canal:

La première commencerait à Sorel, au confluent de la rivière Richelieu avec le Saint-Laurent.

La seconde avait comme point de départ Longueuil, en face de la ville de Montréal.

La troisième à Caughnawaga

Le quatrième à un point sur le canal de Beauharnois.

Toutes ces routes aboutiraient à la ville de Saint-Jean, "terme de la navigation sur le lac Champlain."

DESCRIPTION DE CES ROUTES

La 1ère route ou route de Sorel

Cette route se servirait du chenal de la rivière Richelieu depuis Sorel jusqu'au canal de Chambly que le rapport, est presque droit mille. Le chenal, nous communisoit sur une distance d'environ 46 et possède une bonne profondeur d'eau. En élevant la chaussée de St-Ours, qui avait alors 7 pieds et trois à quatre pieds, on donnerait une profondeur d'eau sur les hauts fonds de dix à onze pieds. Puis le canal de Chambly, qui relie Chambly à St-Jean, d'une longueur de 12 milles, serait agrandi et amélioré et ainsi cette route de Sorel à Saint-Jean serait de 58 milles.

La 2ème route ou route de Longueuil.

Cette route, longue de 28 milles, avait son point de départ à Longueuil et à un moment donné frappait la route de Caughnawaga à la petite rivière de Montréal, à partir de laquelle, elle serait commune avec la ligne de Caughnawaga. Mais cette route présentait des difficultés sérieuses; le fort courant qui passait à son point d'entrée dans le Saint-Laurent, et le mouvement des glaces à la débacle du printemps ne permettaient pas de quais ni de jetées pour les vaisseaux

La troisième route ou route du Caughnawaga

Deux plans de route ont été donnés pour la route de Caughnawaga: l'une sur le niveau du lac Champlain et l'autre plus directe avec un sommet de 37½ pieds au dessus du lac Champlain "La première aurait été de 34 milles et la seconde de 25 milles; la première aurait possédé deux écluses d'élévation et une autre de garde à Saint-Jean. L'autre, dite ligne directe, aurait eu 8 écluses; 5 montant et 3 descendant vers le lac ;de plus, cette ligne demandait un canal d'alimentation d'une longueur de 16 milles. L'entrée de l'écluse de Caughnawaga aurait été *située à environ un mille et demi du quai du chemin de fer et de la traverse."*

Cette entrée serait excellente à cause de la profondeur d'eau à cet endroit et d'un courant tranquille. Le construction des quais et de la jetée serait facile; puis la petite île située tout près, deviendrait à peu de frais un dépôt pour le bois de la rivière dans le canal.

Quatrième route ou route de Beauharnois

"Cette route commence au canal de Beauharnois à 2½ milles plus haut que l'extrémité inférieure du canal, et opère sa jonction avec la ligne directe de Caughnawaga à un point située à 4 milles de Caughnawaga. La distance du canal de Beauharnois à ce point de jonction serait de seize milles. Si l'on en faisait un canal alimentaire, ce serait là sa longueur. La ligne de Beauharnois et la ligne de Caughnawaga donneraient une longueur de 37½ milles."

La route de Beauharnois-St-Jean serait donc de 37½ milles.

Nous donnerons dans d'autres articles les comparaisons des différentes routes et laquelle de ces routes paraissait alors la plus avantageuse.

Abbé Lucien MESSIER
Société Historique de St-Jean.

-o-o-o-

LISEZ

LA TECHNIQUE .... DE L'ABORDAGE

Par L. DeConninck

C'EST L'ART DE VENDRE SON IDEE OU D'INFLUENCER SON ENTOURAGE.

INDISPENSABLE aux vendeurs et aux agents de tous genres, aux professeurs aux parents, aux contremaître aux patrons et aux apôtres de toutes les causes!

Brochure de 32 pages: 10 sous.
Remises sur quantité.
Commandez-en dès maintenant.
Service de Librairie du Richelieu, 170 St-Jacques, St-Jean

Décès de Mlle Lauréanne Blais

Lundi matin, décédait à l'Hôpital de St-Jean, après quelques jours de maladie, Mlle Lauréanne Blais, 22 ans, fille de M. et Madame Wilfrid Blais (Clara Frenette) de la rue Cousins.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse dix soeurs: Mme Gaston Ringlet (Cécile); Rév. Sr St-Wilfrid (Georgette) des Filles de la Charité du S.-C. de Sherbrooke; Mlles Berthe, Simonne, Fidélia, Laetitia, Fernande, Aline, Anita et Monique, toutes de St-Jean; un beau-frère: M. Gaston Ringlet.

Les funérailles eurent lieu mercredi matin en l'église St-Edmond au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. M. l'abbé Philippe Martin fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. le chanoine Léon Marcotte, du Séminaire de Sherbrooke, parent de la famille, assisté du Rév. Père Gérard Trahan, o.m.i. et de M. l'abbé Philippe Martin, comme diacre et sous-diacre.

La congrégation des Enfants de Marie dont la défunte faisait partie assistait en grand nombre aux funérailles, bannière en tête.

Les porteuses d'honneur étaient Mlles Antoinette Tremblay, Suzanne Meunier, Gervaise Lanoue, Dorothy L'Heureux, Diane Hamel.

Portaient les rubans de la bannière: Mlles Yvette Lapalme, Marie-Reine Boivin, Alda et Anita Granger.

Mlles Gastonne Meunier et Raymonde Grégoire firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière patière paroissial.

"Le Richelieu" prie la famille d'accepter ses plus sincères condoléances.

o-o-o

Mercis....

Aux organisateurs et organisatrices des Fêtes Champêtres au profit de l'Orphelinat Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, aux aides, aux bienfaiteurs, aux généreux donateurs, à tous ceux qui ont contribué de quelque façon que ce soit au bon fonctionnement de ces soirées de charités, nos mercis et notre reconnaissance.

Le Dieu rémunérateur de tous dons est sollicité de faire descendre sur chacun de vous ses abondantes bénédictions puisque, pour venir en aide aux plus nécessiteux, vous n'avez pas craint les fatigues de toutes sortes et vous y êtes allés généreuesment de votre obole.

Le montant des recettes n'est pas encore connu, cependant nous avons lieu de croire qu'il sera satisfaisant.

La prière des tout petits se mêle à leur gratitude pour implorer du Très-Haut grâces de choix, bonheur terrestre en attendant la récompense du centuple en l'autre vie pour ceux qui leur font du bien.

Le personnel de l'Orphelinat
Ste-Thérèse-de-
l'Enfant-Jésus.

L'abbé Rémillard dans le deuil

M. l'abbé Antoine Rémillard, professeur au Séminaire de Saint-Jean, vient d'être éprouvé par la mort de son père, M. Alexandre Rémillard, époux de Alice Beaudin,, de St-Jacques-le-Mineur.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin en l'église paroissiale de St-Jacques-le-Mineur.

M. le curé Napoléon Brière, curé fit la levée du corps. Le service fut chanté par Mgr R. Boulé, supérieur du Séminaire, assisté de MM. les abbés Germain et Benoit Legrand, comme diacre et sous-diacre. Assistaient dans le sanctuaire Mgr A. Chaussé P.D.; M. le chanoine A. Beauséjour, principal de l'Ecole Normale; MM. les curés E. Ferland de St-Philippe; A. Piché de L'Acadie; Antonin Legendre de St-Blaise; MM. les abbés E. Lajeunesse, Jacques Barclay, Jacques Côté et André Guillet du Sémianire.

A M. l'abbé Rémillard et aux membres de sa famille, "Le Richelieu" présente ses condoléances.

o-o-o

Le pique-nique des Chevaliers

C'est dimanche prochain, 25 juillet, que les Chevaliers de Colomb se rendront en pique-nique à la Plage Labelle à Sabrevois.

Tout a été prévu pour que cette journée champêtre soit parfaitement réussie. Un programme de jeux avec prix de valeur occupera une partie de l'après-midi. Nous rappelons que tous les Chevaliers et leurs amis sont invités à ce pique-nique. Le départ se fera des salles à 10 heures a.m. Des taxis transporteront les excursionnistes pour le prix de .65 aller et retour.

Réservez vos billets pour le pique-nique au prix de .25, en vous adressant à l'Intendant, tél. 512, Me Alcide Côté, tél. 2977; Martin Forest, tél. 825; ou à tout membre du Conseil et aux salles des Chevaliers.

o-o-o

Aux institutrices

L'A.C.I.R. district No 16 est heureuse de prêter son concours aux autorités scolaires en quête d'un personnel enseignant dûment qualifié.

Des classes avantageuses sont actuellement sans titulaires.

Des institutrices diplômés qui désirent une position sont invités à donner leurs noms sans retard à la présidente de l'association qui les transmettra à qui de droit.

(Signé) Marie-Jeanne Davignon,
Tél. 3371, Iberville Qué.

o-o-o

Absent

On nous prie d'annoncer que le docteur Georges Phaneuf sera absent de son bureau du 24 au 31 juillet.

Décès de Mlle G. Rancourt

Dimanche, 11 juillet, décédait après une longue maladie, Gaétane Rancourt, 11 ans, fille de M. et Mme Josaphat Rancourt (Clara Morin.)

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, trois soeurs: Simone, Paulette et Lucette; deux frères: Arthur et Michel; sa grand' mère: Mme Pierre Babeu.

Ses funerailles ont eu lieu mardi, le 13 courant, à la Cathédrale. M. l'abé Armand Racicot présida la levée du corps et chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Jules Hamel, Roland Trudeau, Gérard Lanciault, Roger Breton, Jean-Paul L'Heureux et Eugène Bourassa.

"Le Richelieu" présente ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

o-o-o

Etat des cultures dans la région

D'après le rapport bi-mensuel, publié par le Bureau des statistiques l'état des cultures dans notre région est le suivant:

Région agronomique No. 11:
Iberville, Missisquoi, St-Jean.

La fenaison est 18 à 20 pour cent avancée et le rendement très abondant. Les pacages tiennent bon cependant que la production laitière diminue graduellement. A cause des nuits froides et de l'excès de pluie, la production de pois pour conserves est 50 pour cent inferieure à celle de l'an dernier; il y a beaucoup de manque dans les champs de blé d'Inde et la tavelure devient inquiètante dans les vergers. Le grain et le lin reprennent vigueur mais ils profiteraient de plus de chaleur. Un peu de fièvre ophtalmique chez les chevaux dans la région de Lacolle.

Région agronomique No. 12.
Beauharnois, Chateauguay, Huntingdon, Laprairie, Napierville.

La récolte de foin progresse; le rendement est abondant, mais la qualité plutôt pauvre à cause des pluies. Les céréales sont très en retard et ont grandement souffert de l'excès d'humidité. Le blé d'Inde à ensilage n'est pas encore semé et environ 70 pour cent des pois pour conserve et pour semence, de même que blé d'Inde pour conserve, ont été détruits par l'eau. Pâturages et production laitière se maintiennent.

o-o-o

Concours de récoltes sur pied

Les concurrents aux concours de "Grains mélangés" et de "Blé d'Inde sucré" organisé par le Cercle agricole de St-Jean, voudront bien donner leur noms à Monsieur Hector Tessier avant le 1er août prochain. Un juge passera pour en faire l'expertise.

Remerciements à l'A.J.H.A.

Modulés à la façon des vagues douces et prenantes du beau Lac Champlain, nos mercis montent plus haut que les nues et disent au Grand Ami des Orphelins, l'immense gratitude de nos coeurs en vers les membres de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de St-Jean.

Une journée qui ne ressemble pas aux autres n'est pas pour déplaire à notre petit monde. Randonnée en auto, dîner succulent pris en plein air alors qu'une douce brise accentue la cadence des flots, courses et jeux divers pour l'obtention de beaux prix, baignade, goûter, chants, musique, que sais-je encore . . . . . Tout cela grâce à la délicatesse et à la courtoisie des membres de l'A.J.H.A. et de leurs épouses. Chacun s'ingénue à faire oublier à nos petits orphelins, pour un jour du moins, l'absence d'un papa ou d'une maman trop tôt partis pour le ciel. En un mot, tout fut parfait!

Le retour fut moins bruyant que l'allée, le "Marchand de Sable" alourdissait sans pitié plus d'une paupière. Cependant tous eurent la force de dire pour ceux et celles qui les avaient gâtés la journée durant, une fervente prière laquelle se perpétuera tous les jours de leur existence.

A vous, semeurs de bonheur et de joie chez nos petits protégés, mille mercis, gratitude profonde et assurance d'un pieux memento quotidien auprès de Jésus.

Les Religieuses et les Orphelins
de l'Orphelinat Ste-Thérèse-
de-l'Enfant-Jésus.

o-o-o

NOTES POUR ROMAN

Il pratiquait l'hospitalité écossaise comme on sait le faire en Orient.

Il parlait de sa femme avec mépris comme si elle n'eut pas existé.

Ils se donnaient tous deux des baisers de judas et des poignées de mains de vipères.

De sa plume acerbe il frappait ses adversaires sans relâche, comme d'une massue à deux tranchants.

Il avait tellement soif que ses traits eux-mêmes en étaient altérés.

La Briqueterie Saint-Laurent Limitée
935, EDIFICE DOMINON SQUARE
1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal Tél. Harbour 4904
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

DEMANDE D'INSTITUTRICES
POUR L'ANNÉE 1943-44

Institutrices diplômées demandées, avec salaires de $450.00 pour l'année, pour les écoles des arrondissements suivants:

Arron. No. 2 - 1 institutrice - école à 2 milles du village - 16 élèves
" No. 3 - 2 institutrices - " à 4 " " " - 35 "
(les deux soeurs seront préférées)
Arron. No. 4 - 1 institutrice - école à 4 milles du village - 24 élèves
" No. 5 - 1 institutrice - " à 1¾ " " " - 18 "

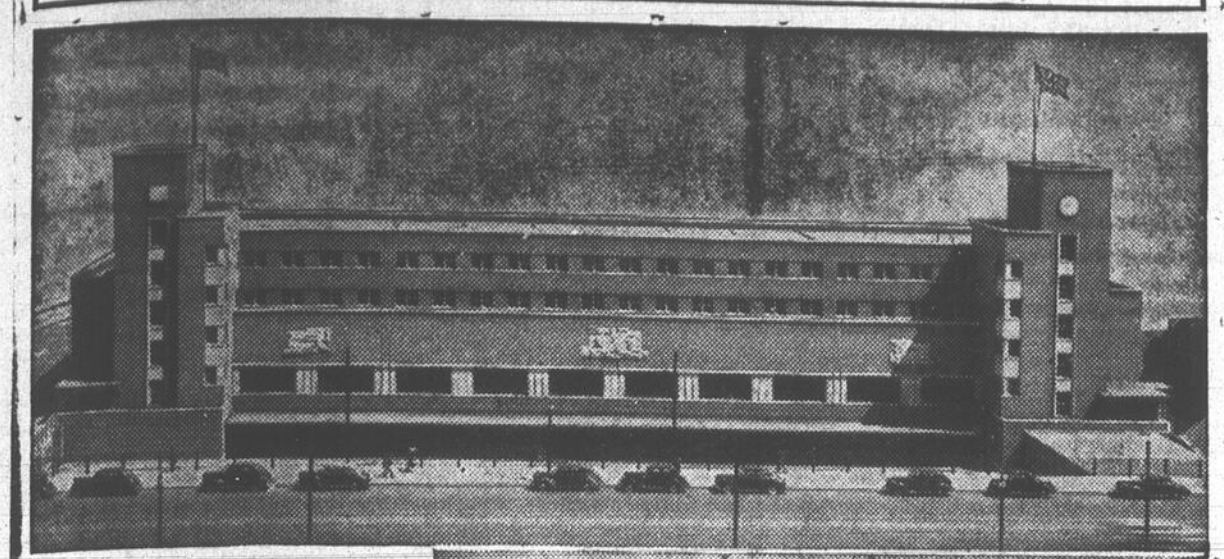
Références exigées: Produire des recommandations écrites de l'inspecteur d'écoles et du curé de la paroisse du titulaire.

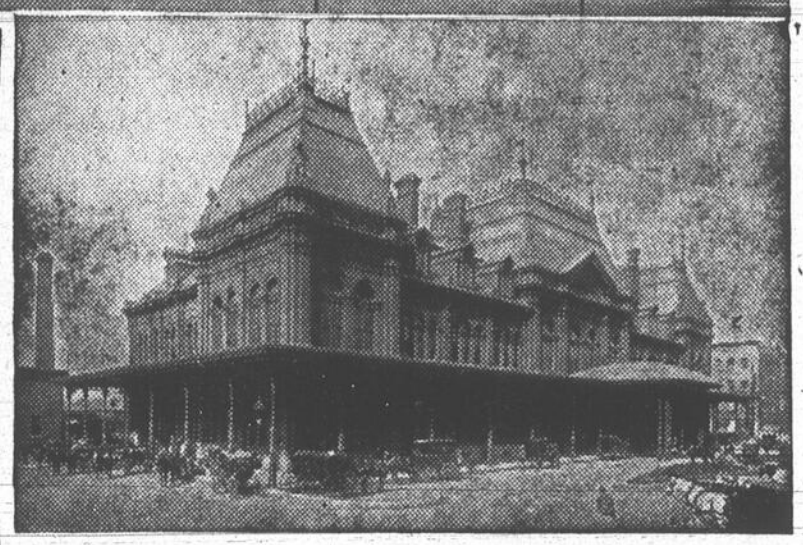
A la Plage Labelle à Sabrevois
BIENVENUE À TOUS

PIQUE-NIQUE ANNUEL
des Chevaliers de Colomb
Sous la présidence d'honneur de
MM. les Maires Moïse Lebeau et Armand Goyette
DIMANCHE, LE 25 JUILLET 1943

Départ des Salles du Conseil (rue Richelieu) à 10 heures
BIENVENUE À TOUS

L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE





Voici deux gares qui représentent chacune une époque. En haut, la nouvelle Gare Centrale du Canadien National à Montréal, modèle d'architecture moderne; au-dessous est une reproduction photographique de l'ancienne gare Bonaventure telle qu'elle apparaissait en 1888, reproduction fournie par le studio William Notman.

La photographie du haut a été prise du pont de la rue Dorchester qui se trouve à 30 pieds au-dessus du hall de la gare. Celle-ci est en bordure d'une esplanade d'environ 225 pieds de large. A comparer les autos qui stationnent sur le pont avec les voitures à traction animale dans la photo du bas.

L'ancienne gare Bonaventure a vu passer nombre de distingués voyageurs y compris des rois. Elle sera encore utilisée en partie pendant la guerre, puis l'édifice lui-même sera rasé.

La Gare Centrale, ouverte au public le 15 juillet, est la plus moderne qui soit sur le continent. Toute la superficie de la vieille gare Bonaventure pourrait tenir à l'aise dans le hall de la nouvelle gare.

La Gare Centrale est le centre d'un important développement ferroviaire qui dotera Montréal d'un système de transport amélioré. Elle aide beaucoup à notre effort de guerre et ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de la métropole du Canada.

La respiration artificielle

Au moment où arrivent de toutes les *parties* du Canada des *rapports d'accidents* causés par l'onde, la Ligue canadienne de santé rappelle qu'il est possible de faire revivre des personnes apparemment mortes à la suite d'une noyade, par la respiration artificielle, même après une immersion ausi prolongée qu'une demi-heure.

Chaque année, les noyades privent le Canada de centaines de vies et il serait possible d'en sauver plusieurs en pratiquant de façon prolongée la respiration artificielle. La Ligue déclare qu'il y a de nombreux exemples où la persévérance a sauvé des victimes de l'onde, qui semblaient définitivement perdues. Il faut continuer la respiration artificielle par la méthode Schaeffer pendant six heures ou même davantage ou jusqu'à ce que le corps de la victime se raidisse dans la "rigor fortis." Cela s'applique non seulement dans les cas de choc électrique et d'empoisonnement par les émanations de gaz, mais aussi dans les cas de noyades.

Il faut commencer la respiration artificielle dès que la victime est retirée de l'eau et la poursuivre sans interruption, sur la scène de l'accident, jusqu'à ce que le noyé soit hors de danger ou que ceux qui lui apportent secours sont convaincus que la vie est définitivement disparue. Il y a eu des cas où des personnes sont revenues à la vie même après avoir été déclarées mortes. Il arrive souvent que les premiers signes de la vie sont impossibles à discerner pendant longtemps. Dans un cas de choc électrique à Windsor, Ont., on a continué la respiration artificielle pendant huit heures avant de découvrir un signe de vie.

Dans les noyades, il est essentiel de garder le corps au chaud par des couvertures et des bouteilles d'eau chaude. Dans la méthode Scheaffer la victime est posé sur l'estomac et la tête tournée du côté droit. Le sauveteur s'agenouille à califourchon sur le corps et applique des pressions de façon rythmique sur le dos dans la région des poumons.

Dans un grand nombre de cas, le spasme du larynx empêche l'air de pénétrer dans les poumons, rendant les efforts de la respiration artificielle non seulement inutiles mais nuisible. Les sauveteurs doivent s'assurer que l'air peut se rendre aux poumons. Il faut tirer la langue à l'extérieur, à l'aide d'un appareil, quand la chose est possible.

La Ligue de Santé estime qu'il faudrait répandre davantage la connaissance des méthodes pour ranimer les noyés. Elle souligne le danger de se baigner seul, même pour les bons nageurs.

o-o-o

Importance d'une dentition saine

Bien manger est un des plus grands plaisirs de l'homme. Mais combien d'hommes, de femmes et d'enfans ne retirent aucun bénéfice d'un régime varié parce qu'ils ne peuvent pas préparer leurs aliments pour la digestion.

Chacune de nos dents a un rôle bien défini à remplir: par exemple, les dents d'en avant, les incisives, servent à couper les aliments, les canines, ou dents de l'oeil, à déchirer, les prémolaires et les molaires à broyer.

Parce que chacune de ces dents a un travail particulier à faire, une dent ne devrait pas avoir à accomplir le travail d'une autre qui a été extraite ou qui n'est pas en bon état. Si vous n'avez plus de molaires, ce sont vos dents d'en avant qui doivent broyer vos aliments, mais elles ne sont pas faites pour cela.

Il n'y a pas de digestion normale possible si la nourriture est avalée sans avoir été bien mastiquée, ce qui fait plus de tort que de bien. Les aliments, en passant de l'estomac aux intestins sans préparation, peuvent causer une indigestion. Les ulcères d'estomac dépendent souvent d'une mastication imparfaite, résultat de dents négligées.

Pour éviter ces dangers, vous devez faire remplacer aussitôt que possible, chaque dent perdue ou extraite. Même les dents cariées peuvent entraîner des troubles digestifs. Nous avons une tendance naturelle à ne pas nous servir d'une dent qui est sensible. Et, de plus, une personne qui n'a plus toutes ses dents, choisit de préférence des aliments qui ne demandent pas à être mastiqués, tel que les liquides, les gruaux et les céréales faciles à digérer. En ce cas, comme en celui d'aliments insuffisamment mastiqués, la digestion ne commence pas dans la bouche comme elle le devrait, et l'estomac s'en trouve surchargé.

Les enfants qui ne mastiquent pas les aliments, parce que leurs dents sont sensibles, sont exposés à avoir beaucoup de difficultés avec leurs dents pour toute leur vie, car la mâchoire manquant d'exercice peut se développer anormalement. La mâchoire s'étant mal développée, les deuxièmges dents perceront de travers vu le manque d'espace. La force de la bouche peut aussi changer, le palais devenir haut et étroit, ce qui causera le rapetissement des conduits du nez, et forcera l'enfant à respirer la bouche ouverte, entrainant l'infection des adénoides et des amygdales.

Même ceux qui ont de bonnes dents, souffrent parfois de troubles digestifs provoqués par une mastication incomplète. Cela vient de l'habitude que l'on a de manger trop vite. Les dents ont une importance vitale, et rien ne devrait être négligé pour les conserver saines.

La Commission d'Hygienne Dentaire du Collège des Chirurgiens Dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

FAITES VOTRE DEVOIR: ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

SAVEZ-VOUS?

qu'une ATTENTION SPECIALE aux COMMANDES PAR TELEPHONE, UN SERVICE COURTOIS, UNE LIVRAISON RAPIDE vous attendent à la

FERRONNERIE STANLEY FOISY ENR'G

— TEL. 811 —

163 CHAMPLAIN ST-JEAN

ARTICLES DE PLOMBERIE
ARTICLES EN "PIREX"
ACCESSOIRES ELECTRIQES.
BOITES A CONSERVES
Voyez nos prix spéciaux

Distributeur PEINTURE RAMSAY Gros et Détail

"La Bonne Peinture pour bien Peinturer"

J. Roland Meunier
B. A. S. O.
Optométriste-Opticien

SPECIALISTE DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk

191 Richelieu TEL. 2347 St-Jean, Qué.
(En face du magasin Woolworth)

PELERINAGE ANNUEL
A
STE-ANNE DE SABREVOIS

Lundi 26 juillet - Dimanche 1er août

HORAIRE: (Heure avancée)

Lundi, 26 juillet

7 hres a.m. Messe basse, communion.

9 hres a.m. Messe solennelle, sermon.

2 hres p.m. Allocution, procession, bénédiction du T.S. Sacrement, bénédiction des malades, vénération de la relique.

Dimanche le 1er août

7 hres a.m. Messe basse, communion.
10 hres a.m. Messe solennelle, sermon.
2 hres p.m. Allocution, procession, bénédiction du T. S. Sacrement, bénédiction des malades, vénération de la relique.
5 hres p.m. Arrivée de Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe.
7 hres 15 p.m. Sermon en plein air, invocations à Ste-Anne, procession aux flambaux, bénédiction du T. S. Sacrement, bénédiction spéciale aux malades, vénération de la relique.

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

La soirée du 17 a été un succès éclatant et les finances paroissiales s'en réjouissent fort. Il a manqué bien peu de paroissiens à faire leur large part, mais aux côtés de M. Edouard Bélair, syndic et très actif organisateur, il faut aussi décerner des mentions particulièrement honorables à MM O. Lamarche, W. Labrèche, Geo. Harnois, à Mme W. Howe, à M. A. Remy pour tout ce beau dévouement qui a permis d'atteindre la somme record de $264.45, un cent dollars de plus que les précédentes organisations du même genre. Merci encore à tous les bénévoles vendeurs de livrets, aux nombreux donateurs de magnifiques prix, à toutes les généreuses présences qui nous ont aidé à gravir ce nouveau sommet.

Voici les noms des gagnants du grand tirage:

$10.00—M. J. A. Normand Essiambre, East Greenfield, Qué.

$5.00—M. R. Lefrançois, La Presse, Montéral, Qué.

Cinq prix d'un dollar chacun à M. Olivier Boucher, Laprairie, Qué.

Mme. F. Fortier, 5808 Molson, Montréal.

M. Réal Bertrand, 220 Turgeon, Montraél.

M. C. Seudreau, 89 Ontario est, Montréal.

Mlle Huguette Lamarche, N-D. du Sacré-Coeur.

—o—

Le même jour M. T. J. Litchfield recevait deux belles et consolantes visites: celle de sa fille Edna, soeur Mary Elizabeth, C.N. D. avec la Rév. Mère Supérieure de l'Ecole St-Augustin à Montréal et celle de son fils William récemment promu lieutenant au pittoresque régiment des Black Watch.

—o-o-o—

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

La Situation Actuelle

Depuis plus de trois ans, la guerre a eu des répercussions profondes dans tous les milieux de la vie canadienne. Nombre de gens ont subi des pertes irréparables; d'autres ont connu des angoisses indescriptibles; tous ont compris la nécessité du sacrifice et de la discipline.

Dans le domaine des affaires, comme partout ailleurs, des problèmes de tout genre se sont posés, qu'il a fallu résoudre à la fois avec détermination et prévoyance. On a dû s'adapter à de nouvelles situations, souvent difficiles, et subordonner à l'intérêt public des avantages personnels.

Tout cela s'est accompli avec courage et patience, comme il convient à un peuple déterminé à accomplir la tâche la plus difficile de son histoire. La plupart de ceux qui étaient enclins à critiquer se sont tus dès qu'ils furent mieux renseignés.

La Commission des Liqueurs de Québec a eu sa part de difficultés dans la conduite de ses affaires, ainsi qu'en témoignent les mesures que lui ont imposées les circonstances.

La Commission n'ignore pas que les initiatives qu'elle a dû prendre ont souvent causé des ennuis au public, mais elle espère avec confiance qu'une fois les faits connus, il comprendra et approuvera ses décisions.

La Commission des Liqueurs n'est pas un producteur. Ce n'est ni une distillerie, ni une brasserie, ni une fabrique de vins. Ces boissons lui sont fournies par des entreprises industrielles privées du Canada et de l'étranger.

Il est vrai qu'elle mélange des spiritueux et qu'elle les embouteille, ainsi que les vins, mais cela ne constitue qu'une petite partie de son activité.

La Commission a la prudence de se constituer quelques réserves, mais elle ne peut se réapprovisionner que chez les fabricants.

Chacun sait que certains produits sont introuvables, que d'autres par suite des risques que présente la navigation et des difficultés du temps de guerre, ne nous parviennent qu'en quantités limitées et imprévisibles, et que d'autres encore font l'objet de commandes de la part du gouvernement fédéral qui ne laissent disponible qu'une faible proportion de la consommation des années passées.

Tous ces facteurs se conjuguent pour restreindre sérieusement les stocks actuels et pour rendre les réapprovisionnements incertains. Il est même probable que cette situation, loin de s'améliorer, ne fera que s'aggraver. Aucun de ces facteurs ne dépend de la volonté de la Commission des Liqueurs.

A la rareté des produits et aux difficultés d'approvisionnement a correspondu une demande plus forte que jamais. La guerre offre peu d'avantages, cependant elle fournit du travail à une foule de gens dont la situation financière est meilleure qu'auparavant.

Naturellement, cette prospérité a fait naître le désir de dépenser davantage ou tout au moins de se procurer des choses de luxe qu'on ne pouvait se permettre il y a quelques années. La tension nerveuse et la fatigue qu'impose le travail de guerre, de même que l'anxiété, y sont peut-être aussi pour quelque chose. Mais, quelles qu'en soient les causes, le fait est que partout au Canada on constate, en comparaison de l'avant-guerre, une énorme augmentation des achats de boissons alcooliques, et il ne fait point doute que cette augmentation aurait continué si elle n'avait été entravée.

Il se manifeste ainsi un écart grandissant entre la demande et les produits disponibles. Prélever sur les réserves ne constituerait qu'un expédient temporaire qui aggraverait la situation. Le mieux à faire en vue d'assurer la continuité du service — dans l'intérêt même des consommateurs — c'est d'éviter autant que possible de puiser dans nos réserves et de réduire les ventes à un minimum raisonnable.

Il importe toutefois qu'un plan de ce genre, si judicieux et si bien approprié aux circonstances qu'il soit, reçoive l'appui loyal du consommateur. Les acheteurs devront par conséquent, ne fût-ce que dans leur intérêt personnel, réduire résolument leurs achats de spiritueux, comme ils l'ont fait pour une quantité d'autres produits et comme ils y sont habitués maintenant. La Commission des Liqueurs de Québec espère sincèrement que le public y consentira.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LC1F

Le gouvernement Godbout et le Secours Social

L'honorable Adélard Godbout recevait à diner, ces jours derniers, un groupe de spécialistes de la sécurité sociale réunis en congrès à Montréal sous les auspices du Bureau International du Travail, lequel est un organisme de la Société des Nations. Ces délégués de pays étrangers parmi lesquels se trouvait Sir William Beveridge, ont pu ainsi se renseigner à bonne source sur les progrès qu'a faits la sécurité sociale dans la province de Québec, sous l'impulsion du gouvernement actuel. L'occasion était bonne de faire connaître à ces économistes et à ces sociologues étrangers l'oeuvre de longue prévoyance des administrations libérales qui ont donné, au Québec, dans le passé, la charte sociale que le gouvernement Godbout a perfectionnée et mise au point.

On entend beaucoup parler, ces temps-ci de sécurité sociale, par quoi l'on entend un ensemble de mesure d'ordre économique et social qui assurent aux classes populaires, en premier lieu, la sécurité que donne un emploi assuré et raisonnablement rémunéré et, en second lieu, une protection contre les épreuves inévitables de l'existence: la maladie, l'invalidité, le chômage, le vieillesse. Si l'espace disponible le permettait, l'on pourrait faire ici un relevé complet de toutes les mesures législatives qui, dans la province de Québec, contribuent à donner à la population la sécurité sociale ainsi comprise. Leur adoption n'a pas attendu la guerre ni la publication du plan Beveridge. La prévoyance du gouvernement de M. Godbout et de ceux qui l'on précédé a donnée depuis longtemps à notre province une législation sociale progressive qui en a fait une pionnière dans ce domaine, comme ont pu s'en rendre compte l'autre jour les invités du premier ministre.

A la question: "Quelle est la loi de sécurité sociale la plus progressive de la *province* de Québec?" *certains seraient* sans doute *portés à répondre* que c'est la *législation*, toute récente, qui pourvoit à l'institution de l'assurance-maladie. Il s'agit là, en effet, d'une loi progressive et dont l'adoption dans Québec correspond à l'évolution des idées; c'est la principale législation préconisée par le nouveau ministère provincial du Bien-Etre social, dont la création même fut, à son heure, un geste de prévoyance du gouvernement Godbout.

Mais la sécurité sociale ne tient pas uniquement à l'existence de mesures propres à assurer les soins médicaux aux malades. Un gouvernement n'a pas accompli non plus tout son devoir, dans le domaine de la sécurité sociale, lorsqu'il a assuré des pensions aux vieillards indigents, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, c'est-a-dire losqu'il garantit, au moyen de versements en argent, le minimum de bien-être auquel tout être humain a un droit strict. Ces mesures ne bénéficient qu'à un petit nombre de gens, à une minorité, par rapport à l'ensemble de notre population.

La véritable législation sociale est celle qui établit solidement, dans le domaine économique, la base même de la sécurité sociale c'est-à-dire la permanence du travail, la récognition des droits des travailleurs, la paix dans les relations entre le Capital et le Travail. C'est pour cela que les sociologues reçus l'autre jour par M. Godbout ont entendu citer comme un exemple typique de la législation sociale progressive du Québec, la loi des contrats collectifs. Il ne s'agit pas là dira-t-on peut-être, de sécurité sociale. Qu'on le demande plutôt aux oubriers.

Le travailleur industriel canadien-français, tout comme le cultivateur, tout comme le **collet blanc**, a la fierté légitime qui est le trésor de tout homme: la fierté d'assurer lui-même son existence et celle de sa famille par le fruit de son travail. Ses aptitudes, son intelligence, son amour du travail, son initiative sont les instruments de sa sécurité sociale présente et future et il entre dans la vie avec l'ambition d'assurer lui-même cette sécurité. La législation qui améliore les conditions de travail, qui assure la juste rémunération du labeur, qui favorise le perfectionnement technique de l'ouvrier, qui lui donne le droit de faire entendre ses revendications, qui le protège contre les empiètement du capital, qui garantit la liberté d'association dans les groupements syndicaux — cette législation est essentiellement une législation de sécurité sociale, puisqu'elle établit les bases sur lesquelles peut s'édifier solidement le progrès de la masse de la population.

La prévoyance est le principe directeur de la politique du gouvernement Godbout qui a eu la tâche, extrêmement difficile et souvent ingrate, de diriger les destinées de la province de Québec durant la période de profonds bouleversements qu'est la guerre. Cette politique de prévoyance est conçue à la fois en vue des besoins immédiats du présent et de ses répercussions, dans l'avenir, sur l'essor du peuple canadien-français en Amérique du nord. Mais cela évoque des lendemains sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

(Communiqué)

o-o-o

Semaine Sociale de Valleyfield

INTERET DU SUJET

La Commission des Semaines sociales a mis la dernière main au programme de la prochaine Semaine. Chaque cours a été déterminé et chaque conférence choisi avec soin. Ceux-ci sont déjà à l'oeuvre et on peut affirmer que la Semaine Sociale de Valleyfield ne le cèdera à aucune autre en valeur et en intérêt.

Le sujet a peut-être paru d'abord à quelques-uns un peu restreint. Mais c'est parce qu'on a pris le mot Tempérance dans un sens particulier, celui de vertu spéciale. En réalité il s'agit de la vertu générale, c'est-à-dire de l'attitude que l'homme doit prendre dans tous les domaines depuis ses actions de chaque jour, au foyer, jusqu'au gouvernement de l'Etat, s'il veut agir en homme sage, en homme raisonnable. Sujet d'une grande richesse, aux multiples applications et qui vient bien compléter celui de l'an dernier, sur la démocratie. Cette Semaine établira des principes et tracera des directives dont tous pourront profiter. Elle aura lieu du 23 au 26 septembre. De hauts personnages ont déjà manifesté leur intention d'y participer.

Liturgie

Offices de la Semaine

JUILLET

27. Mardi. **De l'Octave de Ste-Anne** — Blanc —S.-d. — Gl. 2e or. du dim. VI ap. la P. 3e de S Pantaléon, (M), (m) Cr Pr com.

28. Mercredi — † **SS. Nazaire et Celse,** MM., — Rouge — **Victor I,** PP.M., et **Innocent I,** P. — S. -d. — Gl 2e or de l'oct. de Ste-Anne, 3e Concede, (M), (m). Cr.

29 Jeudi — † **Ste Marthe,** V — S.-D. — Blanc — Gl 2e or. de Ste Anne, 3e des SS. Félix, etc. (M), (m). Cr. Pr. com.

30 Vendredi — † **De l'Octave de Ste Anne** — Blanc — S -d — Gl. 2e or des SS. Abdon et Sennen, 3e Concede, (M), (m). Cd.

31 Samedi — **S. Ignace de Loyola,** C. — Blanc — D.-m. — Gl 2e or. de l'oct. de Ste Anne, (M), (m).

AOUT

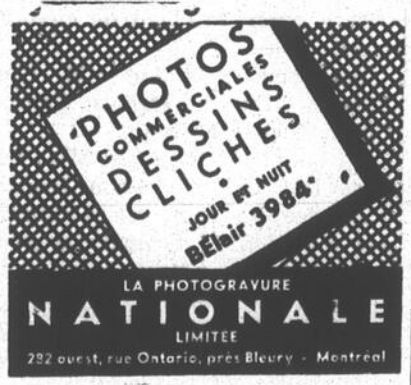
1. **Dim VII ap la Pentecôte.** — Vert — S.-d. — Gl. 2e or. de S. Pierre aux Liens, 3e de S. Paul, 4e de l'oct. de Ste Anne, 5e des SS. Macchabées, (M), Pr. Tr. Dern Ev. de S. Pierre aux Liens

o-o-o

A la Maison Sainte-Bernadette

Du 12 au 15 août: Jeune Filles.

Pour prendre part à l'une ou l'autre de ces retraites on est prié de communiquer au plus tôt avec la direction de la Maison Ste-Bernadette, 430 rue Champlain, St-Jean, Tél. 509.



SOUSCRIPTIONS
A L'OEUVRE DU SEMINAIRE DE ST-JEAN

M. l'abbé Alcide Gareau (curé de St-Hubert)	$50.00
Un prêtre du diocèse	50.00
M. l'abbé Tancrède Mathieu (curé de St-Elzéar)	10.00
M. l'abbé Jean Moreau, Montréal	10.00
Quête de la desserte Ste-Marie	78.91

Avez-vous payé votre abonnement?

Maison entièrement Canadienne-française

LEFEBVRE FRERES LIMITEE

L'atelier de réparations mécaniques le plus considérable et le mieux outillé en son genre au Canada.

LEFEBVRE-SORNIN LIMITEE

Assortiment complet de machine et matériel pour imprimeurs

968-986 DeBullion - Montréal PLateau 9011-4

Cartes professionnelles

Estimateur

Evaluation Expertise

WILFRID FLEURY

Propriétés rurales et urbaines
Assurances, Expropriation

Rés. 15 rue St-Laurent
Tél. 598 Longueuil

Bureau: 57 St-Jacques O.
Montréal - Tél. HA. 2842

Médecins

Dr C. N. Arpin
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél: 2032
HEURES DE BUREAU:
2 n. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.
Pas de consultation le mercredi.

Dr Fernand Ethier
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 3022

Armand E. Girard, M. D.
MALADIES DES ENFANTS
Consultations: 2 à 4 p.m.
et sur rendez-vous.
236 Longueuil, coin S.-Charles
Tél. 2265 St-Jean, P. Q.

Dr Georges Phaneuf
CHIRURGIEN
Bureau tous les jours:
de 2 à 4 hrs — 7 à 8.30 hrs
Excepté le jeudi
227 Jac.-Cartier Tél. 2445

Dr Henri Laflamme
Consultations: 7 à 9 P. M.
Excepté le mardi.
Ex-Interne de l'Hôpital
Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
68 — 1ère Rue Iberville
Tél. St-Jean 3633

Dr LUC MAILLOUX
SPECIALISTE
Yeux-Nez-Gorge-Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir: de 7 à 9 hrs
Samedi: toute la journée
224 Longueuil — Tél. 2432

Dr ROMEO MARCOUX
Ex-Interne de
l'Hôpital de la Miséricorde
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
Tél: 2335
96 St-Charles St-Jean, Qué.

Chirurgien-Dentiste

Dr ANDRÉ McNEIL,
D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau
TOUS LES JOURS DE 9 A.M. À 9 P.M.
Tél. 13 Napierville, Qué.

L'ANNONCE ....
est le pouls des affaires.
Si le pouls d'un homme cesse de battre,
l'homme est bien vite mort.
Si vous cessez d'annoncer,
votre commerce meurt.

A. Beaudry & Fils
Entrepreneur - Electricien - Licencié
Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.
235, rue Jacques-Cartier Tél. 3783 Saint-Jean, P. Q.

NOUVELLES D'IBERVILLE

VOYAGE DU CHOEUR DE CHANT DES ENFANTS DE MARIE

Grâce à l'aimable initiative de Mlle Maria Boivin, le choeur de chant des Enfants de Marie est allé mercredi soir à l'Ermitage entendre les Compagnons de St-Laurent dans "Le Comédien et la Grâce."

—o—

PELERINAGE A STE-ANNE

Comme par les années dernières, il y aura cette année à Ste-Anne de Sabrevois des cérémonies religieuses à l'occasion de la fête de Ste-Anne. Les paroisses de la région sont invitées à prendre part à ces cérémonies auxquelles assistera Monseigneur Douville.

—o—

PROMOTION

Dans la dernière promotion d'officier canadiens-français à Brockville nous relevons les noms de nos jeunes contitoyens MM. Adélard Forget et Lucien Bissonnette.

Ces deux officiers sont actuellement en congé à Iberville.

—o—

DECES

A Montréal est décédé ces jours derniers Madame Sylva Surprenant née Agnès Coderre. Elle était la soeur de M. André Coderre d'Iberville.

—o—

BUREAU DE RATIONNEMENT

Le 22 juillet s'ouvrira officiellement à Granby un bureau de rationnement qui sera dirigé par M. G. H. Gendreau. Le comté d'Iberville relèvera de ce nouveau bureau.

—o—

FESTIVAL

Jeudi soir, ouverture du festival annuel du Comité des Oeuvres Sociales au terrain de l'Académie des garçons. Il y aura tous les soirs musique par l'Union Musicale et Fanfares invitées. D'autres attractions, kiosques nombreux et amusants, restaurant vous feront passer des moments agréables. Par votre présence montrez votre encouragement.

—o—

VA-ET-VIENT

Mlles Lucille Boivin, Alice et Graziella Halde, Laurette Bissonnette, Jacqueline et Liliane Morin ont passé une semaine de vacances à Ste-Marguerite.

M. et Mme Gilles Chabot et leur fils Pierre étaient en voyage de repos à Toronto la semaine dernière.

M. et Mme Albert Côté et leur fillette Lucie ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières.

Mlle Anita Viens est revenue d'une vacance au Lac Magog.

Le Notaire Paul Guillet et sa famille étaient de passage à Iberville dimanche dernier.

Madame Georges Vercauteren et ses jeunes filles de Verdun ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Thomas Habel.

M. Althéo Bessette de Montréal était de passage à Iberville dimanche dernier.

Mme Paul Pinchaud et ses fillettes de Québec était la semaine dernière l'invitée de sa mère Mme Georges Tassé

Madame René Thuot de Rimouski est pour quelque temps en vacances chez ses parents, M. et Mme P. Guillet.

Mlle Blandine Boucher a passé la fin de semaine à St-Georges d'Henryville.

M. Denis Choquette de Winnipeg est présentement en vacances chez sa mère, Mme Théophile Choquette.

—o—

Voici le résultat des examens de 7e année de la paroisse d'Iberville.

Anne Marie Oligny	80%
Louise Boucher	79
Hélène Perras	78.4
Réjeanne Mailloux	74.5
Claude Guillet	72.7
Thérèse Berry	68.6

Les deux premières sont les élèves de l'école No 2, dirigée par Mlle Germaine Ferdais.

Félicitations aux élèves, et à leur institutrice.

—o-o-o—

Henryville

A l'hôpital St-Jean, est décédée vendredi dernier, à l'âge de 42 ans, Mme Isidore Pigeon, née Dora Brodeur. Outre son époux, elle laisse dans le deuil quatre fils: Robert, Marcel, Gérard et Normand; trois filles: Rita (Mme Lincourt), Lucienne et Monique. Le service a été chanté ici lundi matin et l'inhumation a eu lieu à St-Joachim Cté de Shefford. A la famille en deuil nous présentons nos sincères condoléances.

M. Jean-Louis Paulin, fils de Mme Sifroy Tremblay est décédé vendredi dernier à l'hôpital St-Jean, après une longue maladie âgé seulement de 25 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi matin. Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

Dimanche dernier, nous recevions la visite de R. P. Jean-Marie Courchesne, o.m.i. de Philipsburg, Qué., et missionnaire au Texas. Il nous fit l'honneur de célébrer dans notre église, sa dernière grand'messe avant son départ. M. le curé qui présenta le jeune missionnaire, félicita de la noble tâche qu'il avait assumée et nous demanda de l'accompagner dans ses missions de nos prières et de notre souvenir. La chorale exécuta une belle messe en partie. L. P. Courchesne fut l'hôte pour le dîner de son oncle, M. Alphonse Tougas. Assistaient à ce repas: Mmes Adélard Courchesne, France Rocheleau et Bernard Boudriau ainsi que M. Lucien Courchesne, de Pike-River, M. et Mme Doris Tougas et leur fillette Angèle, M. et Mme Chs-Henri Tougas et leur fillette, Mireille; M. et Mme Rosario Tougas et leurs fils Jacques et Léon ainsi que leur fillette Louise de St-Jean. Le P. Courchesne quitta le Canada mercredi soir dernier pour San-Antonio. Notre meilleur souvenir l'y accompagne.

Mlle Lucette Tougas, étudiante garde-malade, était en visite dans sa famille, dimanche dernier.

Notre club de baseball a remporté la victoire dimanche dernier par 31 à 16 sur le Pike River. Dimanche prochain notre club reçoit le club Salon d'Iberville. On se souvient qu'à la dernière rencontre à Iberville, on avait dû jouer une période supplémentaire pour céder la victoire. La partie de dimanche prochain promet donc d'être fort intéressante.

—o-o-o—

Saint-Alexandre

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 24 juillet, sera célébré le mariage de Albert Hébert, militaire, fils de M. et Mme Maurice Hébert à Mlle Lucie Phénix fille de M. Aldéi Phénix et de feu Mme Phénix de St-Alexandre. Après le mariage, réception chez M. Aldéi Phénix.

M. et Mme Ambroise Bédard sont en visite chez leur fils. M. Roméo Bédard à Détroit. Michigan.

Mme Joseph Choinière est de retour de quelques jours passés à Highgate Spring, chez son fils Philippe.

Grâce à la générosité de nos paroissiens et surtout à l'appel pathétique de notre curé, la paroisse de St-Alexandre a souscrit la respectueuse somme de $100 en faveur de la presse Acadienne.

M. Adélard Bessette était de passage chez M. Alcide Hamel, dimanche.

Saint-Ignace

Nos félicitations à Mlle Omérine Poutré, institutrice qui a obtenu un bon succès pour ses élèves au certificat d'étude de 7e et 9e année.

Mlle Louise Beauchemin, de Montréail passe une quinzaine chez M. Georges Guillotte.

En visite chez M. Jean-Paul Charron, Mme Esdras Gamache, Mlles Jeanne d'Arc et Rita Gamache de Granby.

Mlles Gertrude et Armande Brais ainsi que Mlle Lucille Lareau se rendaient à St-Jean à la maison Ste-Bernadette faire une retraite.

M. et Mme Magloire Boivert, ainsi que M. Pierre Beauchemin se rendaient en fin de semaine.

En visite chez M. Omer Poutré Dr et Mme Henri Laflamme et leurs enfants, Mlle Marguerite Bérubé, Omerine Poutré d'Iberville, Frère Charles Moreau, o.m.i. de Natick, Mass, M. et Mme Paul Moreau, ainsi que leurs enfants de Pike River.

—o-o-o—

Cowansville

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Joseph Lapointe, époux de Rose-Aimée Turcotte, décédé vendredi le 9 juillet, à l'âge de 36 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre enfants: Paul, Jean-Marcel et Paulette; son père M. Méride Lapointe, ses beaux-parents: M. et Mme Raphael Turcotte de cette paroisse; ses frères MM. Théodule de Sherbrooke, Omer de Drummondville, Lorenzo de Jonquières, et Jean Simon R. C.A.F. de Terreneuve; ses soeurs: Mme Jos Gendron, (Eliane) de Magog, Mme Edgar Lacroix (Bernadette) de Montréal, Mme Armand Hamel (Yvette) de Sherbrooke et Mlle Rita Lapointe de Montréal.

Les funérailles eurent lieu lundi le 12 du mois courant à 9 hrs en l'église Ste-Thérèse de Cowansville au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis.

M. l'abbé Lapierre, vicaire officia au service. A l'orgue, tenu par M. l'abbé Antonin Bourassa, eccl. la chorale paroissiale, sous la direction de M. Irénée Beauregard rendit le chant de circonstance.

Les porteurs étaient MM. Paul Dubois, Eugène Dubois, Conrad Côté, Martial Millette.

La quête fut faite par MM. Eugène Dubois, et Joachim Jean.

La famille reçut de nombreuses marques de sympathies nous y joignons les nôtres.

—o—

M. l'abbé Léon Fortin notre dévoué curé, est en voyage de repos pour une quinzaine.

—o-o-o—

Chambly-Bassin

Dr. et Mme J.-A. Lefrançois, M. et Mme Adrien Genest, I.C., ainsi que leur fils Pierre, tous de Montréal, étaient de passage à Chambly-Bassin ces jours derniers chez M. et Mme J. O. Galipeau, gérant de la Banque Canadienne de Commerce.

—o-o-o—

PEU ENCOURAGEANT

Un patient, revenant à lui après une opération, demanda au médecin pourquoi on avait fermé les volets et baissé les rideaux dans sa chambre.

Le médecin: "Il y a un incendie en face. J'ai eu peur qu'en vous éveillant vous pensiez être rendu dans l'autre monde."

—o-o-o—

FIEVRE DE CHEVAL

Un soldat du fort MacArthur, en Californie, passa quelques temps à l'hôpital et s'éprit de sa garde-malade. Une fois guéri, on lui annonça qu'il partirait le lendemain Le matin, avant la visite de la garde-malade, il trempa son thermomètre à fièvre dans le café bouillant et dit à la garde surprise: "Je me sens plus mal ce matin; je vais être obligé de rester". La garde: "Vous avez 112 degrés de fièvre. Vous êtes mort. Il faut donc vous déménager."

Petites Annonces

A VENDRE: terre de 170 arpents. S'adresser à Irenée Roy, Sherrington.

SERVANTE DEMANDEE: s'adresser à 235 Jacques-Cartier.

A VENDRE: Poulette grises de 5 mois. S'adresser à Jean Paul Desmarais, Mt. St-Grégoire.

A VENDRE: chaloupe. Très bonnes conditions. S'adresser à M. Marien, près du filtre ou téléphonez à 512.

INSTITUTRICES DEMANDEES: très bonnes rémunérations. Ecoles modernes à proximité du village. S'adresser à Paul Circé, secrétaire, Sherrington.

BIENTOT LE DERNIER AVIS pour vous procurer des poussins Bray cet été. Nous remplirons les commandes de juillet et du commencement d'août. Poulets élevés ainsi que des dindes. Voyez nos agents: André Brais, Henryville; L. Beauvais, Iberville; G. Brault, L'Acadie; E Lussier, Laprairie; Léonard Benjamin, Mont St-Grégoire.

AVENDRE: Yacht de 16 pieds. Coque Meloche en acajou Rouge et naturel. 85 Forces et en parfaite condition. Vitesse de 40 milles à l'heure. S'adresser à J. A. Roberge, 77 rue Frontenac, Mégantic, Qué.

INSTITUTRICES DEMANDEES: La commission scolaire de St-Bruno-paroisse désirerait entrer en communication avec des jeunes filles pouvant enseigner dans des écoles sous le contrôle du bureau provincial de l'Instruction Publique. Salaire: $400.00. On est prié de s'adresser au Secrétaire de la Commission Scolaire de St-Bruno-paroisse avant le 1er août.

A LOUER: à l'Acadie, logis moderne de 6 pièces. Chauffage à eau chaude. $25 00 par mois. Avec références. Tél. 3129.

POUR TRAVAUX d'enduit, plâtre, graftex, imitation tuile, vous aurez satisfaction en vous adressant à un expert: W. Bergeron, 45, 2e ave, Iberville, tél. 2495. Téléphone d'affair à Montréal, CLairval 1621. 1-3-44

AU PARADIS DES PETITS: Mme A. Merry, prop. Lingerie pour enfants et Corsetière "Spencer", 165 rue St-Jacques, Tél. 3673.

ON DEMANDE à acheter des automobiles. Argent comptant. Téléphonez à 2590.

ON DEMANDE: une institutrice pour l'école du village St-Paul Ile aux Noix; environ 30 élèves. Salaire: $550.00. Inutile de se présenter sans être compétente. S'adresser au Président de la Commission Scolaire. M. Martial Tremblay, St-Paul, Ile aux Noix.

Avis

Province de Québec, District d'Iberville No 5048—Cour Supérieure. La Corporation de la Paroisse de Sainte-Brigide, demanderesse, vs Henri Audet et Autres, défendeurs. Il est ordonné à la défenderesse Oriana Audet de comparaître dans le mois. Saint-Jean, le 30 juin 1943. LOUIS LORD, Dép. Prot. C. S. district d'Iberville.

A VENDRE: Clavigraphe. S'adresser aux Editions du Richelieu, tél. 512.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et tax

PHOTO POSTALE
Boite postale 522
Sherbrooke - - Que.

A VENDRE: Ford 1934 en très bon état avec pneus presque neufs. S'adresser à 458 Mercier.

AVENDRE: Chevrolet 1932. Très bonnes conditions. S'adresser après 6 heures à 108 Notre-Dame.

Mme C. Benson

(Germaine Langlois) désire annonce à sa clientèle qu'elle est toujours à sa disposition, comme auparavant pour Point-Tiré, (Hemstitch), recouverts, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc — 26, rue Notre-Dame, St-Jean, Tél. 543.

POUR VOS REPARATIONS

Pour vos réparations de matelas et le rembourage de vos meubles consultez le Moulin Lefebvre, 312 rue Champlain, Tél. 3844, St-Jean, P. Q.

M. EUGENE MENARD, 295 rue Richelieu, St-Jean, informe le public qu'il est à sa disposition pour la distribution des licences d'automobile. Il sera à son bureau tous les jours de 8 hres a m. à 9 hres p.m.

VOUS OBTIENDREZ DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOS VIEUX DISQUES

5¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 10"

8¢ POUR CHAQUE DISQUE DE 12"

FENDILLÉS, FRAGMENTÉS OU ÉGRATIGNÉS *

*(Pourvu qu'ils ne soient point laminés)

*Les disques faits de matériel laminé non solide—ne peuvent être fusionnés de nouveau et par conséquent ne peuvent être acceptés.

RCA VICTOR COMPANY LIMITED
Halifax Montreal Toronto Winnipeg
Calgary Vancouver

LESIEUR & FRERE
TEL. 2414
169 RICHELIEU ST-JEAN

THEATRE CAPITOL
ST-JEAN, P.Q.
Le rendez-vous des connaisseurs

JEU.-VEN.-SAM.
22-23-24 JUILLET
Jimmy LYDON
Charles SMITH
dans
HENRY ALDRICH Swings It
AUSSI
Richard TRAVIS
Catherine CRAIG
Chick CHANDLER
dans
SPY TRAIN

DIMANCHE SEULEMENT
25 JUILLET
Danielle D'ARRIEUX
John LODER
Jacques ERWIN
dans
KATIA
aussi
Le joyeux TRAMEL
THÉRÈSE DORNY
dans
COGNASSE

LUN.-MAR.-MER.
26-27-28 JUILLET
Franchot TONE
Anne BAXTER
Akim TAMIROFF
Eric Von STROHEIM
dans
FIVE GRAVES TO CAIRO
Aussi
Un film d'aventure tourné en ALASKA
ORPHAN OF THE NORTH

LE DOMAINE DU SPORT

Saint-Jean défait Cherrier

Dimanche le 18 juillet, devant une foule nombreuse, le club St-Jean a remporté l'une des plus populaires victoires de la saison, lorsqu'il a changé une défaite presque certaine en une brillante victoire, grâce au travail magnifique de Marcel Boisvert au monticule, et a l'esprit combatif de toute l'équipe en général.

Au début de la partie, le Cherrier semblait devoir remporter une victoire facile, après avoir pris une avance de cinq points aux dépens de Awrey qui avait débuté au monticule pour le St-Jean. En commençant la partie, le Cherrier s'assura une confortable avance de cinq points grâce à une attaque de trois coups sûrs et trois bûts sur balles accordées par Awrey. Mais ce débût plutôt désastreux ne découragea pas les gars de St-Jean qui se mirent résolument à l'oeuvre la deuxième manche, pour continuer jusqu'à la cinquième, alors qu'ils enregistrèrent trois points pour s'assurer de la victoire.

BOISVERT INVINCIBLE DURANT SEPT MANCHES

Marcel Boisvert, appelé à remplacer Awrey à la première manche, alors qu'il y avait cinq points de comptés et seulement deux hommes de retirés, se tira habilement d'affaires, en retirant un troisième homme pour terminer cette malencontreuse manche. Jusqu'à la huitième manche, Boisvert était en parfaite condition, car en plus de n'accorder que deux coups sûrs, un à la huitième et l'autre à la neuvième manche, il n'accorda que trois bûts sur balles et retira neuf hommes au bâton.

Boisvert fut très bien secondé par Paul Potvin en particulier et par toute l'équipe en général.

A l'attaque, A. Choquette fut le gros canon du club St-Jean avec avec trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton. R. Larose, G. Langlois et Larivière secondèrent bien Choquette en frappant deux coups sûrs en quatre voyages au marbre.

Dimanche prochain, c'est-à-dire le 25 juillet, St-Jean recevra le Saint-Clément, et il tentera d'améliorer sa position dans le classement de la Ligue en continuant sa série de victoires consécutives. Espérons que tous les amateurs se donneront rendez-vous au Centre Sportif pour être témoins d'une autre joute excitante et enlevante au possible.

	P.J.	P.G.	Pts
Lachine	8	8	16
St-Clément	9	6	12
Facteurs	8	5	10
St-Jean	9	4	8
Cherrier	9	4	8
Sorel	7	3	6
V. Emard	9	3	6
Beauharnois	7	0	0

P.S. La semaine prochaine, nous publierons la liste des frappeurs de plus de 300, ainsi que la liste des meilleurs lanceurs.

Deux finales pour samedi

La séance de lutte de samedi soir prochain, au Stade Poutré, comprendra encore cette semaine, deux finales de deux dans trois avec des lutteurs qui ont fait leur preuve au Stade depuis le début de la saison.

La première finale sera de deux dans trois, limitée à 90 minutes entre Butch Shapiro et Monte Ladue. Shapiro est très populaire chez les amateurs de St-Jean, il n'en est pas tout à fait de même pour Ladue, qui, de temps à autre emploie des tactiques un peu trop rudes. Shapiro le mettra sûrement à la raison.

La deuxième finale mettra aux prises dans un combat de deux dans trois, limité à 60 minutes, le noir Jack Claybourne et Larry Moquin. Deux lutteurs scientifiques et qui s'en tiennent aux règlements de la vraie lutte.

En numéro spécial, nous verrons Sam Chuck et Jacques Larose. Ce dernier, quoique très jeune, possède déjà une belle réputation et saura faire face au rusé Chuck.

La soirée débutera par un combat entre Tiger Délisle et Kid Bonneau.

Au club de Tennis St-Jean

Avec des hauts et des bas et quelques surprises qui ont permis à des équipes inconnues de se faire valoir à date, le Tournoi Round-Robin de Doubles-Mixtes poursuit sa marche normale sur les courts du Club de Tennis St-Jean.

Afin d'en assurer le progrès continu cependant et surtout, afin qu'il soit terminé pour le début d'Août, l'on a décidé d'insister auprès des équipes en lice afin qu'elles jouent, a moins d'empêchements sérieux, au moins deux rencontres par semaine, à défaut de quoi, elles seraient automatiquement éliminées, perdant la balance des matches cédulés par défaut.

Ci-après suivent quelques uns des résultats des matches joués la semaine dernière: Gaston Trahan et Mme G. Ringlet battent Roger Filion et Simonne Phaneuf par 6-2; Roland Robert et Pauline Alexandre gagnent sur Fernand Kéroack et Rita Trudeau par 6-3, Irénée Richard et L. Blais gagnent sur R. Filion et S. Phaneuf par 6-3; Paul Bourgeois et F. Blais l'emportent sur R. Robert et P. Alexandre par 6-4; P. Bourgeois et F. Blais gagnent sur I. Richard et L. Blais par 6-2; Gaston Trahan et Mme G. Ringlet gagnent sur Raymond Guillet et Eliane Filion par 11-9.

D'autres résultats seront donnés dans notre prochaine édition. Pour renseignements sur le tournoi, les membres sont priés de communiquer avec MM. Roland Robert, tél. 4232 ou Roger Filion tél. 2648 ou tous les soirs au Chalet du Club.

Le Cyclojic à Dorval

Dimanche dernier, le 18 juillet, vers 9.30 hres a.m. un groupe de hardis cyclistes, parmi les mieux entraînés des membres du "Cyclojic" partaient en randonnée pour Dorval.

Malgré un peu de vent au début, le peloton garda une allure régulière, dépassant rapidement St-Luc, Laprairie, où il y eut un court arrêt, Côte Ste-Catherine, Caughnawaga, Lachine et atteignant Dorval vers 1 hre p.m. où un bon dîner vint à point restaurer les forces de tous.

A Dorval, où ils avaient été spécialement invités, nos cyclistes participèrent au programme d'une journée champêtre bien remplie, incluant des jeux divers, pique-nique, présentation sur une scène improvisée d'une pièce de Félix Leclair par des membres des Compagnons de St-Laurent, interprétation de choeurs typiques par un groupe des Disciples de Massenet, etc., le tout se terminant par un feu de camp scout.

Dans l'intervalle, nos routiers avaient eu l'avantage de prendre un bain rafraîchissant dans les eaux du Lac St-Louis, les invités du St-Lawrence Boating Club, puis au retour, ils purent assister en spectateurs très intéressés, au Festival de Danse Iroquoise à Caughnawaga, le trajet se poursuivant ensuite sans encombre jusqu'à St-Jean après une randonnée-record de 75 milles et une journée des mieux remplie dont tous garderont le meilleur souvenir.

Dimanche prochain, la randonnée aura lieu à St-Hyacinthe. Départ à 9 hres a.m. précises en face de la salle du Marché. Tous les cyclistes sont cordialement invités. Pour informations s'adresser à MM. Roland Robert, tél. 4232 ou Doré Besner, tél 2189.

o-o-o

Balle Molle à Contrecœur

Mercredi dernier le 14 juillet, le club du Cercle Ste-Trinité Inc., donnait une râclée au club des employés du Poste C.B.F. en le battant par le score de 17 à 8, en revanche de la partie précédente du 11 juillet que le Cercle avait perdue par 8 à 11. Dimanche le 18 juillet, le club Maisonneuve visitait le Cercle Ste-Trinité Inc. La partie fut la plus contestée depuis le début de la saison. Le club Maisonneuve remporta les honneurs par le score de 9 à 8.

Guy Langlois qui est actuellement en tête des compteurs pour le Cercle Ste-Trinité, Inc., fut le lanceur de toutes ces parties.

Dimanche prochain, le 25 juillet, à 2 heures p.m. le Cercle Ste-Trinité, Inc. recevra le club des Gais Lurons, de la colonie de vacances des Grèves.

Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Vous les Roulez Mieux avec le
TABAC À CIGARETTES
OGDEN'S FINE CUT

THEATRE IMPERIAL
AIR CLIMATISÉ
ST-JEAN, QUE.
Jeudi soirée, 22 juillet
Dernière représentation
FOREVER AND A DAY
en plus
SHANTYTOWN

VEN.-SAM. 23-24 JUIL.
MATINEE SAMEDI

EN PROGRAMME DOUBLE
avec

En plus

DIM.-LUN.-MAR.-MER.
25-26-27-28 JUILLET
CONTINUEL DIMANCHE
MATINEE MERCREDI

En programme double avec

EN PLUS
Nouvelles - Sujets courts

ICI ET LÀ

Laprairie

UN DEUIL POUR NOUS

C'est avec surprise et consternation que nous avons appris la mort de Monseigneur Albéric Picotte, notre ancien curé. Nous le savions malade, mais nous espérions que sa robuste constitution triompherait du mal qui s'acharnait à le terrasser, et que la paroisse de Longueuil ne le perdrait pas si tôt. Mais le mal devait avoir raison et le dix juillet, à une heure et trente-cinq minutes il rendait le dernier soupir en présence de ses deux frères prêtres, de M. le curé et des Soeurs de la Providence; car il avait voulu prendre sa résidence à Laprairie, chez les bonnes soeurs qu'il connaissait depuis longtemps.

Les paroissiens de Laprairie sont restés fortement attachés à leur curé d'il y a cinq ans et si quelques-uns d'entre nous l'avons insuffisamment compris, lui nous comprenait tous et nous communiquait sans cesse ce qu'il avait de mieux, son coeur et ses énergies.

Nous pleurons donc sa mort avec les paroissiens de Longueuil. Nous avons tenu à lui rendre nos derniers devoirs de justice et d'affection en assistant nombreux à ses funérailles. Toutes les associations de Laprairie ont tenu à lui offrir le bouquet spirituel d'une grand'messe. Et à ce témoignage nous ajouterons nos prières de chaque jour pour le repos de son âme.

—o—

REPARATIONS DIVERSES

Le huit juillet certaines réparations commencent à la façade de l'église, comme il avait été prévu il y a trois ans; d'autres seront faites à la bâtisse du presbytère et aux dépendances. Pour ce qui est de l'église, il s'agit de visiter les joints qui unissent les pierres et de s'assurer qu'à l'avenir il ne puisse pas s'introduire de l'eau, ce qui peut causer de sérieux dommages à la longue. Avec une inspection faite de temps en temps l'on peut s'éviter toute déterioration appréciable, tandis que sans cette précaution, il peut se produire des dégats que l'on regrette. L'on ne saurait trop conseiller aux propriétaires d'avoir sans cesse les yeux ouverts sur leurs immeubles, de les entretenir; l'entretien est une sauvegarde et une grande économie. Celui-là administre sagement son domaine qui le tient dans un ordre parfait

—o—

SYMPATHIES

Les dames de l'Assistance Maternelle de Laprairie ont appris avec grand regret la mort de Mgr J. Aldéric Picotte, P.D., V.F., ancien curé de cette paroisse et ancien aumônier de notre oeuvre. Toutes les dames se rappellent le zèle et le dévouement qu'a témoignés Mgr Picotte lors de la fondation de notre oeuvre et aux premières années de ses débuts, ne comptant ni son argent ni son temps pour la réussite, et elles n'oublieront jamais les réceptions, les conseils et les bienfaits qu'il lui a prodigués.

En humble reconnaissance il est proposé par: Mme Hilaire Robert vice-présidente, et résolu à l'unanimité, qu'une messe soit payée par notre association pour le repos de son âme, et que copies de cette résolution soient adressées aux membres de la famille et pour publication dans les journaux locaux.

(Signé) Mme Julien Brisson,
Présidente;
Mme McGee, présidente.

—o-o-o—

Saint-Isidore

MARIAGE

En notre église paroissiale le 17 juillet a été bénit par notre curé M. le Chanoine J. H. Lecourt, le mariage de M. Maurice Bazinet, fils de M. C. Bazinet, décédé et de Mme Bazinet, à Mlle Noella Poupart, fille de M. et Mme E. Poupart. M. Donatien Bazinet était le témoin de son frère et M. E. Poupart accompagnait sa fille. Ensuite les nouveaux époux partirent pour voyage. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Les enfants de Marie firent les frais du chant. Les solistes étaient Mlle Thérèse D'Amour et Mlle Jacqueline Poupart, cousine de la mariée.

M. Eugène Dubuc de Montréal, touchait l'orgue.

—o—

NAISSANCE

En notre église paroissiale le 16 juillet, M. le Chanoine J. H. Lecourt, curé, baptisait Joseph, Françoise, Roland, enfant de Isidore Perras, cultivateur et de Georgine Poupart. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Poupart, oncle et tante de l'enfant. tante de l'enfant.

—o—

DECES

En notre église paroissiale, le 16 juillet 1943, eurent lieu les funérailles de Jean Lemieux de cette paroisse, décédé à l'hôpital de St-Jean à l'âge de 18 ans et trois mois, enfant de Georges-Aimé Lemieux. Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, quatre frères, Lucien, Léopold, Maurice et Romain, quatre soeurs: Juliette, Yvette, Françoise.

A la famille en deuil, nous offrons nos bien sincères sympathies.

—o—

VA-ET-VIENT

M. et Mme Joseph Charland de Montréal, en promenade chez Mlles P. et Y. Beaulieu ainsi que chez Mme P. S. Beaulieu.

M. Donatien Bazinet des Etats-Unis passe quelques jours chez sa mère Mme C. Bazinet.

Mlle Laurette Binette a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arsène Binette.

M. et Mme Emile D'Amour de Cornwall passe quelque temps en vacance à St-Isidore.

—o-o-o—

Delson

Dimanche, le 11 juillet, un Père franciscaine, le R. P. Bernardin-Marie Verville, bénissait et indulgenciait nos stations du Chemin de la Croix, après la grand'messe. Il nous rappela que le but en était de refaire en esprit le pèlerinage de la voie douloureuse de Jérusalem et fit l'éloge du type choisi: couleurs métalliques argent, avec auréole d'or sur fond bleu, trois personnages demi-grandeur très expressifs. M. le curé, auparavant, avait rappelé qu'il avait suffi d'en parler en chaire pour qu'avant même le dîner les quatorze stations fussent souscrites, et il avait rappelé la grande dévotion des paroissiens à cette représentation de la Passion.

La chorale de S-Victor de la Terrace-Vinet exécuta à cette occasion une belle messe en partie.

—o—

Il règne une grande activité au croquet à chaque fin de semaine. A date, nos équipes ont remporté de beaux succès. Contre St-Constant, Delson a gagné deux fois, 3 à 0 et 2 à 1; contre Laprairie, 3 à 0; mais, contre St-Isidore, Delson a perdu 2 à 1 dans des matchs très contestés. L'équipe de Delson, composé de M. le curé et du jeune Guy Miron n'a encore perdu aucune partie.

—o—

La J.E.C., dirigée par Gisèle Monette, présidente, et Claire Circé, propagandiste, a organisé deux services de vacances qui fonctionnent très bien. Une bibliothèque enfantine est ouverte tous les mercredis. En plus, il se fait chaque semaine une promenade instructive hebdomadaire, suivie par le curé, les religieuses et les plus grandes élèves. D'abord, ce fut en automobile, la visite des ateliers Garli-Petruci, Will et Baumer et des églises les plus caractéirstiques de Montréal. Ensuite nos briqueries, depuis la première opération jusqu'à la dernière. Ensuite, encore à pied, notre Créosote et la manufacture F. Baillargeon Ltée de St-Constant, où M. Laurier Baillargeon expliqua, dans les divers départements, la marche d'une ciergerie et fit un joli cadeau de chandelles aux visiteuses. Le jeudi suivant, c'était l'imprimerie du Sacré-Coeur de Laprairie, où l'amabilité du frère Jacques nous valut explications, linotypes à chaque nom et dix-huit volumes intéressants; ensuite on parcourut la chapelle, les jardins et sous-bois du juvénat des Frères de l'Instruction chrétienne avec allées, kiosque, chapelles rustiques et cimetière. La semaine dernière, un pèlerinage à pied conduisait les enfants au tombeau de Catherine Tékakwitha, à l'école des Soeurs où l'on prenait un dîner de pique-nique, et àu sanctuaire où le R. P. Belleau, s.j., chanta le salut. On annonce que la prochaine promenade aura pour objectif le camp des soldats.

—o—

Née le 5, baptisée le 10 juillet, M.-Lucille-Francine, enfant de Marcel Roy et de Madeleine Perron. Parrain, Armand Perron, et marraine, Lucille Larivière, grands'parents de l'enfant.

—o-o-o—

L'Acadie

Samedi le 17 juillet est décédée Mlle Rose Délima Toupin. Elle laisse pour pleurer sa perte une soeur: Mme Girardin de Napierville, trois frères: MM. Philippe Toupin, maire de cette paroisse, Lucien et Joseph.

Les funérailles eurent lieu mardi à 10 hres en l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et amis.

Aux membres de la famille Toupin nous offrons nos sincères condoléances.

M. et Mme Anastase Benjamin et leur fils Rosaire, M. et Mme Armand Martel leurs enfants Solange, Claude et Murielle de Ste-Brigide chez M. et Mme Joseph Dufresne.

M. et Mme André Jolivet de Montréal, chez M. et Mme Jean-Paul Dagenais.

Mlle Marguerite Wail de Lachine, Mlle Laura O'Neil de Ste-Thérèse, M. Georges McMillen visitaient M. le curé Piché et Mlle Anna Lalonde dimanche dernier.

M. et Mme Rodolphe Larocque et leurs fils Jacques de Montréal, chez M. et Mme Charles Larocque.

M. et Mme Joseph Dupuis et leur fillette Fleurette chez Mme Lucien Marsan.

M. et Mme Omer Marcil, Mlles Juliette et Marie Paule, M. Bruno Marcil, Mlle Madeleine Bourdeau de St-Luc, M. et Mme Jotaient M. et Mme Hilaire Berthiaume dimanche dernier.

M. et Mme Georges Etienne Allard de St-François du Lac, M. et Mme Raymond Allard et leur fils Jules de Sorel, M. Célestin Allard de Sorel, M. Philippe Allard de Granby, Mlle Lucienne Mondou de St-Bonaventure rendaient visite à M. et Mme Alpha Mondou.

Nos meilleurs voeux de santé a M. Jean Maurice, et Jean Charles Mondou fils de M. et Mme Alpha Mondou qui sont actuellement à St-Jean pour intervention chirurgicale.

Mlle Lamarre de Montréal, en visite chez son oncle M. Evariste Martin.

M. et Mme Charles Ferdais et leurs enfants, M. et Mme Urgel Marcil de L'Acadie, M. et Mme Charles Lanciault de St-Jean étaient en visite chez M. Lucien Gagnon.

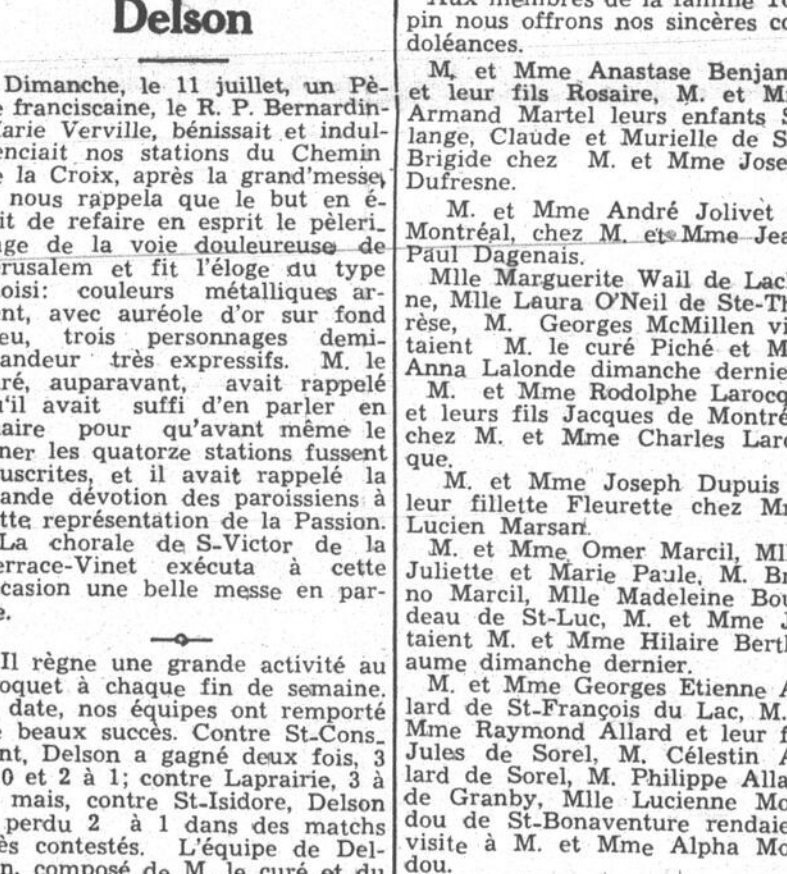
Nos félicitations à Mlle Hélène Bourgeois, finissante du cours Lettres-Science au pensionnat de St-Jean, qui s'est classée première aux examens de fin d'année.

Mlle Antonia Lemieux de St-Jean en visite chez M. Joseph Lamarre, dernièrement.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
170, rue St-Jacques
Saint-Jean



SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Quatrième Ordonnance Touchant l'Emploi Obligatoire

Indications à certain patrons et employés

La présente Ordonnance s'applique à tout jeune homme âgé de 16, 17 ou 18 ans, qui est employé à l'une des occupations spécifiées dans cet avis. L'Ordonnance vise également leurs employeurs.

A. But:

L'Ordonnance pourvoit au transfert, des jeunes gens visés, à des emplois plus importants pour l'effort de guerre du Canada. Les transferts seront effectués en fonction de l'état de santé et des conditions de famille de ces jeunes gens.

B. JEUNES GENS CONCERNÉS:

Tout jeune homme employé à l'une des occupations spécifiées, et qui a 16 ans, mais non encore 19 ans, révolus, est sujet aux dispositions de cette Ordonnance.

C. JEUNES GENS QUE CONCERNE L'ORDONNANCE:

L'Ordonnance s'applique aux jeunes gens ci-dessus décrits, lorsqu'ils sont employés à l'une des occupations suivantes:

(1) Tout emploi se rapportant directement ou indirectement aux occupations suivantes; (a) salons de barbiers et de beauté; (b) distillation de boissons alcooliques; (c) la teinturerie, le dégraissage et le repasasge, les bains, les services de guides, le cirage des chaussures; (d) les amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprise cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (e) l'exploitation de salons pour crème glacée ou bar pour raffraîchissements; (f) la fabrication de plumes et de fleurs artificielles, de gomme à mâcher, de vins, de dentellerie de cartes de souhaits, de bijouterie; (g) magasins de détail (h) la production industrielle de statues et d'objets d'art; (i) fleuristes de détail et de gros; (j) vente au détail de bonbons de tabac, de livres, de journaux; (k) vente au détail de véhicules automobiles ou de leurs accessoires; (l) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (m) postes de débit d'essence et services connexes; (n) tavernes, débits de spiritueux, de vin et de bière.

(2) Desserveurs (bus boys); ménage à la journée et net toyage; vente de fourrures sur commande; professeurs de danse; laveurs de vaisselle; domestiques; portiers et chefs d'ascenseur (starter); garçons d'ascenseur; entreteneurs de pelouses et de terrains de golf; chasseurs d'hotels (bell boys); porte-faix (autres qu'au service de chemins de fer); chauffeurs privés, chauffeurs de taxis; garçons de table.

D. Portée de l'Ordonnance quant aux étudiants:

Les jeunes gens appartenant aux catégories d'âge mentionnées et actuellement employés, ne seront pas entravés quant à la reprise de leurs études à l'automne; mais les jeunes gens appartenant à ces catégories et qui travaillent au cours de leurs vacances actuelles doivent se conformer à l'Ordonnance.

E. Marche à suivre:

Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et de Service sélectif au plus tard le 24 juillet 1943. Ceux qui demeurent dans un centre n'ayant pas de bureau de Placement et de Service sélectif et qui sont trop éloignés pour se présenter personnellement à l'un de ces bureaux, peuvent d'abord écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

F. Appels:

Celui qui aurait des objections au transfert ordonné après l'entrevue, pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans les sept jours après avoir reçu cet ordre.

G. Peines:

Des peines sont prévues pour les patrons qui, sans permis spécial, garderont ou prendront à leur emploi, après le 24 juillet 1943, un homme visé par les dispositions de cette Ordonnance.

H. Autorité:

Cette Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) (C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Il est à conseiller aux patrons ou employés qui seraient dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance eu égard à certains cas, de communiquer immédiatement avec le plus proche bureau de Placement et de service sélectif.

À noter que la troisième Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, qui donne une liste d'occupations différente de celle qui précède, veut que les jeunes gens de 16, 17 et 18 ans s'adressent au Service sélectif national.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national

DT-4-F

ICI ET LÀ

Saint-Amable

RETOUR

Les Rév. Soeurs de notre Couvent, nous ayant quitté il y a une quinzaine pour leur retraite annuelle, sont revenues parmi nous, encore prêtes à se dévouer et à se dépenser pour le bien de tous les élèves.

Parmi elle, trois religieuses ne sont pas revenues, mais ont donné leur place à trois nouvelles Soeurs. Souhaitons leur la bienvenue dans notre paroisse et puissent-elles faire tout le bien que nous attendons de leur dévouement.

—o—

MARIAGE

Il y a quelques temps a été béni le mariage de M. Raymond Gemme, fils de M. et Mme Télesphore Gemme avec Mlle Thérèse Robert, fille de M. et Mme Delphis Robert. Meilleurs voeux de bonheur.

—o—

SEJOUR A ST-AMABLE

M. l'abbé J. A. Lemonde est au presbytère pour quelques temps, il vient se reposer de son long apostolat dans les paroisses. Puisse-t-il trouver ce repos salutaire et se plaire dans notre paroisse.

—o—

Bonne fête à Mlle Gilberte Gemme, qui célébrait il y a quelque temps son 13e anniversaire.

—o—

BALLE MOLLE

Dimanche le 4 juillet, il y eut une partie de balle molle entre St-Amable et Ste-Julie. St-Amable l'emporta par 8 à 10.

—o—

Mlle Cécile Chaperon est entrée dernièrement dans le Conseil des Enfants de Marie comme seconde Assistante remplaçant Mlle Rita St-Jacques qui est maintenant Madame Jean-Marie Charbonneau. Souhaitons lui de remplir sa charge avec fidélité et honneur!

Nos félicitations.

—o-o-o—

St-Josaphat

VA-ET-VIENT

Mlle Monique Blanchette est de retour d'une vacance de 15 jours chez sa tante Mme Roméo DeLaunière au lac des Quatorze Iles.

Mme Rolland Lamarre est chez sa soeur Mme Roméo DeLaunière au lac des Quatorze Iles pour une vacance d'un mois. Son époux est allé lui rendre visite dimanche dernier.

Mlle Estelle Mailhot et M. et Mme Casavant ainsi que leur fillette Louise tous de Montréal, sont venus passer une semaine de vacance chez Mme Louis Beaudry.

Mlle Claudette Ethier de Montréal est pour ses deux mois de vacances chez M. et Mme Armand Boyer.

Mlle Denise Brodeur de Montréal, est en promenade chez M. et Mme Armand Boyer.

Mlle Denise Brodeur de Montréal est en promenade chez M. et Mme Stanislas Poirier.

M. et Mme Armand Renaud sont venus rendre visite à M. et Mme Alfred Fournier.

M. et Mme Gérard Tittley et leur famille sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à St-Anne de Prescotte, Ont., ils ont visité en même temps leurs frères et soeurs d'Alexandria, Ont.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Anatole Roy retenue au lit par la maladie.

Saint-Edouard

SOIREE

Samedi soir, le 17 juillet, les paroissiens de notre localité, ont été favorisés d'une séance offerte gratuitement par la Coopérative.

La pièce intitulée: "L'aube" a été écrite par M. W. Ferron, agronome.

M. Yvon Ménard, agronome, agissait comme maître de cérémonie. M. J. A. Pinsonneault, président général de la Coopérative de Sherrington, était présent.

Les artistes ont très bien rendu leur rôle. Tous ont été enchantés de cette agréable soirée.

Nous remercions sincèrement M. le président de la Coopérative.

—o—

MARIAGES

Samedi le 17 juillet, avait lieu le mariage de M. Fédorum Boulerice, fils de M. et Mme Souverain Boulerice à Mlle Cora Lécuyer, fille de M. et Mme Freddy Lécuyer (Rose Anna Bombardier).

Après la messe nuptiale, une réception avait lieu à Laprairie.

Après quoi les nouveaux mariés partirent en voyage. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Samedi le 24 juillet, aura lieu à Montréal le mariage de M. Charles Levert, fils de M. W. Levert, à Mlle Jeanne Paiement, fille de M. et Mme Armand Paiement (Aline Blouin) de Montréal.

Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

—o—

BAPTEMES

Le 16 juillet est né à M. et Madame Roch Palin, (Lucienne Guertin) un fils baptisé le 18, Joseph, Jean-Paul, Claude, Gilbert, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Roy Laurette Palin, de St-Michel, oncle et tante. Porteuse: Mlle Monique Durivage, cousine de l'enfant.

Nos félicitations.

Le 17 juillet est née à M. et Mme Urgel Thibert, (Lucile Palin,) une fille baptisée, le 18 juillet, Marie, Louise, Rosiana Germaine, Georgette. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Thibert (Marie Louise Lécuyer) grands'parents Porteuse: Mme Roch Serre, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

—o—

VA-ET-VIENT

M. et Mme Jean Louis Thibert nous ont quitté, pour aller demeurer à Rigaud.

Dernièrement, M. et Mme Adrien Lestage, Mlle Fleurette et Carmen Lestage, M. Paul-Emile Lestage, M. et Mme Roch Lécuyer et leur fils Normand, se rendaient à Sherrington, chez M. et Mme Armand Lestage.

M. Sévérin Legrand de Napierville, l'abbé Benoit Legrand, M. Fernand Legrand, Mme Jean Legrand, Mlles Georgette et Lilianne Legrand de St-Jacques-le-Mineur, visitaient chez M. A. W. Levert, samedi dernier.

Mlles Liza et F. Forget de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Prosper Aubry, récemment.

M. Antoine Giroux, officier militaire, de retour d'Angleterre, était chez sa soeur Mme Jean Marie Viau, dimanche dernier.

M. et Mme Freddy Robillard de St-Césaire, visitaient M. et Mme Joseph Bédard, dimanche dernier.

M. et Mme Doris Lestage, de Sherrington, étaient chez M. et Madame Aswell Poissant, dernièrement.

Mme Ernest Lussier, de St-Jean, écoule quelques jours chez M. et Mme Arthème Bisaillon.

—o—

QUARANTE-HEURES

Dimanche prochain, le 25 juillet, aura lieu l'ouverture des Quarante-Heures, à la grand'messe de 9 heures et demie. Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie sont priées de ne pas oublier leur heure de garde durant ces jours de prières.

—o-o-o—

Saint-Michel

Dimanche dernier, M. et Mme Alexandre Raymond de St-Remi ainsi que Mlles Blanche et Thérèse Danis et M. Jean Danis de Motnréal, rendaient visite à M. Albert Raymond.

Mlles Marguerite et Juliette McGrail de St-Jacques sont en visite chez leur oncle M. Emile Trudeau.

Mlle Marguerite Rhéaume de Montréal et sa soeur Madeleine passent les vacances chez M. Isidore Trudeau, leur oncle.

FAITES VOTRE DEVOIR: ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE.

—o-o-o—

AVEZ-VOUS PAYE VOTRE ABONNEMENT

258 rue Richelieu Tél. 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes / Prix modérés

SAINT-JEAN, P. Q.

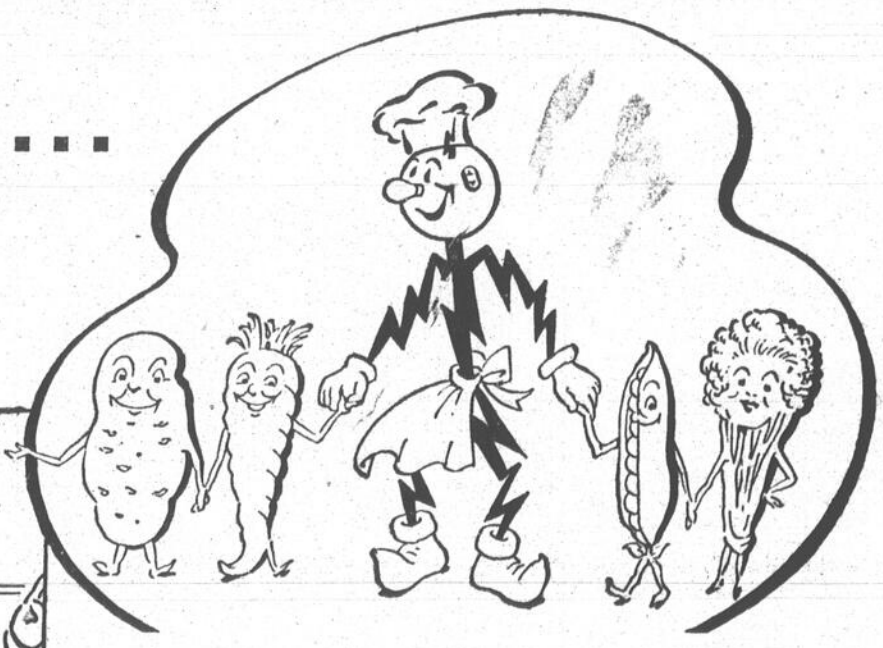
BUREAU: 197 St-Jaques Tél. 2294 | RES: 211 Mercier Tél. 2294

BOIS MOU	Léo Roy	BOIS DUR
Epinette embouvetée et J. C. Pin blanc Lattes Bardeaux de Cèdre Ceiling de pin rouge Etc. Vitres.	Entrepreneur Général et Manuf. Portes et Chassis ◆ ◆ ◆ Construction et réparation de maison. ◆ ◆ ◆ Sableuse pour les Planchers ◆ ◆ ◆ Venez consulter nos prix	Merisier Chêne Frêne Orme B. C. Fir Veneer de Pin Rouge et Merisier Finission Moulure Etc.

Bureau ouvert tous les jours. — Samedi inclusivement.

La NOURRITURE . . .

SUBSTANCE VITALE POUR LA GUERRE!



La nourriture est une provision de guerre vitale pour les combattants, comme pour la grande armée des travailleurs de guerre sur notre front civil. Il nous faut en produire et en économiser plus.

Cette importance de la nourriture impose à Reddy Kilowatt une plus grande responsabilité, puisqu'il lui faut par le fait même accomplir une double tâche. Un bon usage et un bon entretien de vos serviteurs électriques rendront vos aliments plus nourrissants et meilleurs.

Utilisez votre poêle électrique, votre réfrigérateur, votre mélangeur, votre percolateur, votre grille-pain et autres appareils électriques, par économie et pour vous permettre d'affecter plus de temps aux oeuvres de guerre et de la Croix Rouge.

REDDY DIT:

"Soignez votre jardin de la victoire et il vous soignera. Consommez-en ce que vous pouvez et mettez le reste en conserve."

Courrier de...

★ ★ ★ LONGUEUIL ★ ★ ★

NAISSANCES

Le 10 juillet en l'église paroissiale de Longueuil a été baptisé Joseph, Auguste, Normand, Yvon, né le 8 juillet, enfant de Armand Goyette et de Yvonne Forest. Le parrain était Charles-Auguste Boyer, son oncle et la marraine Alfreda Forest, sa tante.

A l'hôpital Notre-Dame de Montréal le 8 juillet a été baptisé Joseph, Emery, Pierre, né le huit juillet, fils de M. Laurent Lalonde et de Berthe Lauzon.

—o—

MARIAGE

Le 17 juillet, en l'église de Longueuil a été béni le mariage de Mlle Germaine Limoges, fille de feu M. et Mme François Limoges avec Wilfrid Délisle, fils de Mme Alfred Délisle, de Montréal.

M. Wilfrid Lécuyer accompagnait la mariée et M. Roméo Délisle était le témoin du marié.

—o—

DECES

Le 7 juillet est décédé en la paroisse St-Georges de Montréal-Sud, à l'âge de 73 ans, Alexina Charette épouse de feu Hector Charette.

Le service funèbre a été chanté le 10 juillet et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Longueuil.

—o—

Le 11 juillet est décédé à l'hôpital St-Luc à l'âge de 3 mois, Roger Reid, enfant de M. Edouard Reid et de Julienne Dupuis. La dépouille mortelle fut inhumée le 12 juillet dans le cimetière de Longueuil.

—o—

Le 9 juillet, en la paroisse St-Arsène, de Montréal, est décédé à l'âge de 46 ans, David Dion, époux de Béatrice Ostrout. Le service a été chanté le 13 juillet et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Longueuil.

—o—

Le 12 juillet, à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, à l'âge de 2 mois est décédé Pierre Liboiron, enfant de Charles Liboiron et de Alice Lalonde.

La dépouille mortelle fut inhumée le 13 juillet dans le cimetière de Longueuil.

—o—

Le 12 juillet est décédé Siméon Grisé à l'âge de 77 ans, époux de feu Rosanna Tremblay.

Le service funèbre a été chanté le 15 juillet en l'église paroissiale et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Longueuil.

—o—

A l'hôtel-Dieu de Montréal, le 13 juillet est décédée à l'âge de 42 ans, Suzanne Cusson, épouse de Henri Saint-Onge.

Le service a été chanté le 16 juillet et la dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de Longueuil.

A ces familles en deuil, "Le Richelieu" présente ses sincères sympathies.

—o—

BALLE AU CAMP

Dimanche prochain le 25 juillet à 1.30 heures, aura lieu l'ouverture de la saison de balle au camp au Parc d'Amusement de Longueuil, situé sur la rue Monk, tout près du Chemin Chambly, et dont M. Phil. Tremblay de Longueuil est le propriétaire.

Le club Longueuil Juvénile, composé de joueurs de 11 à 14 ans, et dont le propriétaire est M. J. E. Laliberté, rencontrera une équipe de Montréal dans la même classe.

Le gérant de l'équipe est M. Jean Paul Monette, autrefois du club d'Armand Mondou, et le capitaine du Longueuil est M. Valmore Lalonde. Ces deux messieurs avec M. Laliberté, ont formé une bonne petite équipe, et promettent de donner des joutes intéressantes au public de Longueuil.

Le terrain sur lequel les parties de balle auront lieu est localisé à l'intérieur de la piste de courses pour les chevaux, et grâce au travail et à la tenacité de M. Tremblay, avec la coopération de la ville, Longueuil se trouve doté d'un centre sportif, car en outre de ces parties du dimanche, il se jouera des parties de balle molle, de crosse, ou d'autres jeux, sur ce même terrain.

L'admission dimanche prochain est gratuite, et il y a des estrades qui assurent le comfort des spectateurs.

Pour la partie d'ouverture, M. le Maire Pratt, un ardent des sports, lancera la 1ère balle, qui sera reçue par M. l'échevin Paul Carrière, et M. l'échevin R. Gravel sera au bâton, ce qui est dans l'ordre pour un président du comité de police.

Le club Longueuil Juvénile est prêt à recevoir n'importe quelle équipe dans sa classe, de 11 à 14 ans et tous les clubs qui se sentiront de taille à rivaliser avec nos jeunies joueurs, n'auront qu'à s'adresser à M. J. E. Laliberté, 16 rue St-Georges, Longueuil.

N.B.—On est prié de ne pas confondre le Club Longueuil Juvénile avec le club Longueuil Intermédiaire qui lui joue ses paties dans la cour du collège de Longueuil.

—o—

REGATTES ANNUELLES

Dimanche prochain, à 1.30 de l'après-midi auront lieu les régattes annuelles du club nautique "Excel Boating Club" de Longueuil au quai de la rue Quinn.

L'organisateur de cet évènement sportif est M. John Kerry de Longueuil, et il déclare qu'environ deux cent rameurs et avironneurs prendront part à ces courses diverses.

C'est pour le 6e année consécutive que ces régattes ont lieu, et elles promettent encore cette année, d'être des plus intéressantes.

Tous les citoyens de Longueuil sont cordialement invités à assister à cette réunion sportive, qui durera tout l'après-midi de dimanche prochain le 25 juillet.

—o—

AU CONSEIL MUNICIPAL

A la dernière assemblée régulière du conseil municipal, il fut question de la réparation effectuée dans nos principales rues, et de l'avancement des travaux.

Jusqu'ici on a qu'à se louer des résultats obtenus, et M. l'ingénieur Beaudoin surveille personnellement les travaux, et il espère compléter le travail dans toute la ville dans une dizaine de jours, si la température le permet.

M. l'échevin O. R. Gravel a été nommé pro-maire pour le prochain terme.

Le conseil municipal a décidé de prendre les moyens nécessaires pour faire cesser l'inondation des caves causés par les égoûts, dans certaines sections de la ville, et spcialement sur l'Avenue Victoria Grant et la rue Guillaume. Sur l'avenue Victoria, il a été aussi décidé, de faire construire environ 150 pieds de trottoir sur la rue Gardenville, au sud de la rue St-Laurent.

A cause des dommages causés au gazon du Parc Hurteau, les vues animées en plein air, qui avaient lieu à ce parc, auront lieu maintenant, à partir de mercredi prochain le 28 juillet, et jusqu'à la fin de la saison à l'entrée du Parc d'Amusements de Longueuil, sur la rue Monk près du Chemin Chambly.

M. le maire Pratt a soumis aux membres du conseil, la question d'avoir une Unité Sanitaire pour le Comté de Chambly.

Il a expliqué les avantages de cet organisme, et des services qu'il peut rendre à notre population; le gouvernement paie une partie des dépenses et les municipalités y participent sur une base de 2.00 par $1000. d'évaluation, ce qui est bien raisonnable pour les grands avantages à en retirer.

Cette question dit le maire Pratt est décidée par le Conseil de Comté, mais les deux cités de Longueuil et St-Lambert bien que ne faisant pas partie de ce conseil de comté, sont appelées à payer leurs parts.

L'établissement de cette unité Sanitaire, dont il est question depuis 1937, serait bien vu par la population et ses bienfaits se feraient sentir dans peu de temps.

Les membres du conseil sont de l'avis du maire, et la question sera étudiée à fond d'ici quelques temps.

Au sujet de l'administration de la ville par gérance, M. le Maire suggère que l'on profite de la votation d'un des prochains règlements et emprunt pour tenir le plébiscite sur la question de savoir si les citoyens désirent ou non ce système, le même jour que la votation de ce règlement, ce qui rencontre l'approbation des échevins.

L'échevin R. Gravel fait rapport qu'une gratteuse pour niveler les rues est passée dans les endroits suivants, où les rues ou boues de rues sont en terre: Prince de Galles, Princesse Royale, Guillaume, entre St-Jean et Guilbault, St-Laurent à l'est du Chemin Chambly, Monk, Gardenville, Montenack.

Dans quelques jours on fera placer du gravier fin, afin de rendre ces rues carrossables et plus unies.

Un terrain situé sur la rue Montenack, entre Chemin Chambly et Grant, a été vendu à M. E. E. Hill qui construira un cottage d'environ $3500.00

Trois terrains ont été vendus, à M. A. Préfontaine, sur la rue Gardenville, où ce monsieur construira un cottage et deux semi-cottages pour une valeur d'environ $10,000. M. Camille Grothé de Longueuil a acheté un terrain sur la rue du Grand Tronc près de la voie du C.N.R.

Un permis de construction a été accordé à M. Armand Parent, pour la construction d'une résidence sur la rue Guilbault, au sud de la rue Se-Laurent, au delà de la voie du C.N.R.

M. J. H. Guerette, propriétaire des Industries Jacques-Cartier a commencé la construction d'une autre usine sur la rue St-Alexandre, tout près de la voie du C.N.R.

M. le maire Paul Pratt à assisté au déjeûner offert par la Ville de Montréal en l'honneur du Général Giraud à l'hôtel Windsor, samedi dernier.

—o-o-o—

Saint-Hubert

GRAND SUCCES DE LA TOMBOLA

La tombola paroissiale a remporté un magnifique succès.

Nous offrons nos félicitations et nos remerciements au Comité d'organisation, aux directeurs des kiosque et à leurs dévoués auxiliaires, aux généreux donateurs de prix en argent et en nature, et à toutes les personnes qui ont contribué par leur dévouement et leur générosité au grand succès de notre kermesse.

Les recettes de ces fêtes champêtres nous ont permis de diminuer la dette paroissiale de $1,100.

—o—

SEPULTURES

Le 14 juillet 1943, eurent lieu les funérailles de Mme Philias Brassard, née Adlina Desrochers, décédée à l'hôpital Général des Srs Grises de Montréal le onze courant, à l'âge de 86 ans et 7 mois.

Elle était membre du Tiers-Ordre, et faisait partie de la congrégation des Dames de SteAnne. La levée du corps fut faite par M. le curé Alcide Gareau, qui chanta aussi le service asssité de M. l'abbé Damase Roy, curé de St-Maxime et de l'abbé Edouard Goyette, comme diacre et sous-diacre.

—o—

A l'hôpital Notre-Dame de Montréal le 13 juillet 1943 est décédée Mme Herménégilde Lamarre née Françoise Armand à l'âge de 26 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu le 16 courant. Le service fut chanté par M. A. Gareau assisté de M. l'abbé Parfait Michaud et de M. l'abbé Roméo Lauzon curé de Notre-Dame du Sacré-Coeur St-Lambert Annexe.

Profondes sympathies aux familles éprouvées.

BAPTEMES

A M. et Mme Jean-Charles Comtois (Carmélita Jarry) est née une fille baptisée le 11 juillet 1943 Marie, Anne, Louise, Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Lacoste (Marie-Anne Jarry) oncle et tante de l'enfant. Peuteuse: Mme Osphor Jarry grand'mère de l'enfant.

A M. et Mme Henri Parent (Gabrielle Lussier) est née une fille baptisée le 11: Marie, Madeleine, Lucienne, Rita. Parrain et marraine M. et Mme Georges Lussier (Germaine Monast) oncle et tante de l'enfant.

Nouveau Bureau

J. P. MEUNIER

Optométriste-Opticien

★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION:--Tous les jours de 9 a. m. à 6 p.m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.

TEL: 3796 RES: 3860

218, rue Richelieu :-: Saint-Jean, P.Q.

Tél: MArq. 2874

SIGNOR S. VIOLANTI

TAILLEUR ECCLESIASTIQUE ET CIVIL

Autrefois de la maison PALOMBI (Rome) tailleurs pontificaux.

1651 St-Denis Montréal

Entre Ste-Catherine et Ontario

L'HÉRITIER PRÉSOMPTIF

VOICI L'HÉRITIER PRÉSOMPTIF du monde merveilleux de demain . . . le monde qu'il aidera à édifier.

Déjà, il apprend à se débrouiller tout seul—il a des idées originales, du courage, il a confiance en lui-même et il veut se faire un avenir par ses propres moyens.

Plusieurs de ces hommes en herbe—les chefs de demain—ont déjà leurs propres comptes à la Banque Royale. Ne boudant pas à l'ouvrage, ils accomplissent toutes sortes de menus travaux et mettent de côté une partie de leurs gains, pour s'en servir quand l'occasion se présentera. Voilà le type de Canadiens qui a fait la grandeur du Canada. Voilà le type de Canadiens qui rendra possible le Canada de demain.

Qu'est-ce que l'INITIATIVE PRIVÉE?
C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont puisse jouir n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable . . .

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Succursale St-Jean: L. J. Robichaud, gérant.

ST-LAMBERT

FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

On nous prie d'annoncer que mercredi le 27 juillet, en la salle paroissiale a sept heures et demie du soir, Mlle E. Leblanc viendra nous donner une démonstration pour la mise en conserve de fruits et de légumes. Outre les membres de la Fédération, toutes les dames et jeunes filles de la paroisse et des paroisses voisines sont cordialement invitées.

Sous les auspices encore de la Fédération, chaque mercredi à 10 heures et demie, dans le local, salle paroissiale il y a un cours publique de couture pour réajuster ou refaire les vêtements usagés. Ces cours sont donnés par Madame Poirier envoyée bien gracieusement par la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre. Encore ici, toutes les dames et jeunes filles sont cordialement attendues, et Mme Vegiard nous dit que si les circonstances le permettent ces cours se repèteront le soir pour le bénéfice des dames et jeunes filles empêchées de suivre ces cours le jour.

—o—

NAISSANCE

A l'hôpital de Verdun, à M. et Mme Roger Duquette, née Aline Parent, est né un fils le mardi 13 courant. L'enfant a été baptisé a St-Lambert samedi le 17 juillet par M. le Chanoine A. Lessard sous les noms de Joseph, Marcel, Gilles. Parrain: M. Marcel Duquette, oncle de l'enfant; marraine: Madame René Duquette, grand' mère de l'enfant. Mme Marcel Duquette tante de l'enfant était *porteuse. Félicitations* aux heureux parents.

—o—

MARIAGE

Le 1er juillet, avait lieu le mariage de Mlle Emilienne Bélanger de cette paroisse, fille de M. Hector Bélanger de St-Maxime avec M. G. E. Cliche, fils de M. Joseph Cliche de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le chanoine A. Lessard, curé.

Les mariés avaient pour témoins leur pères respectif.

M. et Mme G. E. Cliche habiteront St-Lambert, rue St-Denis. Nous leur présentons nos meilleurs voeux de bonheur.

—o—

FUNERAILLES

Vendredi le 16 courant à neuf heures avaient lieu les funérailles d'André Martineau âgé de 12 ans qui a perdu la vie lundi dernier dans de si pénibles circonstances alors qu'il était à se baigner avec de petits camarades. Son corps fût vite repêché et les tentatives de le ramener à la vie restèrent sans succès.

Il était le fils de M. et Mme Eugène Martineau de la rue N-D. petit fils de M. et Mme S. E. Martineau de la rue Prince Arthur. Il laisse aussi dans le deuil trois frères aînés: Ernest, Gérard et Alfred. L'absoute à l'église a été faite par M. le Chanoine A. Lessard curé et M. l'abbé E. Martineau grand'oncle du défunt a célébré la messe.

Les petits compagnons de collège d'André lui ont fait une escorte et six d'entre eux étaient porteurs suivant le corbillard. La quête a aussi été faite par deux élèves de l'Académie St-Michel.

Nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles et sont allés reconduire la dépouille mortelle au cimetière de St-Lambert.

La population de notre paroisse partage avec sincérité la dure épreuve survenue à la famille Martineau et prie chacun de ses membres de vouloir bien accepter l'assurance de nos sympathies.

—o—

ORGANISATIONS QUI S'ANNONCENT

En tout premier lieu, la Tombola organisée par les Chevaliers de Colomb pour le début du mois prochain soit du 4 au 14. L'organisation est importante à encourager, puisque toujours nos oeuvres paroissiales en retirent une si large part. Qu'on se le dise et qu'on s'y prépare en conséquence.

Aussi pour le 22 août le piquenique annuel organisé par les Pompiers Volontaires de St-Lambert. Les billets sont déjà en vente et comme toujours cette fête promet de remporter un réel succès. Nous en reparlerons sous peu.

—o-o-o—

La Philosophie de...

(Suite de la page 3)

jamais, dans toute son histoire, elle n'a eu à essuyer. De grâce, enlevez le voile qui borne votre front. Nos armes sont faibles en face de ces attaques sans cesse répétées. Le courage a disparu pour la lutte, méthodique et ordonnée. Oh! certes, on a bien encore des sociétés patriotiques, bouleversées ou par la gêne du moment ou par le caractère foncier de notre apathie, l'INDIFFERENCE. On en meurt d'indifférence! Nos qualités sociales en sont bouffies et pétrifiées d'indifférence.

Depuis trois ans, je n'ai jamais tant été saisi de froideur pour une catégorie de notre race, de plus en plus nombreuse, qui, avec la perte de leur langue ont perdu invariablement l'idéal particulier, propre à notre langue. Il faut gémir devant l'abandon spontané de nos rangs. Déjà noyés dans l'élément étranger les déserteurs oublient qu'il est une mission délivrée à chacun de nous pour conserver un héritage plus fort que les tempêtes du moment. Ceux qui traitent de rhétorique et de discours fallacieux les raisons apportées pour une lutte méthodique et ordonnée, ceux-là sont de la race des morts . Ce sont des branches mortes, séparées du tronc. Emondés de ces branches mortes, les arbres n'en sont que plus forts.

Je le chanterais sur tous les tons et sur toute la gamme des revendications justes entre toutes. Nous subissons de toute part des atteintes foudroyantes, des attaques sourfoudroyantes, des attaques sournoises. Il n'y a que les aveugles qui ne voient pas. Allons, secouons, la poussière de nos sandales, prenons le bâton du voyageur non pour frapper, mais pour donner le signal du départ.

Paul THIVIERGE,
M.A., Ph. D.

Il est nécessaire d'obtenir des renseignements précis sur la consommation du combustible au pays, afin d'assurer la répartition équitable des approvisionnements disponibles de charbon et de coke.

À PARTIR DE MAINTENANT, TOUT CONSOMMATEUR DE CHARBON et COKE

(BRIQUETTES COMPRISES)

DE QUALITÉ

doit remplir cette formule et la remettre à son fournisseur

AVIS AUX CONSOMMATEURS :

Si vous consentez à prendre 25 p. 100 de vos besoins de combustible pour l'année se terminant le 1er juin 1944, en charbon bitumineux de haute volatilité, vous pouvez obtenir livraison du reste, soit 75 p. 100, en charbon de la classe A. Si vous n'y consentez pas, vous ne pouvez obtenir livraison que de la moitié de vos besoins de charbon de la classe A.

1. Aux fins de la présente formule, l'expression "charbon de la classe A" désigne le charbon anthracite (dur) (plus gros que le sarrasin), le charbon bitumineux de basse volatilité (excepté le tout-venant et le poussier), les briquettes et le coke.
2. Décrivez l'endroit et la sorte d'immeuble où le charbon de la classe A doit être livré.
3. Marquez d'un X les appareils dans lesquels le charbon de la classe A doit être brûlé : ☐ Fournaise à eau chaude ou chaudière à vapeur ☐ Fournaise à air chaud ☐ Poêle de cuisine ☐ Poêle de chauffage ☐ Chaufferette.
4. Au meilleur de votre connaissance, quelle quantité de charbon de la classe A a été brûlé dans cet immeuble du 1er juin 1942 au 1er juin 1943 ?

   Quantité ..... Espèce .....
5. Quelle quantité de charbon de la classe A avez-vous actuellement en mains pour chauffer l'immeuble ?

   Quantité en mains ..... Espèce .....
6. Avez-vous des commandes de charbon de la classe A, destiné à chauffer cet immeuble, entre les mains d'un marchand de charbon et non annulées ? (Répondez oui ou non.)
7. Consentez-vous à prendre 25 p. 100 de vos besoins de combustible, pour l'année se terminant le 1er juin 1944, en charbon bitumineux de haute volatilité ? (Répondez oui ou non.)

Je certifie que les déclarations ci-dessus sont fidèles et exactes et je m'engage à ne pas prendre livraison d'une quantité de charbon de la classe A plus forte que celle qui est autorisée par l'ordonnance no 5 du régisseur du charbon.

Date ..... Signature du consommateur .....

Si vous n'avez pas utilisé de charbon au cours de l'année finissant le 1er juin 1943, décrivez votre appareil de chauffage et mentionnez le nombre de pièces de l'immeuble, afin de permettre à votre fournisseur de calculer la quantité de charbon dont vous aurez besoin.

Lisez bien ces instructions . . .

1. Cette ordonnance vise toute personne qui se propose d'acheter du charbon de la classe "A": charbon anthracite (dur), charbon bitumineux de basse volatilité, briquettes et coke qui servent à chauffer les immeubles situés dans les provinces de Québec et d'Ontario.
2. Vous pourrez vous procurer bientôt la formule nécessaire chez votre fournisseur. Après que vous aurez rempli cette formule, vous devrez la remettre au fournisseur de votre choix.
3. Les livraisons de charbon aux personnes qui n'auront pas complété et remis cette formule sont interdites, même si le charbon a été commandé et payé avant que la présente ordonnance ne devienne exécutoire.

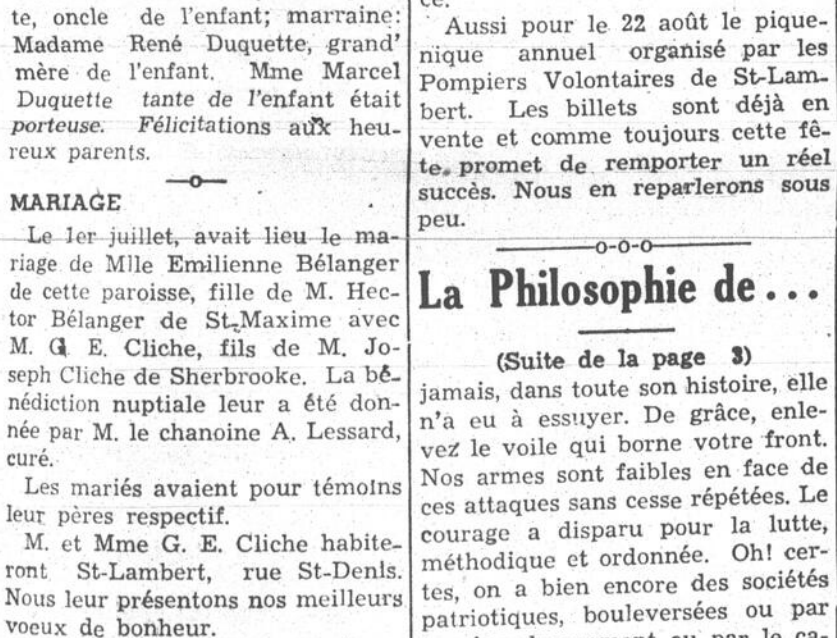
EXEMPTIONS—*Cette ordonnance ne s'applique pas aux consommateurs suivants :*

- **A.** Les consommateurs qui utilisent seulement du charbon bitumineux de haute volatilité.
- **B.** Les consommateurs de charbon anthracite (dur) (sarrasin ou plus petit) ou de charbon bitumineux de basse volatilité (poussier ou le tout-venant).
- **C.** Les consommateurs de charbon et de coke requis pour les établissements où l'on cuit des aliments.
- **D.** Les consommateurs de coke pour fonderies.

TOUTE INFRACTION À CES RÈGLEMENTS EST PASSIBLE D'AMENDE M.S. 9F

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

HON. C. D. HOWE, Ministre



BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

TRADE-MARK 127F

ICI ET LÀ

Lacolle

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Jeannette Bédard âgée de 20 ans, fille bien-aimée de M. et Mme Wilbrod Bédard, forgeron.

Le service funèbre fut célébré en l'église paroissiale, mercredi le 14.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lafortune qui a également chanté la messe, assisté de MM. les curés Dubuc et Georges comme diacre et sous-diacre.

La chorale assistée des Religieuses de Ste-Croix et leurs élèves rendirent la messe des morts d'Yon.

Pour rendre un dernier hommage à cette digne Enfant de Marie, l'église avait été décorée, par nos dévouées religieuses, de fleurs toutes blanches offertes par la tante de la défunte, Mme Omer Richard.

Le cortège d'honneur avait à sa tête la bannière des Enfants de Marie, portée par MM. Claude Dauphin et Joseph Patenaude.

Porteuses de rubans: Mlles Cécile Boudreau, M.-Ange Roy, Cécile Viau, Georgette Langlois.

Suivait: le conseil des Enfants de Marie, Mlles Angèle Patanaude, présidente; Yvette Benoit, vice-présidente, et un grand nombre d'Enfants de Marie.

Porteurs: six cousins de la défunte: MM. Roger Richard, Edgar Richard, Elie Richard, Rolland Richard, Laurent Richard, Adélard Richard accompagnés de Mlles Fleurette Blain, Madeleine Brunet, Dora Girard, Yvette Girard, Dolores Girard, Yvonne Richard.

Parmi l'imposant cortège de parents et d'amis on remarquait:

Les Rév. Soeurs Ste-Anne de Napierville, les militaires Oscar St-Jean, Wilfrid et Gérard Bédard, MM. et Mmes P. Thibert, de St-Edouard, A. Bisaillon, aussi de St-Edouard, M. Laurent Bisaillon, Mlle Noella Bisaillon, de St-Edouard; Mlle Blanche Richard, M. et Mme Ulric Richard, M. Laurent Richard, Mlle Alice Richard, M. Roger Richard tous de Montréal; MM. Marc, Roland, Salomon Thibert, Mlles Fernande, Solange, Monique Thibert, de St-Edouard; Mlle Florence Fallon, de St-Valentin; M. et Mme Joseph Robert, M. et Mme Wilfrid Demers, M. Oscar Demers, Mlle Rita Demers, Mme Laurent Demers, de St-Jean;

M. et Mme Noel Fontaine, de Champlain, N.Y., M. et Mme Emile Bédard, de Champlain, N.-Y.; Mlle Lucienne Richard, de Montréal, Mme T. G. Lamothe, M. et Mme Albert et Raymond Bédard de Champlain, N.-Y., Mme Parf. Labonté, Napierville, Mme Fernand Dupuis, Valleyfield, M. Oscar St-Jean, Clarenceville, Mademoiselle Rolande St-Jean, Mme J. Lamoureux, Henryville et plusieurs autres.

Sympathies, Bouquets Spirituels, Offrandes de Messes.

Les Religieuses et élèves de 5e et 6e années.

Choeur de chant des Dames.

Congrégation des Enfants de Marie.

Cercle des Fermières.
Famille Omer Richard.
Famille Salomon Richard.
Famille Isidore Richard.
M. et Mlle Elie Bédard.
M. et Mme Elie Richard.
M. et Mme Wilbrod Bédard, fils
MM. Edgar, Valmore et Wilfrid Richard.
M. et Mme Martial Grégoire.
Mlle Lucienne Richard.

Un groupe de compagnes amies.

La défunte laisse pour la pleurer son père et sa mère ainsi que 3 soeurs et 7 frères, a qui "Le Richelieu" offre ses sincères sympathies.

—o—

Nous espérons qu'un accueil favorable sera fait à la requête qui circule actuellement parmi la population du village. Il s'agit d'une demande au gouvernement concernant le creusage de la Rivière Tout le monde sait que c'est nécessaire et urgent. Souhaitons un franc succès.

La séance dramatique, toujours attendue et appréciée de M. Ls Préville sera présentée à Lacolle le 27 juillet prochain. Nous pourrons entendre et applaudir nos artistes connus dans le drame: "La conscience d'un prêtre."

Nos voeux de meilleure santé à M. Elie Richard, actuellement retenu à sa chambre.

Dimanche dernier, Mme Lucien Leduc recevait a une réunion intime en l'honneur de M. et Mme Roland Leduc, de retour de leur voyage de noces. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Roméo Leduc, de Clarenceville; M. et Mme Roger Brault, de Bedford, Mlle Françoise Leduc, M. Adrien Giroux, Lacolle.

—o—

VA-ET-VIENT

Mlle Reine Lestage chez son frère et sa belle soeur, M. et Mme Arthur Letsage, boulanger.

Dans la famille Paul Gaudreau en fin de semaine: M. et Mme Jean Vadeboncoeur (Rachel Gaudreau) M. et Mme Marsan, tous de Montréal.

Mlles Dora et Dolorèse Girard, MM. Bernard Duteau et David Rémillard se sont rendus à Québec la semaine dernière.

Mlles Géraldine Barrière, Germaine Boucher, MM. Alyre Barrière et Jean-Paul Garceau de passage d'Ottawa au cours de la semaine.

M. et Mme François Girard et Mme Lafontaine de Champlain, N.-Y. ont assisté à Sherbrooke aux funérailles de M. le curé Lafontaine. L'inhumation a eu lieu à Sherrington, place natale du défunt.

Mlle Claire Barrière fait un séjour à St-Jean, l'hôte de sa soeur Mme Alcide Collin.

Mlle Yolande Régnier, en promenade chez Mme Marcel Jolin, de St-Jean.

Mlle Ida Corbière pour une huitaine à Montréal, chez des parents et amis.

Mlle Gertrude Légaré en vacance chez sa tante, Mde Ulric Paré.

M. et Mme Charles Nolin, M. et Mme Raoul Serre de passage à Plattsburg, N.Y., les invités de M. et Mme Willie Lassonde.

M. et Mme Amyot passent quelques temps à St-Denis sur Richelieu en promenade chez leurs parents.

M. Ulric Geo Landry, M.D., et sa fiancée sont retournés à Montréal, après une huitaine passée chez Mme A. Landry.

M. et Mme Paul Lange de passage à Montréal, lundi.

Mme et Mlle Lefrançois en fin de semaine chez M. et Mme Lefrançois, cordonnier.

Mlles Henriette et Germaine Mailloux chez leur mère Mme J. Mailloux pour la journée du dimanche.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Israel Laramée, que la maladie retient au lit depuis plusieurs semaines.

—o-o-o—

Napierville

M. et Mme Jules Emile Bisaillon sont les heureux parents d'une fillette baptisée: Marie, Antoinette, Claire, Carmen. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Grenier de Montréal, grands parents de l'enfant.

Le 8 juillet fut baptisée Marie Françoise, Claudette, enfant de M. et Mme Marcel Béchard (Rachel Monette). Parrain et marraine: M. et Mme Dominique Monette, grand'parents de l'enfant.

M. Emile Richard, du camp militaire de Westmount, est actuellement chez sa nièce, Mme Jean Richard pour une vacance d'une quinzaine de jours.

M. et Mme Georges Grégoire, ainsi que leurs enfants Solange Raymond et Hubert, étaient de passage chez M. Victor Hébert de Rouses-Point, dimanche dernier.

—o—

Les examens de la 9e année à l'Ecole ménagère de Napierville.

Chaque année, le Département de l'Instruction publique fait subir des examens sur les matières premières du programme du cours primaire supérieur. Les résultats sont les suivants:

Très grande distinction:

Annette Gamache	91.4
Huguette Blais	90.5

Grande distinction

Yolande Guilbault	89.
Thérèse Girard	85.4
Gisèle Fortin	83.
Gisèle L'Ecuyer	82.

Distinction

Denise Germain	79.
Marie-Paule Séguin	77.

Nos félicitations aux heureuses concurrentes.

—o-o-o—

Sherrington

Ces jours derniers M. le maire J. A. Pinsonnault fut élu commissaire pour un sixième terme consécutif. Notons que M. Pinsonneault est président de la commission scolaire depuis 15 ans. Nous le félicitons de son dévouement.

M. et Mme Joseph Giroux ainsi que M. et Mme Eugène Giroux, de Cohoes, N.Y., visitaient leurs parents, et amis de Sherrington récemment.

Mlle Lucille Brosseau, vient de passer une quinzaine de jours chez M. et Mme Ernest Clermont de Montréal.

M. et Mme Fortunat Bourelle de St-Rémi ainsi que M. et Mme Charles Lefebvre, de St-Michel sont venus visiter Mme Olivier Perras dimanche dernier.

Ces jours derniers eut lieu en notre paroisse le mariage de M. Arthur Beaudin avec Mlle Lucille Lestage. Après leur mariage les heureux époux suivis de plusieurs parents et amis se rendirent à l'hôtel King Edward de Napierville où ils eurent une très belle réception.

M. et Mme Ernest Clermont et leur famille sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Frédéric Brosseau.

Mme Willie Patry et ses enfants passent une couple de mois dans notre village.

—o-o-o—

Saint-Valentin

MARIAGE

Le 10 juillet, dernier a été célébré le mariage de Mlle Jeanne Poissant, fille de M. et Mme Georges Poissant, et de M. Clarence Girard, fils de M. et Mme Remi Girard, de St-Valentin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Z. E. Dubuc.

Après la réception donnée par M. et Mme Poissant, les nouveaux époux sont partis en voyage de noce.

Mme Langevin, est de retour d'une promenade à Sherbrooke.

Mlle Gisèle Hébert, a passé quelques jours en promenade chez son frère, M. Roger Hébert, à Iberville.

M. et Mme Arthur Létourneau accompagné de leur fils M. l'abbé Létourneau, étaient en visite dimanche dernier dans les familles Philippe et Victor Béchard.

Votre tendresse ne suffit pas

Il faut PEPTONINE *à votre Bébé*

Mamans!

C'est dès le bas âge que vous devez faire une santé à votre enfant. Vous devrez donc choisir:

Un aliment qui ne charge pas son fragile estomac;

Un aliment qui n'irrite pas son intestin;

Un aliment qui contient tous les éléments nécessaires à sa bonne croissance.

PEPTONINE est fait d'un froment stérilisé de premier choix et de Lactose (sucre du lait). C'est pourquoi PEPTONINE est un aliment très digestible, facilement assimilable à tout âge et très nourrissant.

Si votre marchand ne vend pas PEPTONINE, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

PEPTONINE

1590, Ave. de l'HOTEL-DE-VILLE MONTREAL

C'est du vrai MASONITE

TEN-TEST INSULATING WALL BOARD

GYPROC

MAURICE TRAHAN

(SUCCESSEUR DE PIERRE TRAHAN)

143 RUE MERCIER TEL. 552 ST-JEAN

Matériaux de Construction

Agent des Produits: Canadian Johns - Manville

Ciment, Brique, Chaux, Laine Isolante, Papier couverture, Tuyaux grès, Plâtre, Beaverboard, Etc., Etc.

Ici et Là

Saint-Philippe

FEU MADAME A. LEGRAND

Le 5 juillet, décédait pieusement dans notre paroisse, après plusieurs mois de maladie, Mme Adélard Legrand, née Blanche-Sophranie Régnier, à l'âge de 58 ans 10 mois.

Les funérailles ont eu lieu le 8, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-E. Ferland, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Antoine Rémillard, professeur au collège St-Jean, assisté de MM. les abbés N. Brière curé de St-Jacques-le-Mineur, et B. Legrand, séminariste. La chorale St-Philippe dirigée par M. le curé, exécuta la messe de Requiem. L'adieu fut chanté par M. le curé Ferland et M. le docteur Vital Lavoie.

La défunte étant Dame de Ste-Anne, les porteuses d'honneur, dames de Sainte-Anne étaient Mmes: Omer Lavoie, Arthur Gagnon, Rodolphe Béchard, Gédéon Bergeron, Hector Pilotte et Omer Poissant. Les porteurs étaient MM. Roland Poissant, Réal Legrand, Antoine Poissant Charles Derome Joseph Denault et Conrad Poissant. La collecte fut faite par Mme Conrad Lussier, accompagnée de M. Ernest Régnier, frère de la défunte, et Mme Anatole Lussier accompagnée de M. Roch Serres. beau-frère de la défunte. La bannière de la Congrégation était portée par MM. J. Amédée Leblanc et Euphrone Cardinal. Mmes *Achille Gaudreau, présidente*, R. *Demers, vice-présidente*, Paul Demers, trésorière, et Eugène Dupuis portaient les cordons.

Des religieuses de l'Immaculée Conception, de la Providence et de la Congrégation Notre-Dame assistaient aux funérailles. Ce sont les Rév.: Soeur Sainte-Rita et soeur Marie de la Ste-Enfance, m.i.c. de Québec Soeur Joseph-de-Marie et Soeur Marie-Xavier, f.c.s.p. de Montréal; Soeur St-Bernard-de-Toulouse et Soeur St-Pierre-de-Rome, C.N.D. de Saint-Jean.

Mme Legrand laisse dans le deuil outre son époux, six filles: Rév. Soeur Sainte-Rita, m.i.c. (Rita), Mlles Patricia, Laure, Claire, Fore-Charlotte et Thérèse; quatre fils: Roland, Philippe, Viateur et Mario; une brue, Mme Roland Legrand (Hortense Pinsonnault); une petite-fille, Lucie Legrand; sa soeur, Mme Donat Régnier (Adéline) ses frères MM. Ernest Régnier de St-Jacques et Arsène Régnier de Chambly; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Madame Roch Serres, M. et Mme Jos Legrand, Mme Ernest Derome, Mmes Ernest et Arsène Régnier, Mlles Clémencia et Marie-Ange Legrand.

M. Adélard Legrand et sés enfants transmettent par la voie du Richelieu, leurs sincères remerciements pour les offrandes de messe et bouquets spirituels reçus, ainsi que pour les sympaehies témoignés à l'occasion de la mort de Mme Legrand.

—o—

NAISSANCE

Dimanche dernier, recevait le baptême en notre église, Joseph, Henri, Jean, Gilles, fils de M. et Mme Henri Provost. (Jeanne Plourde). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Plourde. Porteuse Mlle Juliette Provost.

—o—

VA-ET-VIENT

Accompagnée de ses fillettes Lise et Solange, Mme Aimé Gagnon, d'Oka est en visite che ses parents M .et Mme Victor Poissant.

Mlles Cécile et Lucienne Monette ont passé quelques jours à Delon, les invités de leur tante Mme Léo Tremblay.

M. Lucien Leblanc a repris son travail au service de la sureté Provinciale, après une quinzaine de vacance chez son père, M. le notaire J. A. Leblanc.

Mlles Rolande et Marcelle Gaudreau sont en vacance chez leurs parents, M. et Mme Achille Gaudreau.

M. Ovide Dagenais et son fils Guy, employés du C.P.R., travaillent actuellement à Mégantic.

—o—

NEUVAINE

Les Dames de Ste-Anne se préparent pieusement à la fête de leur sainte patronne par la neuvaine habituelle. Souhaitons que ce 26 juillet, anniversaire de tant de faveurs accordées par la bonne sainte Anne, nous apporte à tous les secours qui nous ferons à chaque instant, orienter notre vie vers son but ultime: posséder Dieu.

—o-o-o—

Saint-Remi

NAISSANCES

Le 18 juillet a été baptisée Marie-Jeanne, Clémence, Pierrette, née le 15, enfant de M. Adrien Yelle, cultivateur et de Marie-Louise Bazinet. Parrain et marraine M. et Mme Clément Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 juillet a été baptisé Joseph, Henri, Lionel né le 15, fils de M. Henri Parent comptable et de Géraldine Bélair. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Parent, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Maurice Lazure (Madeleine Cardinal) est né le 17 juillet un fils, baptisé le 18 sous les prénoms de Joseph, Louis Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lazure, grand'parents de l'enfant.

Le 18 juillet a été baptisée Marie, Claudette, Carmelle, Denise, fille de M. Gérard Lefrançois, cultivateur et de Yvette Boyer. Parrain: M. Aurèle Boyer, Marraine: Mme Adrien Boyer (Marie Anne Yelle. Oncle et grand'mère de l'enfant.

—o—

MARIAGE

Le 3 juillet dernier, à Beauharnois avait lieu le mariage de Mlle Rolande Murphy, fille de M. et Mme Oscar Murphy avec M. Paul D'Aoust fils de M. et Mme Joseph D'Aoust de St-Remi. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Curé Bissonnette de Beauharnois. Les deux pères respectifs leur servaient de témoins.

Après un généreux goûter, l'heureux couple partit pour un voyage dans les Laurentides. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

—o—

DECES

Le 11 juillet, est décédé à l'âge de 14 ans et 11 mois, M. Hector Provost, fils de M. et Mme Adélard Provost, née Albina Bisson, décédée. Il laisse dans le deuil outre son père, ses soeurs: Simone, Marie, Claire, ses demi-soeurs: Mme Henri Brosseau (Aline) et Mme Paul Lefebvre (Annette) et ses frères: Adrien, Olivier, Romain, Paul et Henri, ses demi-frères: MM. Gérard, Léo et Rév. Frère AugusteLouis, Roger, F.I.C.

Les funérailles eurent lieu mercredi le 14 juillet. La levée du corps fut faite par Mgr Majeau, P.D, et le service fut chanté par le Rév. Père Champagne assisté de diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil ses frères Adrien et Olivier Provost. Les porteurs étaient: MM. Alcide Beauvais, René Ricard, Gille Grégoire, Martial Daoust et Marc Lazure.

Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

—o—

PORTES ENFONCEES

Le Clicquot, club local de St-Remi a vu ses portes forcées dans la nuit de samedi à dimanche dernier.

Interviewé à ce sujet par notre correspondante le directeur du Clicquot s'est tenu sur la réserve en attendant une enquête dans cette affaire.

Le Clicquot croit devoir saisir cette occasion pour réclamer des autorités sinon de la protection du moins une meilleure surveillance.

—o—

MARIAGE

Isabelle-Gendron

Ces jours derniers avait lieu le mariage de Mlle Z. Isabelle de St-Remi, fille de M. Zotique Isabelle décédé et de Madame Z. Isabelle de St-Remi, à M. G. Gendron, file de M. L. Gendron de Beauharnois.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Trudeau Pendant la cérémonie le programme musical fut exécuté par M. Armand Roy et Mlle Houle.

Après la cérémonie Le Clicquot accueillait les invités au nombre d'une soixantaine.

—o-o-o—

Saint-Blaise

M. et Mme Henri Letellier et leurs fils Maurice et Roger, passent quelques jours chez M. Joseph Lanoue.

M. et Mme Henri Benoit accompagnés de M. et Mme Octave Thibodeau, Mlle Annonciade Thibodeau, M. Roger Tremblay, M. et Mme Victor Pinsonnault, de Napierville, assistaient au mariage Coupal-Brassard et aux noces d'argent de M. et Mme Joseph Coupal de Montréal. La réception avait lieu au Rialto Halls, Montréal.

Le Cercle des Fermières a fait dimanche dernier son pique-nique annuel à la Plage Labelle. Presque toutes y prirent part, et se sont très bien amusées.

M. et Mme René Blais, M. et Mme Aimé Blais, et leurs enfants chez M. et Mme Hector Dubois.

M. et Mme Jean Gadoua de Napierville étaient ces jours derniers chez M. Télesphore Gagnon.

C'est samedi le 24 que s'ouvre à St-Blaise une grande tombola au profit des oeuvres paroissiales.

Qu'ont se le disent. Bienvenue à tous.

Maison entièrement canadienne-française

St. Johns Industries Co. Ltd.

REPARATIONS MECANIQUES DE TOUS GENRES
OUTILLAGE MODERNE

NOUS AIGUISONS ET REPARONS LES TONDEUSES A GAZON

Confiez-nous vos réparations de machines agricoles.
Ouvrage garanti. — Service rapide.

148 Laurier Tél. 2555 Saint-Jean

Cartes d'affaires

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
Spécialité: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
le tout à bas prix.
FLEURISTE DE L'EVECHE
254 Champlain Tél: 2790
Ouvert en tout temps, le soir compris.

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur.
Gasoline
Tél. 674
329, St-Jacques St-Jean, Qué

Plombier

René Grenier
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude.
Service rapide,
Ouvrage garanti.
416 Laurier — Saint-Jean
TEL: 2184

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Où l'entière satisfaction et les meilleurs prix sont réunis

NUIT 975

MARCHANDS DE MEUBLES

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

SAINT-JEAN, QUE.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

JOUR 948

Des Funérailles bien conduites à la portée de tous.

L'OEUVRE DES TABERNACLES

A la maison Sainte-Bernadette, l'exposition des objets confectionnés durant l'année pour l'Oeuvre des Tabernacles a été fort admirée par un grand nombre de visiteurs. Une grande partie de ces objets iront à quelques-unes des églises les plus dénuées du diocèse, et aux Missions.

Voici la liste des travaux:

Maison Ste-Berdanette, St-Jean: (108 morceaux)

1 rochet, 1 chape, 2 aubes, 3 petites nappes d'autel, 6 surplis, 3 cingulons, 4 chasubles réparées, 4 chasubles amples neuves, 8 étoles, 8 manipules, 9 voiles de calice, 9 bourses, 1 étole de communion, 12 purificatoires, 3 couvre-ciboires, 1 couvre-custode, 2 groupes de signets, 2 corporaux, 1 service complet: amict, manuterge, purificatoire, 1 pale, corporal (à la frivolité) linge sacré, 6 morceaux.

3 couvre-pieds piqués, 2 petites couvertes de laine, 9 paires de pantouffles, 2 bonnets, 1 paire de chaussettes pour bébés.

St-Remi (95 morceaux)

5 draps de laine, 2 couvre-pieds grande mesure, 12 petits, 16 robes d'enfants, 2 paires de gants, 3 paires de mitaines, 50 morceaux lingerie d'enfants, 1 lieues, 3 paires de bas d'enfants, 1 petit chandail.

Napierville (68 morceaux)

4 manuterges, 2 amicts, 1 nappe de crédence, 1 groupe de signets, 13 petites robes, 5 mouchoires, 4 gilets de laine, 3 chemises pour garçon, 8 paires de pantalons pour petits garçons, 5 paires de chaussettes, manteau et bonnet pour bébé, 5 paires de bretelles, 1 robe de nuit, 9 couvre-pieds, petite mesure, 1 paire de mitaines, sous-vêtements pour enfants 5

Laprairie (61 morceaux) .... ..

1 couvre-ciboire, 1 bas de ceinture en macramé, 12 petites robes, 2 petits couvre-pieds, 8 bavettes, 2 tabliers, 4 habits, 1 robe de chambre, 1 robe de nuit, 2 paires de pantalons, 7 gilets, 5 bonnets, 10 paires de pantouffles, 1 chemisette, 3 paires de chaussettes, 1 paire de gants de laine.

Montréal-Sud (38 morceaux)

1 frise d'autel, 1 couvre-pieds, 36 bérêts.

Longueuil (38 morceaux)

11 petites robes, 5 petits habits, couvre-pieds, 1 paire de chaussettes, 2 paires de bas de laine, 6 morceaux de lingerie pour berceaux.

Iberville (34 morceaux) .. ..

4 petites couvertures de laine tricotées, 8 gilets, 6 bonnets, 8 paires de chaussettes, 2 paires de bas de laine, 6 morceaux de lingerie pour berceaux.

—o-o-o—

Grande tombola à St-Jean

Le public de St-Jean et des alentours est invité à visiter la TOMBOLA actuellement organisée par l'OEUVRE DES TERRAINS JEU, L'ASSOCIATION DES KINSMEN et le CERCLE PHILHARMONIQUE DE ST-JEAN. Ces sociétés charitables et au service du public méritent d'être encouragées par tous. Donc Bienvenue à tous!

Cette tombola se terminera samedi le 31 juillet prochain. Les jeux sont nombreux et ceux qui se dévouent à cette organisation seront heureux de vous donner satisfaction.

N'oubliez pas: il y a maintenant des Attractions! Venez donc en foule vous amuser. Et s'il y a pluie, les attractions sous la grande tente seront à votre disposition.

Souvenez-vous qu'il y a vaudeville, fanfare, lutte, au cours de la semaine, soit cette semaine et la semaine prochaine.

Encourageons ces sociétés qui sont de chez-nous! Elles ont besoin de vous pour mener à bonne fin leurs nombreuses oeuvres.

Encore une fois: Bienvenue à tous! Encouragez les vôtres qui se dévouent aux bonnes oeuvres!

—o-o-o—

Cour du Magistrat

Le Magistrat Régnier a condamné deux personnes, lundi dernier, pour infractions à la loi de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Un cultivateur de St-Remi, accusé d'avoir vendu à Valleyfield, au cours de juin 1943, des patates à un prix supérieur à celui établi par la Commission a été condamné à $20.00 d'amende et les frais.

Un autre cultivateur a aussi été condamné à $10.00 d'amende et les frais pour avoir vendu de la viande à un consommateur sans avoir reçu de ce dernier des coupons valables.

PELERINAGES A SAINTE-ANNE

Lundi prochain, 26 juillet, et dimanche 1er août, dans tout le Canada et plus spécialement dans la province de Québec, on célèbrera d'une façon particulière la fête de Ste-Anne. A la Basilique de Beaupré, ailleurs dans des temples plus modestes dédiés à Ste-Anne, les fidèles se rendront nombreux pour prier la bonne Ste-Anne.

Nous comptons deux de ces temples spécialement dédiés à Ste-Anne dans notre région: Ste-Anne de Varennes dans le diocèse de St-Jean et Ste-Anne de Sabrevois dans le diocèse de St-Hyacinthe. Nos lecteurs trouveront ci-dessous le programme des fêtes qui seront célébrés à ces endroits.

A VARENNES

Notre fête patronale, préparée par une neuvaine de prières ardentes et confiantes envers la grande Thaumaturge, a toujours été célébrée, dans le passé avec éclat, une piété touchante, et une ferveur vraiment remarquable.

Cette année, des cérémonies spéciales précéderont la fête de notre bien-aimée patronne, des fêtes qui marqueront le point culminant d'un vaste programme organisé à l'occasion du 250e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Sainte-Anne de Varennes.

Nos lecteurs trouveront dans la section spéciale de la présente édition le programme complet des fêtes. La journée de lundi, le 26, comporte une grand'messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Anastase Forget à 10 hres.

Le sermon sera prononcé par le chanoine Hervé Lussier, supérieur du collège de l'Assomption. Les vêpres solennelles seront chantées à 2 heures dans l'après-midi. Il y aura vénération de la relique de la sainte et procession, puis visite à la chapelle Sainte-Anne. C'est là semble-t-il, que la bonne Sainte-Anne se plaît à prodiguer ses faveurs. Béquilles, bandeaux,, lunettes, inscriptions et pierres murales, éloquents témoignages de la puissance de la Thaumaturge, voilà qui est bien propre à stimuler la confiance et à faire jaillir du coeur ces accents de foi irrésistible qui provoquent le miracle.

—o—

A SABREVOIS

La Neuvaine à Sainte-Anne est commencée depuis samedi dernier, dans son Sanctuaire à Sabrevois. Plusieurs personnes en suivent les pieux exercices avec beaucoup de fidélité. C'est la neuvaine préparatoire à la belle fête de Sainte-Anne, notre grande patronne qui nous est si chère.

Cette neuvaine sera suivie de deux Pèlerinages qui en seront comme le couronnement; celui du 26 juillet, le lundi et l'autre, LE GRAND PELERINAGE, qui aura lieu le dimanche suivant, le PREMIER AOUT, jour de la solennité de la fête de Sainte-Anne.

Que tous ceux qui le pourront s'efforcent de venir au premier pèlerinage du 26 du mois courant, jour de la fête de Sainte-Anne. Ce sera une belle journée remplie de prières, de louanges et de prédications en l'honneur de notre grande Thaumaturge, qui ne manquera pas d'attirer sur tous ceux qui y participeront les bénédictions du bon Dieu.

A la lecture du programme ci-joint, on voit que cette première journée sera bien remplie. Plus il y aura de pèlerins, plus la bonne Sainte Anne sera honorée et plus elle se montrera favorable envers ses dévôts serviteurs.

Accourez donc avec confiance au **Sanctuaire de Sainte-Anne à Sabrevois,** le 26 du mois courant. Ce sera le premier pèlerinage.

LE GRAND PELERINAGE aura lieu le DIMANCHE, PREMIER AOUT. C'est la grande journée annuelle consacrée à sainte Anne dans son Sanctuaire de Sabrevois. Si vous ne pouvez venir assister au premier pèlerinage du 26 juillet venez vous joindre aux milliers de personnes qui envahiront le Sanctuaire de Ste-Anne à Sabrevois, le PREMIER AOUT prochain. Vous n'avez qu'à lire attentivement le programme du premier août, pour vous faire une idée de la solennité de ces fêtes.

Venez couronner votre neuvaine à sainte Anne en assistant à ses deux pèlerinages du 26 juillet et du premier août.

Commencez ces journées par la sainte Communion, vous les continuerez dans la prière et la confiances et la bonne sainte Anne vous sera sûrement favorable. Il y aura des prêtres à Sabrevois pour entendre les confessions dans les matinées du 26 et du premier août, mais les pèlerins sont respectueusement priés de se confesser dans leurs paroisses repectives, pour faciliter le ministère. "Vive sainte Anne! Elle est notre patronne.

Grande Vente de mi-été

• • •

COMMENCANT VENDREDI LE 23 JUILLET

•

Nous avons un très beau choix de robes et manteaux vendus à prix réduits.

•

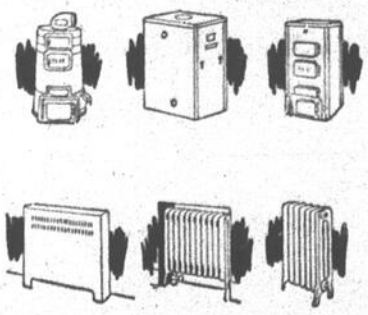
Vous trouverez des aubaines incomparables

CHEZ

Mme O. Thuot

61 St-Jacques Saint-Jean

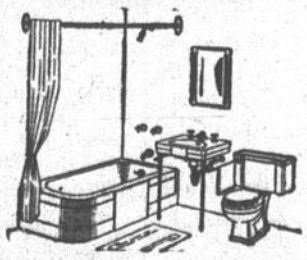
TEL. 2849



E. BERGER

ENTREPRENEUR

Plomberie, Chauffage, Couvreur, Soudure oxygène.



ESTIMÉE GRATUITE --- OUVRAGE GARANTI

Ouvrage domestique -- Ouvrage industriel

VENDEUR D'APPAREIL de Plomberie, - Chauffage, de toutes sortes.

199 St-Jacques Saint-Jean, Qué.

TEL. 2849

"Entre toutes les oeuvres diocésaines, a écrit S. Em. le cardinal Villeneuve, je ne puis m'empêcher de recommander au premier chef celle qui entraînera toutes les autres, la presse catholique."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

REDACTION ET ADMINISTRATION
170, rue St-Jacques Tél. 512
C. P. 216 — Saint-Jean, Qué.
Abonnement: St-Jean et étranger: $2.00
Canada: $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

SAINT-JEAN, JEUDI LE 22 JUILLET, 1943.

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

LES FETES DU 250e A VARENNES

"Le Richelieu", avec une bienveillance dont nous lui sommes très reconnaissants, a bien voulu nous accorder quelques pages d'une édition supplémentaire: pour les grands jours de fêtes que nous allons célébrer. Nous en profitons pour marquer le chemin parcouru et indiquer des points d'avenir.

Il y a des années qui sont comme des haltes dans le temps On s'y arrête instinctivement; on se repose d'une certaine façon en jetant un regard sur le passé; on reprend des forces pour la route qui appelle.

Pour que ces haltes soient fructueuses, il faut qu'elles dégagent une pensée, qu'elles encadrent un fait d'importance, qu'elles corrigent un déficit. De l'éclat, du bruit, c'est de la fumée. Nous devons nous en défier et ne les admettre que dans la mesure du nécessaire.

C'est pourquoi nous avons voulu, petit à petit, dans le cours de cette année développer le sens de nos fêtes, dessiner un sommet de temps en temps pour soutenir l'attention, grouper les volontés dans un même but de progrès.

Nous avons la conviction ferme qu'une paroisse catholique n'est pas comme les autres groupements. L'enseignement continuel qui s'y donne, le travail permanent des pasteurs sur les âmes produisent une stabilité et une cohésion que l'on ne rencontre nulle part. Elle devient une entité sociale distincte, ayant une vie propre, admirable de bienfaisance pour le bien commun.

C'est la première pensée que nous avons voulu mettre en évidence: "le bienfait social de la paroisse chrétienne."

Depuis des siècles, le Canada-Français vit de ses paroisses ainsi organisées. Le développement matériel des familles s'y alimente, tout en s'y assainissant par la morale prêchée, en s'y grandissant de toute la hauteur des dogmes enseignés. Il convenait donc que, quittant pour une fois la routine des anniversaires, nous donnions à notre grande date d'érection le sens d'un hommage à l'influence religieuse dans la paroisse Il convenait de faire sortir de l'obscurité, de l'habitude, la bienfaisance irremplaçable de l'église, même sur les choses du temps.

Nous n'oublions pas pour cela les sacrifices et les labeurs de tous ceux qui ont vécu sur notre sol. Nou tenon au contraire à montrer que ces sacrifices et ces travaux ont été possibles par la sève chrétienne qui animait ces âmes. Gloire aux ancêtres, mais aux ancêtres CHRETIENS qui, les yeux fixés sur l'humble clocher de leur paroisse, puisaient dans cette vue le courage de peiner, de souffrir et de mourir pour un but plus grand que le lopin de terre qu'ils cultivaient.

Cet idéal de vie supra-terrestre a soutenu nos frères et il convenait de le remettre en lumière.—C'est la seconde pensée: "la vie religieuse dans la paroisse, source particulière d'énergie."

C'est pour soutenir ces deux pensées que nous avons demandé une année entière jubilaire, que nous avons organisé des réunions, que nous avons fait donner des conférences, que nous avons demandé des articles, requis la grande publicité des journaux. C'est pour cela aussi que nous avons trois jours de fêtes religieuses, durant lesquelles, avec l'action de grâce nécessaire, des prédicateurs de renom prêcheront les mêmes vérités. Nous nous grouperons fraternellement autour d'une table pour unir nos pensées et nos coeurs. Nous visiterons les lieux plus particulièrement marqués des traces glorieuses, anciennes, nous prierons pour que notre bonne patronne nous obtienne des grâces de vie.

Nous demandons, avant tout, à nos paroissiens de nous apporter une entière collaboration. Nous serons heureux d'accueillir tous nos amis de l'extérieur, tous ceux qui, comme nous, croient à l'efficacité et à la grandeur paroissiale.

Nous tenons à exprimer à son Excellence Mgr Forget notre vive gratitude pour les conseils qu'il nous a prodigués, la bienveillance témoignée et sa paternelle bénédiction dès l'ouverture de l'année.

Nous remercions également l'hon Arthur Cardin d'avoir ouvert la série des causeries en février; les Rév. Pères Lebel et Boyle de leur conférence; M. Paul Langlais de son étude sur le passé; M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir; le Rév. Frère Marie Victorin pour son bel article sur "la florule de Varennes"; M. Gérard Morissette, pour son volume "'les églises et le trésor de Varennes;" M. Gérard Melchelosse et Francis Audet pour leur compilation; M. Jules Auger, agronome du comté, pour son article dans "La Terre de Chez Nous." Nous remercions particulièrement un humble collaborateur qui, pendant de longs mois s'est penché sur nos archives pour y introduire de l'ordre, de la lumière, de la restauration.

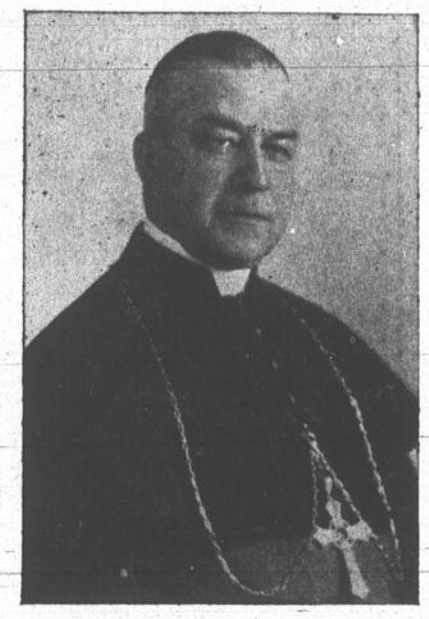
Nous disons merci également à tous ceux qui nous ont apporté leur travail bénévole et leur grand dévouement.

Nous offrons à notre Comité des Fêtes notre profonde gratitude et nous sommes heureux de rendre à chacun un témoignage désintéressé, d'intérêt soutenu et de persévérant labeur.

L'année ne se terminera pas avec les fêtes de juillet. Nous espérons donner plus d'ampleur au côté historique si uni au mouvement religieux, de même à nos organisations appelées à se développer. Nous en parlerons dans le temps.

André BEAUREGARD, prêtre,

Oportet Christum Regnare



Depuis 250 ans, la paroisse Sainte-Anne de Varennes reçoit de ses évêques, des prêtres qui la dirigent.

Depuis 250 ans, sa vie religieuse s'est alimentée aux instructions épiscopales et à la doctrine de foi de ses hauts pasteurs.

Pour cette route sûre à travers le temps, pour ces bienfaits séculaires et d'un ordre si élevé, Sainte-Anne fait hommage, en son grand anniversaire, à son évêque actuel, Son Excellence Monseigneur Anastase Forget.

Elle veut honorer en sa personne, les évêques et les prêtres du passé et renouveler en ses mains la promesse de vivre sa vie chrétienne, dans ses familles et ses membres individuels.

Sondant d'hier à demain, elle veut donner à sa foi l'éclatant témoignage des fêtes présentes et protester de son indéfectible attachement à l'église du Christ.

M. l'abbé ANDRE BEAUREGARD
curé de Varennes.

M. le Curé André Beauregard est né à St-Jean-Baptiste de Rouville le 13 octobre 1886 du mariage d'Adélard Beauregard, cultivateur et de Marie Valérie Fontaine. Il fit ses études classiques et théologiques à l'Assomption. Ordonné prêtre à Montréal, par S. Excellence Mgr Bruchési, le 29 juin 1913, il continua d'enseigner à l'Assomption. A partir de 1914, il fut successivement vicaire dans les paroisses du T. S. Rédempteur, Côte St-Paul, St-Henri, Ste-Cunégonde. Nommé aumônier des Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie et des Rév. Soeurs Grises à Longueuil en juin 1933, il quitta ce poste pour la cure de Ste-Julie où il demeura jusqu'en 1942. Nommé curé de Varennes, le 9 avril 1942, il prit possession de cette cure, laissée vacante par la mort de Mgr Ferréol Jobin, P.D.

Les journées des écoles

L'une des heureuses initiatives de l'année jubilaire fut ce qu'on a appelé "les journées des écoles."

C'est l'enfance qui prépare l'avenir. Pour que des fêtes aient un lendemain, il faut que les jeunes soient impressionnés et puissent se souvenir. Il a donc été organisé tout un travail de plusieurs mois dans les écoles: compositions, histoire locale, chants, messe spéciale, gerbes de prières, etc.

Chaque école couronna son travail par une séance d'une heure. Le Comité se transporta sur place, avec les parents, et l'on vit les enfants tantôt d'une façon, tantôt de l'autre, faire l'histoire de leur école, chanter patriotiquement, rendre grâce du passé.

Ceux qui présidaient ces séances revoyaient les places qu'ils occupaient dans leur enfance et les enfants regardaient ces pères qui les avaient précédés. Admirable union du passé et du présent, expression extraordinaire pleuré et l'émotion saine a envahi toutes les âmes.

Ce succès, impossible sans le concours des instituteurs et des institutrices, mérite la gratitude générale que nous sommes heureux de leur exprimer.

Pittoresque de Varennes

Varennes a un cachet particulier grâce à son site sur le bord du fleuve et à ses vieilles maisons entretenues avec propreté et toutes en bon ordre. Voici d'abord un endroit "le vieux moulin à farine," à l'entrée du village lorsqu'on arrive de Boucherville. Il date de 1796.

Lorsqu'on se dirige de l'église vers la petite chapelle Ste-Anne, les arbres font un arc de triomphe verdoyant au-dessus de nos têtes.

De loin, les clochers de l'église indiquent le centre du village.

La Vénérable Mère d'Youville

Parmi ses enfants illustres, Varennes compte au premier rang, la Vénérable Mère d'Youville, fondatrice de la Communauté des Soeurs Grises.

Aussi la paroisse se réjouit-elle de voir ses filles profiter de ce 250e anniversaire, pour élever un monument à sa mémoire. Il sera placé sur "la terrasse" en face de l'ancienne propriété des Lajemmerais que possèdent encore les Srs Soeurs Grises.

Il sera béni durant nos fêtes par son Excellence Mgr l'Evêque.

M. l'abbé LEO LAFONTAINE
aumônier de l'Hospice.

M. l'abbé GERMAIN LEGRAND,
vicaire à Varennes.

M. l'abbé GEDEON COUPAL,
aumônier du Collège St-Paul

HISTORIQUE DE LA PAROISSE

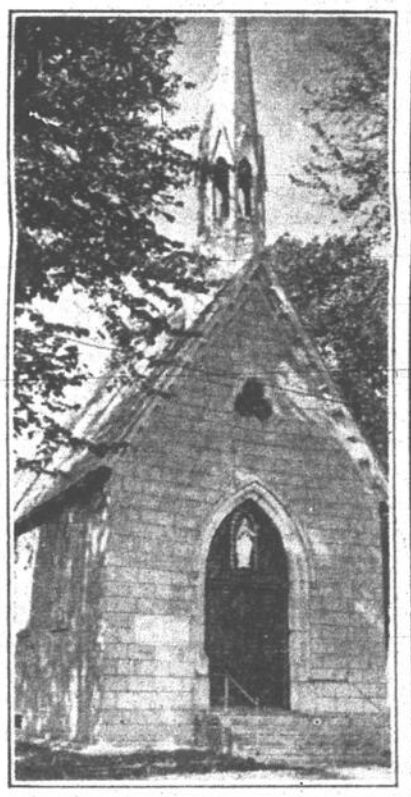
L'EGLISE DE VARENNES

L'Eglise Ste-Anne de Varenens est la 4e de la paroisse, d'après la brochure récemment publiée par M. Gérard Morisset de la Société Royale du Canada et critique d'art de la province. C'est un vaste temple pouvant contenir plus de 1200 fidèles. Elle possède plusieurs tableaux remarquables, dont quelques-uns sont plutôt anciens. Elle a aussi une riche collection d'argenterie et d'objets antiques, tels que chandeliers, statues en bois, etc.

Feu Mgr Féréol Jobin la fit décorer de 1922 à 1925 par l'artiste Guido Nincheri. Varennes a toujours possédé de riches édifices religieux. L'église précédente de celle d'aujourd'hui passait pour la plus belle, écrit Jacques Viger.

VARENNES; LIEU DE PELERINAGE

Chaque année des foules nombreuses attirées par cette petite chapelle de Ste-Anne et le tableau dit miraculeux couronné en 1842 par permission du pape Grégoire XVI. Cette chapelle fit place en 1868 à l'ancienne qui tombait en ruine. Elle fut bâtie sur le terrain du Seigneur Lussier par contributions volontaires et indépendantes de la Fabrique. C'est un beau petit édifice en pierre, de style gothique. La piété des fidèles l'a entretenu facilement jusqu'à nos jours. Les dons ne lui



CHAPELLE STE-ANNE

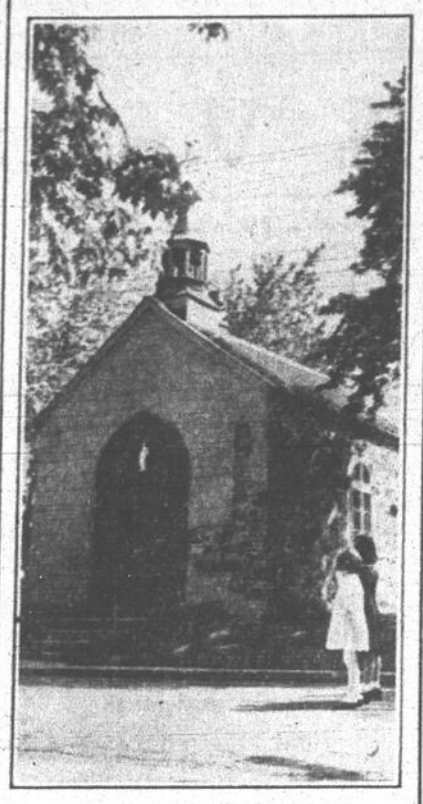
manquait pas à la suite des faveurs obtenues.

Le tableau couronné qui y est à demeure date probablement de 1735 et serait l'oeuvre du frère Brékenmacher.

A la Sainte-Anne pas un paroissien ne manque de venir en pèlerinage et c'est édifiant de voir accourir également les fidèles des paroisses environnantes et les anciens de Varennes.

On peut dire que Varennes est un lieu de pèlerinage. Il l'a été davantage dans le passé lorsque les bateaux y faisaient escale. Maintenant que les déplacements se font surtout par autos ces pèlerinages sont plutôt pour groupes restreints, excepté à la Ste-Anne.

Varennes possède aussi une autre chapelle plus petite, moins connue peut-être, mais de construction plus ancienne, dédiée à St-Joachim. Elle est placée humblement sur le bord de la route longeant le fleuve et vers le haut du village. Elle est en pierre des champs, comme sa soeur et fait figure d'antiquité avec son court clocher surmonté du coq traditionnel. Elle possède un tableau antique d'une madone et enfant; une sculpture sur bois représentant une madone couronnée et un tabernacle très ancien. La piété des



CHAPELLE ST-JOACHIM

fidèles voit à son entretien. Des messes s'y célèbrent chaque année, notamment à la St-Joachim, le lendemain de la fête de l'Assomption, le 15 août.

Le COLLEGE

Le Collège St-Paul actuel a l'honneur d'occuper le même site que le primitif collège fondé en 1854. Il fut agrandi plusieurs foi,s, comme il a passé d'ailleurs par différentes phases. D'abord aux mains des frères Joséphites en 1854, il fut ensuite, après 2 ans, sous la direction de prêtres séculiers jusqu'en 1899. Il portait alors le nom de "Lycée Varennes". Enfin depuis 1899 sous la direction de la communauté des frères actuels, il porte le nom de Collège St-Paul.

Bien situé sur la rue Ste-Anne il fait face au fleuve et possède un vaste terrain bien utilisé comme cours par les élèves.

L'HOSPICE

Cette maison actuelle de l'Hospice est située sur la rue Youville, face à la rue de la Fabrique. Elle fut bâtie en 1871. Elle est capable de loger, et le fait habituellement, 180 personnes, religieuses, vieillards et enfants. Elle est la dernière construction. La première fondation s'étant faite à "La Saline", à un gros mille en bas du village. Elle occupe comme le collège d'ailleurs une partie de la terre de la Fabrique. Elle compte 12 religieuses.

LE COUVENT

Les Religieuses de Ste-Croix ont la charge de l'instruction des jeunes filles de la paroisse. 19 religieuses se dévoueent soit dans l'enseignement primaire, soit dans l'enseignement supérieur, cours de lettres et sciences ou cours d'école ménagère moyenne. La maison actuelle a toutes les commodités modernes. Elle fut restaurée en 1937. De sa hauteur, elle a vue sur le fleuve et possède une vaste cour pour ses élèves. Nombre de vocations religieuses sont déjà sorties des rangs de ses générations étudiantes. Comme les autres institutions religieuses paroissiales, le couvent n'a pas toujours été ce qu'il est aujourd'hui. Il a suivi progrès du temps. Mais toujours il a été cher au coeur de tous les paroissiens.

C'est grâce, en partie du moins à l'enseignement qu'il a diffusé que nes mères ont put, maintenir les bonnes traditions religieuses de nos familles chrétiennes.

QUELQUES CURES DE VARENNES

Le premier en date fut M. l'abbé Claude Volant de St. Claude Il y demeura 26 ans, depuis son arrivée en 1693 jusqu'à son decés à Varennes le 8 octobre 1719.

L'abbé François Féré-Duburon de 1773 à 1801.

L'abbé Frs-Joseph Deguise, curé de 1806 à 1833. Il fut en même temps grand vicaire de l'évêque de Québec de 1821 à 1835.

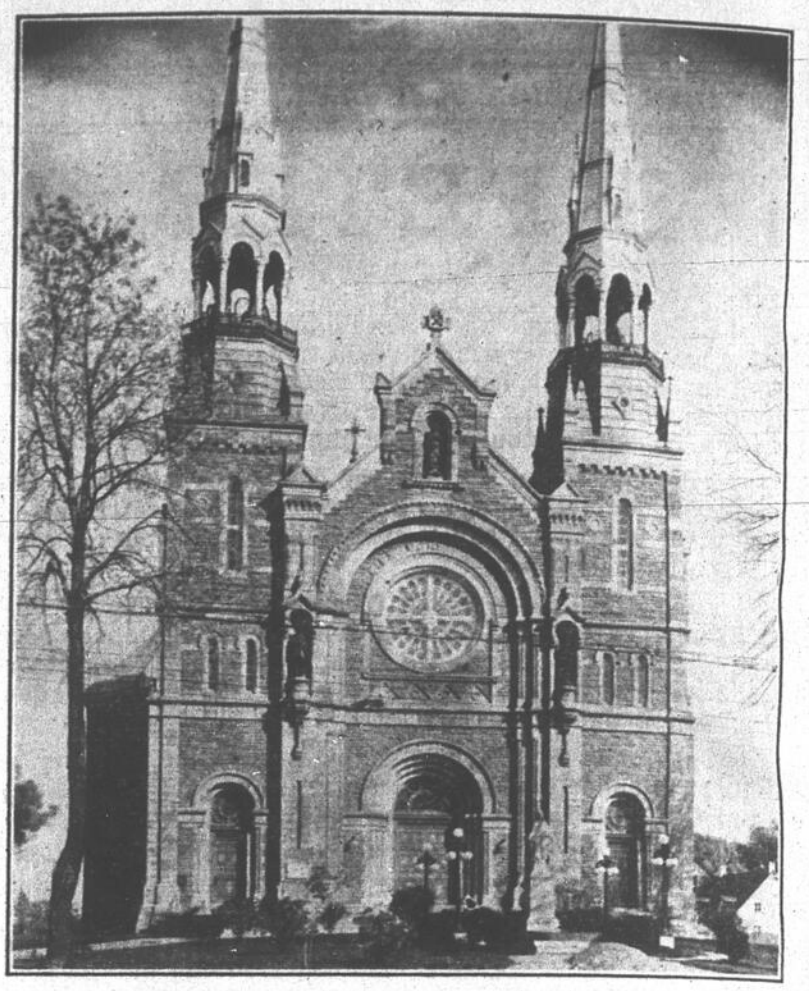
L'abbé Charles Joseph Primeaux de 1834 à 1855. Il fit venir à Varennes les premières communautés.

Mgr Joseph Desautels, curé de 1855 à 1881.

L'abbé Joseph-Salomon Théberge de 1881 à 1899. Il fit bâtir l'église actuelle.

L'abbé Jean-Louis Gaudet, de 1908 à 1917. Il fit bâtir le presbytère actuel et la salle paroissiale.

Mgr Ferréol Jobin, P.D., de regretté mémoire. Il fut curé durant 25 ans de 1917 à 1942. Il fit décorer l'église actuelle et laissa un riche don pour l'amélioration du cimetière où il repose parmi nos paroissiens.



L'EGLISE PAROISSIALE

INSTITUTIONS RELIGIEUSES

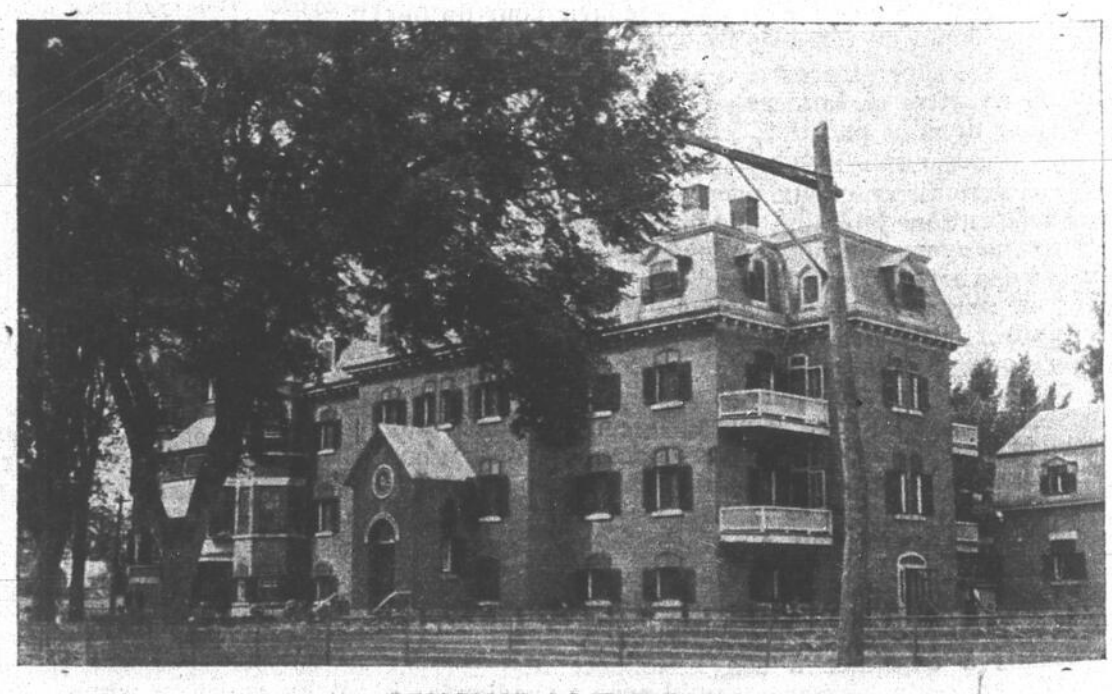
Varennes possède trois communautés religieuses différentes: Les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Soeurs Grises et les Religieuses Ste-Croix.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes sont dans la paroisse depuis 1899. Ils ont la charge de l'enseiment des garçons. Le Collège St-Paul, ainsi nommé en l'honneur de Mgr Paul Bruchési — est leur propriété. Ce collège reçoit un grand nombre de pensionnaires de l'extérieur. Il donne un cours commercial. Tous les professeurs sont des religieux. Bien qu'ayant un aumônier pour le service religieux, les écoliers assistent aux offices paroissiaux.

Le Rév. Frère Amos, directeur actuel, est dans la paroisse depuis 25 ans. Un autre religieux, le Rév. Frère Joachim, y est depuis 15 ans. Ces deux anniversaire furent célébrés cette année, à la réunion de l'Amical.

Les Rév. Soeurs Grises de Montréal. Il convenait que la paroisse natale de la Vénérable Mère d'Youville possédât les filles de sa communauté. Aussi dès 1859 y eut-il une maison-hospice dirigée par les Rév. Soeurs. Depuis lors, l'établissement a toujours prospéré. Aujourd'hui il occupe un bel édifice près de l'église sur sur la terre de la Fabrique. Asile pour les vieillards des deux sexes, il reçoit aussi les orphelins et donne l'instruction à une centaine d'enfants. L'euvre des religieuses forment la communauté sous la direction de la Rév. Sr Dufour, supérieure.

Les Soeurs Ste-Croix Elles furent appelés dans la paroise par M. le curé Primeau en 1854. Elles devaient être chargées de l'instruction et de l'éducation des demoiselles de Varennes, comme les frères devraient prendre la charge des garçons. De peine et de misère, elles vécurent leurs premières années dans la paroisse, faisant tous les sacrifices voulus pour bien remplir leur mission. Elles surent, par là, s'attirer toutes les sympathies. Leur oeuvre a laissé des traces profondes. La Supérieure actuelle est la Rév. Soeur M. de Ste-Gertrude de Nivelles.



L'HOSPICE LAJEMMERAIS

ASSOCIATIONS PIEUSES

Au point de vue paroissial et strictement religieux, Varennes voit comme ailleurs fleurir des congrégations comme celle des Dames de Ste-Anne, laquelle compte environ 300 mères de familles; celle des Enfants de Marie, la ligue du Sacré-Coeur, qui compte bien 400 membres; les Tertiaires de St-François ont aussi leur groupement, sans compter que grâce à l'Association de la Ste-Famille, presque toutes les familles de la paroisse possèdent une image attestant leur consécration à Jésus, Marie et Joseph.

Tous ces groupes sont bien vivants et travaillent au progrès spirituel de leurs membres et à celui de la paroisse.

o-o-o

CAHIERS D'ART ARCA

Contribution au renouveau artistique canadien

Présentation claire et simple, accessible aux profanes.

Le premier cahier est consacré à l'oeuvre d'Henri Charlier, l'un des plus grands sculpteurs de notre temps. Il vient de paraître:

PEINTURE, SCULPTURE BRODERIE et VITRAIL

Par Henri CHARLIER

Volume de 165 pages. Eu supplément, 23 pages des plus belles oeuvres de Charlier, reproduites sur papier couché.

Prix: $1.50; par la poste: $1.60

Les éditions du Richelieu Ltée, 170 St-Jacques, St-Jean.

L'ENSEIGNEMENT MENAGER A VARENNES

J'avoue tout simplement que l'invitation qui m'est faite à présenter ce travail m'est très agréable pour plusieurs raisons. Outre qu'elle me fournit l'occasion de rendre un public hommage aux ancêtres, elle me permet d'exprimer mon opinion et celle de l'Ecole que je représente, au sujet de l'idée juste que l'on doit se faire de cet enseignement.

Aux yeux de plusieurs, l'art ménager paraît de prime abord facile ou secondaire. Tel n'en est pas le cas; l'enseignement ménager est au contraire une question complexe et très importante, et il ne comprend pas seulement les connaissances des techniques de la cuisine et de la couture. L'enseignement ménager bien compris englobe toutes les sciences domestiques qui tendent à la formation intégrale de la femme en vue du rôle social qu'elle doit remplir au foyer. En effet, comment résoudre les problèmes de l'alimentation du vêtement, du logement, de l'hygiène de l'équilibre du budget de l'éducation des enfants, de l'adaptation de la famille à la société? sans posséder des connaissances au moins élémentaires de nutrition, de chimie, de physique, de saine philosophie d'économie politique et sociale. Toutes ces connaissances s'acquièrent par l'étude et l'école. Elles viennent compléter la formation morale et la formation ménagère pratique, transmises dans les familles par la tradition. Etudes et traditions préparent des femmes cultivées, conscientes de leurs responsabilités et capables de remplir efficacement leurs tâches quotidiennes au foyer.

En admettant comme véritable, cette conception de l'enseignement ménager, nous pouvons affirmer qu'à Varennes son histoire se confond dès lors avec l'histoire même de la paroisse. Nos ancêtres varennois, en plus d'une honnête aisance, nous ont légué tout un ensemble de qualités vraiment ménagères; notions de devoir, de conscience, de prévoyance et d'attachement au foyer. Et qui ne se rappelle avec admiration l'esprit d'initiative de nos mères en face de situations difficiles, leur amour du travail soigné, leur intelligente économie, leur dextérité et leur inlassable patience auprès des berceaux, leur adresse en tissage, couture, confection, tricot et leur habileté en cuisine? On me permettra d'évoquer en passant le souvenir du bon pain cuit dans le vieux four; comme ce pain-là était succulent et nutritif! Et le "coffre d'espérance?" Dieu seul sait combien d'heures la petite fiancée passait au rouet et au métier pour transformer en tissue "inusables" la laine et le lin produits sur la ferme! Et le coffre était rempli à déborder de lingerie et de vêtements . . . .

Nous sommes maintenant en 1855. Toutes les richesses matérielles, intellectuelles et morales. dont nous venons de parler, constituent l'âme même de l'enseignement ménager Soucieux d'assurer la manifestation constante de cette âme dans la vie pratique, le curé Désautels fait introduire au Pensionnat dirigé par les Soeurs de Ste Croix le premier programme d'arts ménagers. Nous assistons alors au début de l'histoire de l'enseignement technique des sciences ménagères. Un extrait du registre paroissial des actes de délibérations de l'Oeuvre et Fabrique de Ste-Anne de Varennes en date du 8 avril de cette même année nous apprend ce qui suit: "Sa Grandeur Ignace Bourget, par lui-même ou ses représentants comme successeurs ou autrement fera enseigner au pensionnat des jeunes filles, au moins les cours d'études qui suivent, savoir: le français, l'anglais . . .l'économie domestique. Les élèves apprendront à couper et à confectionner des vêtements en tous genres pour les deux sexes, à faire des fleurs en batiste, laine, plumes, à racommoder les dentelles, le linge et les habits; à broder sur toile, mousseline, canevas, au plumetis, au crochet, en basse et en relief, à tricoter en tous genres, repasser, filer, etc." Les religieuses de Ste Croix ont toujours rempli fidèlement et avec beaucoup de succès cette partie du programme qui comprend la couture, le tricot et les broderies de tous genres.

En 1931, on ajoute à ces matières, l'enseignement de l'art culinaire L'intérêt suscité chez les élèves et les parents, encourage les supérieures à établir, en 1942, un cours moyen d'enseignement ménager. Ce cours s'adresse aux élèves de 8e et 9e année et comprend l'enseignement théorique et pratique des matières suivantes art culinaire, tenue dans la maison, entretien du linge, racommodage, couture, coupe, tissage, tricot, broderie et horticulture.J'ai eu, à maintes reprises, l'amnet la valeur de
vantage d'apprécier personnellement la valeur de l'enseignement donné. Il me fait plaisir de reconnaître le dévouement et la compétence des professeurs, et de féliciter les élèves pour leurs succès croissants.

Le 16 décembre 1941, avait lieu l'inauguration d'un cercle de Fermières. Cette inauguration, faite sous les auspices habituelles du gouvernement provincial, fut le résultat de démarches entreprises et conduites à bien, grâce à l'intelligente collaboration des dames et des demoiselles de la paroisse Ce jour-là 84 membres donnèrent leurs noms.

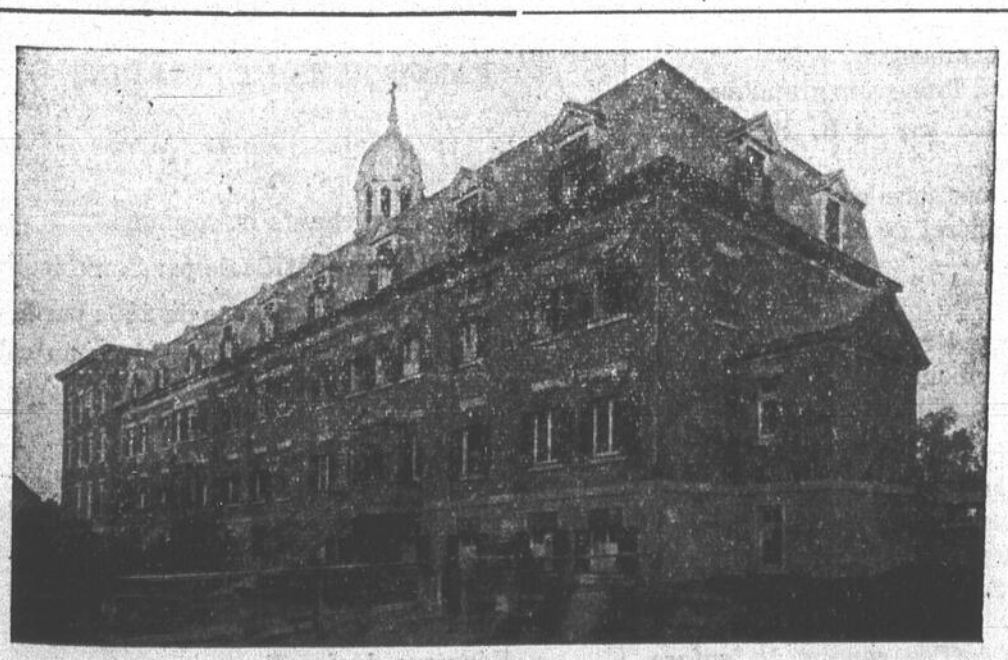
A la première réunion mensuelle tenue le 8 janvier 1942, commença immédiatement l'exécution du programme. Le but principal de ces réunions est de favoriser l'établissement de relations plus intimes entre les maîtresses de maison, de leur permettre de se mieux connaître afin de mieux s'entr'aider dans l'accomplissement de leurs tâches respectives. Un champ d'action sociale est ouvert à toutes les bonnes volontés: toutes sont les bienvenues au cercle; celles qui savent peu y viennent pour apprendre; celles qui ont le bonheur de savoir beaucoup y viennent pour enseigner à leurs compagnes. On discute alimentation, couture, racommodage, filage, tissage, organisation et embellissement du foyer, horticulture, éducation domestique, etc. Au cours de ces réunions des spécialistes, techniciennes, garde-malades, médecins, agronomes sont invités à faire bénéficier les membres de leurs connaissances et de leurs conseils éclairés.

Une série de leçons de tissage, donné du 24 février au 6 mars 1942 par une instructrice officielle du gouvernement provincial, apprit aux membres du Cercle les notions élémentaires de cet art domestique. Le succès a couronné les efforts de chacune, comme nous avons pu le constater, lors de l'exposition paroissiale en septembre dernier. Outre le tissage; la couture, la confection, la broderie, les arts décoratifs et l'art culinaire étaient largement représentés; de sorte que cette exposition permit à tous de se rendre compte que l'enthousiasme du début ne s'était pas ralenti. Une nouvelle série de leçons de tissage, en mars dernier, est venue parfaire les connaissances acquises et mises en pratique depuis 1942.

L'installation et l'ameublement de la salle de tissage, la possession de cinq métiers à tisser, et les projets d'acquisitions nouvelles, nous donnent droit de penser que les finances du Cercle sont en très bon état. Ceci est dû sans doute à l'esprit d'organisation des directrices et à la générosité des familles varennoises. Actuellement 103 membres font partie du Cercle; souhaitons qu'il y ait beaucoup de nouvelles recrues, afin qu'à la qualité s'ajoute la force du nombre.

Voilà très résumée l'histoire de l'enseignement ménager à Varennes. On me permettra d'en tirer une conclusion. Depuis une cintaine d'années, des conditions économiques vraiment exceptionnelles nous avaient permis, semble-t-il, d'ignorer ou d'oublier l'utilité des sciences ménagères Mais les temps sont changés; et pour peu que dure la situation actuelle, que la liste des restrictions de toutes sortes s'allonge, il

(Suite à la page 20)



LE COLLEGE ST-PAUL DE VARENNES

Activités de Varennes

"LA COOPERATIVE"

On ne peut mieux l'illustrer qu'en puisant largement dans l'article paru ces semaines-ci dans "La Terre de Chez-Nous" et signé par M. Benjamin Bougault, agronome, chef du service des semences et des engrais chimiques. Cette association, comme ses soeurs a deux buts. Un d'ordre moral, l'autre d'ordre matériel. Le premier et ce n'est pas le moins important est la coordination des efforts de chacun pour un mouvement d'ensemble. Sans bruit, la Coopération y travaille depuis des années et le succès couronne son oeuvre. Quant au second, c'est de contribuer au bien-être des membres et par ricochet du groupe paroissial tout entier.

CERCLE DES FERMIERES

Ce cercle n'a que 2 ans d'existence. Fondé le 15 décembre 1941 par 84 membres il en a maintenant 103. Il possède déjà métiers, rouets, bibliothèque, etc.

Toutes sont animées d'un vrai désir de progrès. Les réunions sont régulières et bien fréquentées; le travail soutenu; les cours bien suivis. En un mot l'association est vivante, et la plus belle preuve en est l'exposition de septembre dernier. Les travaux étaient nombreux; remarquables vraiment par leur qualité.

Nous sommes heureux de les féliciter et de les assurer de la sympathie générale.

Présidente: Mme Alphonse Racicot.

Vice-présidente: Mme Laurent Geoffrion.

Secrétaire: Mlle M. Choquette.

Bibliothécaire: Mlle Jeanne Choquette.

Conseillères: Mme Bernard Chaput, Mlle Marie Paule Jodoin, Mlle Laurette Beauchamp.

L'U.C.C.

Plus jeune que le Cercle des fermières, est l'association professionnelle des cultivateurs. Le cercle de l'U.C.C. ne fut fondé qu'en décembre dernier. Il compte cependant 90 membres. Dès le début il s'est mis à l'oeuvre. Se renseigner d'abord, agir ensuite, telle est sa devise. Aussi, tous lisent-ils leur journal: "La Terre de Chez-nous" qui compte d'ailleurs dans la paroisse un plus grand nombre encore d'abonnés; la plupart des cultivateurs, en effet le reçoivent.

Cet hiver des cercles d'étude ont fonctionné dans presque tous les rangs. Les rigueurs de la saison n'ont pas refroidi l'intérêt ni la coopération, sujet étudié.

Aussi, lorsqu'en mai dernier on joua pour la 2e fois dans la province la pièce de M. Raymond Ferron, agronome, qui a pour titre: "L'Aubo", avons-nous vu un auditoir prêt à réagir favorablement et déjà fort bien renseigné.

ASSOCIATIONS SPORTIVES

Nos jeunes des deux sexes de leur côté ont une association récréative que nous nous voudrions de ne pas signaler. Ils possèdent déjà un excellent terrain pour tennis où on est à l'étroit, semble-t-il, car on travaille à en aménager un autre. Cet hiver une vaste patinoire était à la disposition des fervents du patin et du hockey. M. le vicaire Germain Legrand se dévoue à cette oeuvre.

Des volumes que tous les époux chrétiens doivent lire.

Un exposé de la spiritualité du mariage adapté à nos temps et destiné aux jeunes gens, jeunes filles et époux.

Ce qui est permis, ce qui est défendu dans le mariage, par Jean Viollet.
Prix .. $0.35

L'enfant devant la vie, par Jean Viollet.
Prix .. $1.00

Morale familiale, par Jean Viollet.
Prix .. $0.65

La valeur spirituelle des devoirs d'état, par Jean Viollet.
Prix .. $0.55

Relations entre jeunes gens et jeunes filles, par Jean Viollet.
Prix .. $0.55

Ce sacrement est grand, par A. Christian.
Prix .. $1.35

La spiritualité de la maternité, par E. Montier.
Prix .. $0.45

Education de la pureté et du sentiment, par Jean Viollet.
Prix .. $1.00

Les huit volumes en souscription .. $5.00

(Les frais de poste sont inclus dans les prix mentionnés.)

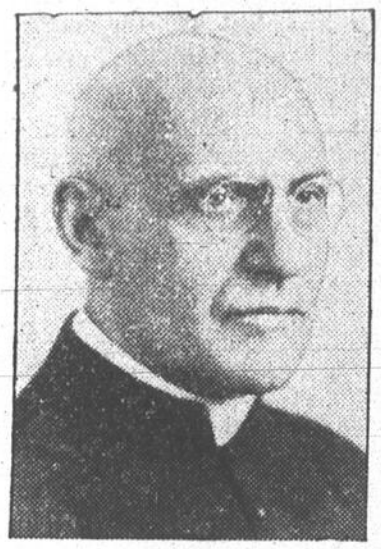
Service de Librairie du Richelieu

170 rue St-Jacques Saint-Jean

Tél. 512

PREDICATION AUX FETES

Mgr Philippe Perrier, v.g., du diocèse de Montréal traitera le lendemain de "Nos chefs spirituels." Mgr Perrier vient de recevoir la diginité de Protonotaire apostolique. Nous l'en félicitons et nous sommes heureux de profiter de son talent et de son expérience.



Mgr PH. PERRIER, P.A., V.G. du diocèse de Montréal.

—o—

Le Très Révérend Père M. A. Lamarche, O.P. est prieur au couvent des Dominicains à Québec. Il a fait ses études au Collège de l'Assomption. Nous remercions le Révérend Père de l'honneur qu'il nous fait en venant rehausser nos fêtes de sa présence.

L. T. R. Père M. A. LAMARCHE, O.P.

—o—

Né à Varennes, M. le Chanoine Lussier, présidera à la fête paroissiale. M. le Chan. Lussier est jeune encore. Ses qualités personnelles d'ordre, de travail et ses talents unis au sérieux de sa vie religieuse l'ont mis au supériorat du Collège de l'Assomption.

M. le Chanoine HERVE LUSSIER.

L'enseignement . . .

(Suite de la page 19)

va nous falloir redoubler d'efforts et mettre généreusement toutes nos réserves d'énergie, d'initiative et d'habilité manuelle au service des sciences et des techniques ménagères modernes. Il convient que les jeunes filles de nos campagnes sachent profiter du développement extrordinaire que prennent aujourd'hui les sciences ménagères pour s'adonner de plus en plus aux études d'art ménager. Ayons confiance en l'avenir: nos ancêtres nous ont légué tout un héritage de qualités familiales et les sciences ménagères modernes s'offrent à nous pour perfectionner ces qualités naturelles; nous avons donc tout ce qu'il faut pour réussir.

Emérienne ROUISSE.
"Les Ecoles Ménagères Provinciales", Montréal.

Comité des Fêtes

Dès janvier, un comité fut formé pour aider à l'exécution du programme des fêtes. Ce furent ni plus ni moins que les représentants de l'autorité civile et de la vie économique de la paroisse qui assumèrent cette fonction en collaboration avec l'autorité religieuse.

Présidents-conjoints: Dr Gaspard Bousquet M.D., maire du vilge depuis plus de 25 ans; M. Armand Provost, maire de la campagne depuis 1940;

Secrétaire: M. Aimé Langlois N.P. secrétaire de la municipalité de Varennes, ex-député au fédéral;

Trésorier: M. Maurice Hébert, gérant à la Banque Provinciale.

Secrétaire-adoint: M. Gérard Massue, secrétaire de la Coopérative des Producteurs de Varennes.

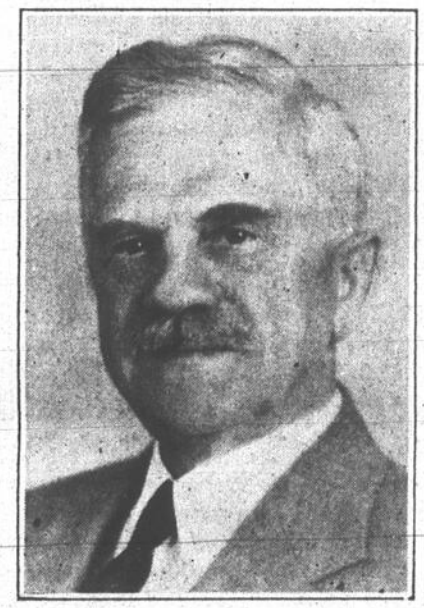
Le premier acte du comité fut de former à son tour un comité d'honneur.

Son Exc. Mgr Anastase Forget fut choisi comme patron des fêtes.

Acceptèrent d'en faire partie:— l'Hon. Sénateur C. P. Beaubien; l'hon. P. J. A. Cardin, représentant du comté au Fédéral; l'Hon. Félix Messier, ancien député de Verchères à Québec et Conseiller Législatif; M. Joseph Wilfrid Robidoux M.P.P., Mgr Jovite Chagnon P.D., enfant de la paroisse; ainsi que les prêtres suivants: M. le chanoine Hervé Lussier, supérieur du Collège de l'Assomption; M. le chanoine Jacques DeMartigny de l'Archevêché de Montréal; M. le curé Ls-Philippe Choquet, curé de St-Louis de Gonzagues à Montréal, M. le curé Omer Fleury de St-Vincent de Paul, Montréal, et le Rév. Père Victor Jodoin O.M.I. de Rougemont. Le Révérend Frère Amos, directeur du collège, représente nos institutions religieuses; MM. les Marguilliers du banc; Louis Chaput, Edouard Pelletier et Charles Langlois; M. J. S. Messier, régistraire du comté.

Présidents - conjoints

M. ARMAND PROVOST, maire de la paroisse.



Dr GASPARD BOUSQUET, maire du Village.

BIENVENUE

Par la voix de notre journal diocésain les paroissiens de Varennes invitent leurs anciens et leurs amis à suivre leur célébration religieuse de ces trois jours à prier avec eux leur grande patronne Sainte-Anne.

Varennes

Un bel hommage d'estime et d'affection a été rendu dimanche dernier, à la grand'messe paroissiale, à deux enfants de la paroisse, un prêtre distingué, et une religieuse dévouée: M. l'abbé Hervé Lussier, supérieur du collège de l'Assomption, ayant été fait dernièrement chanoine des mains de son archevêque, et comptant 20 ans de vie sacerdotale, célébrait la grand'messe, assisté de M. l'abbé Gédéon Coupal, aumônier du collège St-Paul et de M. l'abbé Germain Legrand, vicaire, comme diacre et sous-diacre. La Révérende Soeur Ste-Cécile, c.s.c à l'occasion de ses cinquante années de vie religieuse occupait le 1ère place d'honneur.

Messieurs Arthur Lussier, père du chanoine Aimé Lussier, frère du chanoine, M. Paul Geoffrion, cousin, et le Dr Gaspard Bousquet, maire du village, Armand Provost, maire de la paroisse, Gérald Massue secrétaire de la coopérative, tous trois membres du comité d'honneur des fêtes du 250e occupaient les places d'honneur. La quête a été faite par M. Aimé Lussier, et par M. Paul Geoffrion.

Au prône, M. le curé André Beauregard, présenta les voeux de ses paroissiens aux héros de la fête. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Alcide Gareau, aumônier de la J. E. C. dans le diocèse de St-Jean. La chorale, sous la direction du frère Amos, directeur du collège St-Paul, a rendu une belle messe solennelle.

—o—

BAPTEMES

Au Dr et Mme Alphonse Dansereau, née Madeleine Picotte, une fille baptisée Marie, Claire, Aline, Louise. Parrain et marraine M. et Mme L. N. Picotte grand'parents de l'enfant.

—o—

A été fait enfant de Dieu et de l'église: Joseph, Jean, Louis, Claude, enfant de M. et Mme Joachim Savaria, née Germaine Sénécal, de Montréal. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Savaria grands'parents de l'enfant. Porteuse: Mme J. Baptiste Sénécal, de Varennes au rang la Rivière-aux-Pins grand'mère de l'enfant.

—o-o-o—

FAITES VOTRE DEVOIR: ACHETEZ DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

PROGRAMME

SAMEDI LE 24 JUILLET

Journée consacrée aux dames et aux demoiselles

MATIN:

Heure mariale, à l'église, messe: 9 h. 30.

Célébrant: M. le curé Ls-Ph. Choquet, de St-Louis-de-Gonzague de Montréal.

Chorales fusionnées dames et demoiselles.

Sermon par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P

APRES-MIDI:

Confessions à 3 heures.

SOIR:

Arrivée de Mgr l'Evêque.
Banquet paroissial du 250e anniversaire à 8.30 heures.
Réunion de tous les varennois, de toutes les familles, et de tous les amis.
Présidence de Son Excellence.
Santés.

DIMANCHE LE 25

Journée consacrée aux hommes et jeunes gens

MATIN:

Chant à toutes les messes.
Mgr l'Evêque au Trône à la grand'messe à 9.45 a.m. célébrée par le R. P. Laurent Pelletier, O.F.M.
Sermon de circonstance par Mgr Perrier, P.D., Vicaire Général de Montréal sur nos chefs spirituels.

APRES-MIDI:

Promenade champêtre.
Bénédiction d'un monument à la Vén. Mère d'Youville.

SOIR:

Ouverture de la fête de Ste-Anne.
Premières Vêpres de Ste-Anne et Salut du Très Saint Sacrement.
Allocution de Son Excellence aux paroissiens.
Avant et après l'office, concert de fanfare.

LUNDI LE 26, STE-ANNE

Journée du 250e paroissial

PAROISSIENS ET PELERINS

MATIN:

Messe avec chants et sermons.
Grand'messe pontificale par Son Excellence
Sermon de circonstance du 250e par le chanoine Hervé Lussier, supérieur du collège de l'Assomption.

APRES-MIDI:

2e vêpres de Ste-Anne. Vénération de la relique. Procession à la chapelle Ste-Anne.

SOIR:

Réunions de famille.